

Festival 10–15.7.18 Lausanne

L

C

I

T

A

E

SIL  
SERVICES INDUSTRIELS LAUSANNE

Ville de Lausanne

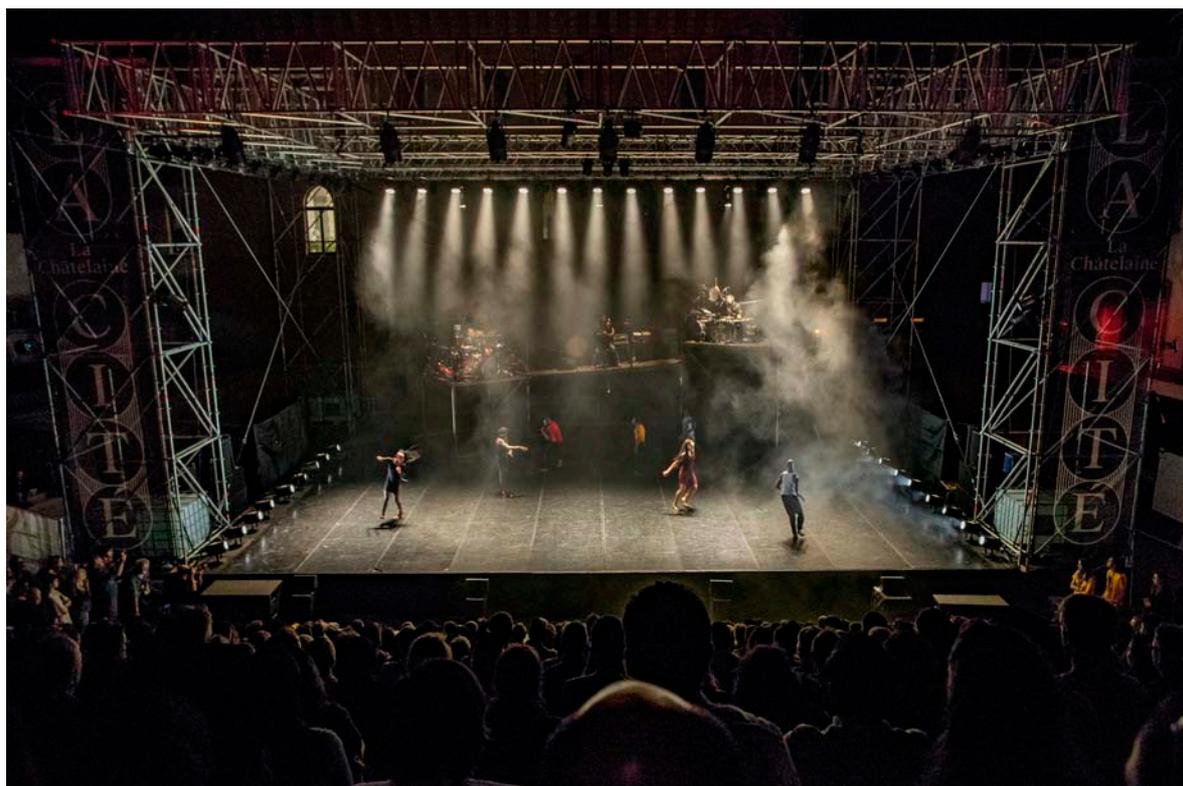
vaud

LOTTERIE  
ROMANDE

VAUD

[24]heures

# REVUE DE PRESSE



©Silvia Laurent

# 2018

## **PRESSE**

**LE TEMPS**, 27 avril, « La Cité s'invite au Tunnel »  
**24 HEURES**, 27 avril, « La Cité aux petits soins de ses festivaliers à la place du Tunnel »  
**LA TERRASSE**, 30 mai, Focus : « Le Festival de la Cité Lausanne réinvente la ville »  
**UNE DU TEMPS**, 31 mai, « Lausanne, les perles de La Cité »  
**LE TEMPS**, 31 mai, « Le Festival de la Cité s'offre un Tunnel aquatique »  
**UNE DU 24 HEURES**, 31 mai, « Le menu du Festival de la Cité a de quoi faire saliver »  
**24 HEURES**, 31 mai, « Entre ses murs le Festival de la Cité à (re)trouvé sa recette »  
**LE COURRIER**, 31 mai, « La Cité inspirée par ses rêves »  
**LE MATIN**, 31 mai, « Lausanne réinventée »  
**ATS**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente la ville »  
**LA LIBERTE**, 1 juin, « La Cité inspirée par ses rêves »  
**GASTRO JOURNAL**, 7 juin, « Une table d'hôtes à La Cité »  
**MOUVEMENT MAGAZINE**, juin, Festival de la Cité Lausanne  
**MIGROS MAGAZINE**, 18 juin, « La révoltée apaisée » / Portrait de Myriam Kridi  
**ARC INFO**, 20 juin, « Le défi du bien être dans la capitale vaudoise le temps d'un festival »  
**LE NOUVELLISTE**, 22 juin, « L'agenda romand de l'été - Festival de la Cité »  
**LE COURRIER**, 27 juin, « Renouveau du rap au bout du lac »  
**LE TEMPS**, 28 juin, « Festival de la Cité »  
**SCENES MAGAZINE**, 01 juillet, « C'est sous le signe de l'excellence artistique et... »  
**L'AGENDA**, 03 juillet, « Le Festival de la Cité, un système parallèle »  
**KULTURTIPP**, 07 juillet, « Bespielte Stadt »  
**BOLERO MAGAZINE**, 01 juillet, « Le flow zélé » / portrait de Rootwords  
**LE MATIN DIMANCHE**, 01 juillet, « DeLaVallet Bidiefono fait danser les Monstres »  
**THE LAUSANNER**, 28 juin, « Découvrez la ville autrement »  
**THE LAUSANNER**, 28 juin, « Discover the city differently »  
**COURRIER DE BERNE**, 27 juin, « À une heure de Berne » - Focus festivals romands  
**LE MATIN**, 06 juillet, « Le Festival de la Cité S'étend sans s'étaler »  
**LA LIBERTE**, 07 juillet, « Dans les bras de Palerme »  
**LE COURRIER**, 10 juillet, « La Cité va vibrer sur les rythmes du Sud »  
**COOPERATION**, 10 juillet, « Festival de la Cité à Lausanne »  
**24 HEURES**, 10 juillet, « Un Petit Fantôme va hanter de sa pop les rues de la Cité »  
**20 MINUTES**, 10 juillet, « Des pépites à découvrir en live sans bourse délier »  
**LE COURRIER**, 11 juillet, « 6 jours de festival gratuit »  
**LAUSANNE CITES**, 11 juillet, « L'un des rendez-vous incontournables de la vie lausannoise »  
**LA LIBERTE**, 11 juillet, « 6 jours de festival gratuit »  
**24 HEURES**, 11 juillet, « Mégots géants à la Cité »  
**LE TEMPS**, 12 juillet, « La Cité met le feu au Château »  
**LE COURRIER**, 12 juillet, « Standing ovation à la Cité »  
**GASTRO JOURNAL**, 12 juillet, « Les chefs lausannois mitonnent à la Cité »  
**24 HEURES**, 12 juillet, « Quand la Cité cible jeune »  
**LE COURRIER**, 13 juillet, « Schnellertollermeier, mécanique choc »  
**LE COURRIER**, 13 juillet, « Dans les bras de Palerme »  
**24 HEURES**, 13 juillet, « Les rafraîchissements du Festival de la Cité »  
**24 HEURES, La Une**, 13 juillet, « Impressions d'un soir d'été au Festival de la Cité »  
**20 MINUTES**, 13 juillet, Festival de la Cité Lausanne  
**20 MINUTES**, 13 juillet, « À Lausanne, la Cité a décidé de se passer du sponsoring de... tabac »  
**20 MINUTES**, 13 juillet, « Clopes et publicité : un épineux débat »  
**LE MATIN DIMANCHE**, 15 juillet, « Viens voir un spectacle et boire un verre au Festival... »  
**LE TEMPS**, 16 juillet, « Moins de monde mais bilan heureux »  
**LE NOUVELLISTE**, 16 juillet, « La chimie fragile d'un festival »  
**LE COURRIER**, 16 juillet, « La Cité »  
**LA LIBERTE**, 16 juillet, « Lausanne »  
**24 HEURES**, 16 juillet, « Le chiffre 91 »  
**20 MINUTES**, 16 juillet, « L'affluence »  
**24 HEURES**, 17 juillet, « La 47<sup>e</sup> édition se mouillée, ventilée, mais réussie »  
**LAUSANNE CITES**, 18 juillet, « Bilan positif »

## WEB

**24 HEURES**, 27 avril, « La Cité aux petits soins de ses festivaliers à la place du Tunnel »  
**RADIO CHABLAIS**, 26 avril, « Le Festival de la Cité s'étend »  
**LE MATIN**, 26 avril, « Premier noms, affiche et nouvelles scènes »  
**LE COURRIER**, 26 avril, « Le festival de la Cité élargit son périmètre »  
**LA COTE**, 26 avril, « Lausanne: une nouvelle zone pour le Festival de la Cité »  
**LE MATIN**, 26 avril, « Une zone de bien-être au Festival de la Cité »  
**KONBINI**, 30 mai, « Pourquoi le Festival de la Cité est probablement le truc le plus fou de votre été »  
**20 MINUTES**, 30 mai, « Le Festival de la Cité veut réinventer Lausanne »  
**24 HEURES**, 30 mai, « Le Festival de la Cité veut réinventer Lausanne »  
**24 HEURES**, 30 mai, « Entre ses murs le Festival de la Cité à (re)trouvé sa recette »  
**LA LIBERTE**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente Lausanne »  
**BLUEWIN**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réenchante Lausanne »  
**LE COURRIER**, 30 mai, « La Cité inspirée par ses rêves »  
**LE MATIN**, 30 mai, « Le Festival de la Cité veut réinventer Lausanne »  
**LE TEMPS**, 30 mai, « Le Festival de la Cité ne craint pas le Tunnel »  
**LFM**, 30 mai, « Bains Publics et death metal au Festival de la Cité »  
**RADIO CHABLAIS**, 30 mai, « Le Festival de la Cité va réinvestir Lausanne »  
**RFJ**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente la ville »  
**RJB**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente la ville »  
**RTN**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente la ville »  
**RTS CULTURE**, 30 mai, « À Lausanne, le Festival de la Cité entend réinventer la ville »  
**SWISSINFO**, 30 mai, « Le Festival de la Cité réinvente la ville »  
**TRIBUNE DE GENEVE**, 30 mai, « Le Festival de la Cité veut réinventer Lausanne »  
**TELETEXT**, 30 mai, « La Cité, programme alléchant »  
**DAILY ROCK**, 31 mai, « Découvrez le programme du Festival de la Cité Lausanne »  
**LA LIBERTE**, 1 juin, « La Cité inspirée par ses rêves »  
**MIGROS MAGAZINE**, 19 juin, « Myriam Kridi, la tête et le coeur du Festival de la Cité »  
**NASHAGAZETA**, 28 juin, « Shortparis de Saint-Petersbourg se présentera à Lausanne »  
**LAUSANNE-TOURISME.CH**, juin, « Forfait Festival de la Cité Lausanne »  
**ASSUMAG**, juin, Interview Horizon Liquide  
**ASSUMAG**, Interview The Deadline Experience  
**RTS.CH**, 4 juillet, Marielle Pinsard présente sa pièce avec Michel Zendali  
**24 HEURES**, 06 juillet, « L'équipe de la Cité est privée de bastringues au Flon »  
**THE LAUSANNE GUIDE**, 09 juillet, « This week in Lausanne »  
**LE MATIN**, 09 juillet, « La Cité en fête »  
**SWISSINFO**, 09 juillet, « Le Festival de la Cité ouvre les feux ce soir »  
**RTS.CH**, 10 juillet, « Sara Oswald : solo de violoncelles à la Cité »  
**RTS.CH**, 10 juillet, « Des Bains Publics installés à Lausanne pour le Festival de la Cité »  
**RTS.CH**, 10 juillet, « Batida et Hécatombe au Festival de la Cité »  
**SWISSINFO**, 10 juillet, « Coup d'envoi de La Cité ce mardi soir »  
**24 HEURES**, 10 juillet, « Un Petit Fantôme va hanter de sa pop les rues de la Cité »  
**20 MINUTES**, 10 juillet, « Des pépites à découvrir en live sans bourse délier »  
**RTS.CH**, 10 juillet, « Le Festival de la Cité s'ouvre avec la générosité de tous les arts vivants »  
**LE TEMPS**, 11 juillet, « Au Festival de la Cité, une déambulation animée »  
**LE TEMPS**, 11 juillet, « La Cité met le feu au Château »  
**LA LIBERTE**, 11 juillet, « 6 jours de festival gratuit »  
**LESBERLINETTES.COM**, 14 juillet, Amandine Hach - blogueuse internationale (Allemagne)  
**REISEHAPPEN.DE**, 14 juillet, Hanna Kuhn - blogueuse internationale (Allemagne)  
**MARIALEONSTYLE.COM**, 14 juillet, Maria De Leon - blogueuse internationale (Espagne)  
**SPANISHSABORES.COM**, 14 juillet, Lauren Aloise - blogueuse internationale (Espagne)  
**AUGOUTDEMMA.BE**, 14 juillet, Emmanuelle Hubert - blogueuse internationale (Belgique)  
**MACHEDAVVERO.IR**, 14 juillet, Chiara Cecilia Santamaria - blogueuse internationale (Italie)  
**MACHALATTEVLOG**, 14 juillet, Serena Bertozzi - blogueuse internationale (Italie)  
**PARIS-TU-PARIS.FR**, 14 juillet, Samantha Faivre - blogueuse internationale (France)  
**WE-LIKE-TRAVEL.COM**, 14 juillet, Nicolas De Dianous - blogueur international (France)  
**RTS.CH**, 12 juillet, « Summertime : Marielle Pinsard »  
**MY-LAUSANNE.CH**, 12 juillet, « Tout Lausanne se retrouve au Festival de la Cité »  
**LE COURRIER.CH**, 12 juillet, « Dans les bras de Palerme »  
**24HEURES.CH**, 12 juillet, « Béatrice Métraux a dû voiler son bureau pour La Cité »  
**24HEURES.CH**, 12 juillet, « Les rafraîchissements du Festival de la Cité »

**TELETEXT.CH**, 13 juillet, « Bains Publics au Festival de la Cité »  
**LECCOURRIER.CH**, 13 juillet, « Schnellertollermeier, mécanique choc »  
**GAUCHEBDO.CH**, 14 juillet, « La transe extatique et dancefloor de Terry Riley »  
**TDG.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**SWISSINFO.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**RTS.CH**, 15 juillet, « Moins fréquenté, le Festival de la Cité dresse un bilan artistique heureux »  
**RADIOCHABLAIS.CH**, 15 juillet, « La 47<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité est terminée »  
**LEMATIN.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**LALIBERTE.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**ATS.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**24HEURES.CH**, 15 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**WRS.CH**, 15 juillet, « Even though visitors... organisers have hailed it as a great success »  
**TELETEXT.CH**, 16 juillet, « Baisse de fréquentation... bilan heureux »  
**DAILYROCK.CH**, 16 juillet, « Le Festival de la Cité se clôt sur un bilan heureux »  
**3FACH.CH**, 17 juillet, « Das nicht so typische Stadtfest »  
**LAUSANNECITES.CH**, 18 juillet, « Festival de la Cité : bilan positif »  
**3FACH.CH**, 18 juillet, « Forever Pavot und der Crossfuck »  
**JOURNAL-LATERRASSE.FR**, 19 juillet, Retour sur le Festival de la Cité Lausanne »

## TV

**LA TELE**, 26 avril, « Le Festival de la Cité s'agrandit et retrouve la... Cité »  
<http://www.latele.ch/play?i=lactu-le-festival-de-la-cite-sagrandit-et-retrouve-la-cite-26-04-2018-1800>

**LA TELE**, 30 mai, « Le Festival de la Cité dévoile son programme, Vincent invité de l'Actu »  
<http://www.latele.ch/play?i=lactu-le-festival-de-la-cite-devoile-son-programme-30-05-2018-1800>

**LA TELE**, 20 juin, « Le Festival de la Cité a démarré sur le web »  
<http://www.latele.ch/play?i=lactu-le-festival-de-la-cite-a-deja-demarre-sur-le-web-20-06-2018-1800>

**LA TELE**, 10 juillet, « Le Festival de la Cité, entre tradition et nouveauté »  
<http://www.latele.ch/play?i=lactu-le-festival-de-la-cite-entre-tradition-et-nouveaute-10-07-2018-1800>

**RTS**, 19.30, 10 juillet, « La place du Tunnel se transforme en univers décalé par des artistes déjantés »  
<https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/festival-de-la-cite-a-lausanne-la-place-du-tunnel-se-transforme-en-univers-decale-par-des-artistes-tout-aussi-dejantes-?id=9707069>

**PBS**, Places To Love, 14 juillet, émission de télé américaine - reportage sur le Festival de la Cité

**LA TELE**, 16 juillet, « Moins de monde au Festival de la Cité mais bilan heureux »  
<http://www.la-tele.ch/play?i=lactu-moins-de-monde-au-festival-de-la-cite-16-07-2018-1800>

## RADIO

**LFM**, 26 avril, Brève au journal

**RADIO CHABLAIS**, 26 avril, « Le Festival de la Cité s'étend »  
<http://www.radiochablais.ch/infos/75813-le-festival-de-la-cite-s-etend>

**RADIO LAC**, L'Actu en Continu, 30 mai, Myriam Kridi invitée de l'émission  
<https://www.radiolac.ch/podcasts/festival-de-la-cite-a-lausanne-30052018/>

**RADIO CHABLAIS**, Le Club, 31 mai, Myriam Kridi invitée de l'émission  
<http://www.radiochablais.ch/podcasts-detail/le-club-matin>

**LFM**, 30 mai, « Bains Publics et death metal au Festival de la Cité »  
<https://www.lfm.ch/actualite/vaud/lausanne/bains-publics-et-death-metal-acoustique-au-festival-de-la-cite/>

**ROUGE FM**, 30 mai, news aux infos

**RADIO CHABLAIS**, 20 juin, interview de Myriam Kridi

**RTS LA PREMIERE**, Paradiso, 12 juin, Vincent Bertholet invité de l'émission  
<https://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=9604920&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**RTS LA PREMIERE**, La Matinale, 22 juin, Myriam Kridi invitée de l'émission  
<https://www.rts.ch/play/radio/la-matinale-5h-6h30/audio/linvitee-du-5h-6h30-premiere-partie-myriam-kridi-directrice-du-festival-de-la-cite?id=9648232&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**RTS LA PREMIERE**, La Matinale, 22 juin, Los Gatillos au Festival de la Cité

**RTS COULEUR 3**, Republik Kalakuta, 25 juin, « Les meilleurs festivals de l'été – world music »  
<https://www.facebook.com/republikkalakuta/videos/1883008388429796/>

**LFM**, 26 juin, Myriam Kridi invitée de la matinale de Philippe Morax  
<https://www.lfm.ch/emissions/morax-dans-la-radio/decouvrez-le-programme-complet-du-47e-festival-de-la-cite/>

**RTS COULEUR 3**, Calmos, 27 juin, Vincent Bertholet invité de l'émission  
<https://www.rts.ch/play/radio/calmos/audio/linterview-de-la-semaine?id=9660366&station=8ceb28d9b3f1dd876d1df1780f908578cbefc3d7>

**RTS ESPACE 2**, Magnétique, 27 juin, Vincent Bertholet et Kakothanasy invités de l'émission  
<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/deluge-sonore-a-la-cite?id=9643850&station=a83f29dee7a5d0d3f9fccdb9c92161b1afb512db>

**RTS LA PREMIERE**, Le 12.30, 4 juillet, Marielle Pinsard présente sa pièce avec Michel Zendali  
<https://www.rts.ch/play/radio/linvite-du-12h30/audio/marielle-pinsard-metteuse-en-scene-presente-sa-piece-avec-michel-zendali?id=9677689&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**RADIO LAC**, 9 juillet, « Début du Festival de la Cité à Lausanne »

**WRS**, Mid Morning Mix, 10 juillet, interview de Vincent Bertholet  
<https://worldradio.ch/article/festival-de-la-cite-lausanne/>

**RTS LA PREMIERE**, Vertigo, 11 juillet, Marielle Pinsard invitée principale de l'émission  
<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/linvitee-marielle-pinsard-ni-oui-ni-non-bien-au-contrainre?id=9678225&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**RTS LA PREMIERE**, Vertigo, 12 juillet, Francis Francis électrise La Cité

<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/musique-francis-francis-electrise-la-cite?id=9680462>

**3 FACH**, 12 juillet, interview de Forever Pavot

<https://www.facebook.com/3fach.ch/videos/1929027317165109/>

**3 FACH**, 12 juillet, « Forever Pavot und der Crossfuck »

[http://3fach.ch/blog/stosszyt\\_blog/forever-pavot-und-der-crossfuck](http://3fach.ch/blog/stosszyt_blog/forever-pavot-und-der-crossfuck)

**3 FACH**, 13 juillet, « Das nicht so typische Stadtfest - Festival de la Cite Lausanne »

[http://3fach.ch/blog/stosszyt\\_blog/das-nicht-so-typische-stadtfest](http://3fach.ch/blog/stosszyt_blog/das-nicht-so-typische-stadtfest)

**3 FACH**, 13 juillet, reportage audio et vidéo sur le Festival de la Cité Lausanne

<https://www.facebook.com/3fach.ch/videos/1927021314032376/>

**RTS LA PREMIERE**, Paradiso, 12 juillet, interview de Forever Pavot

**RTS LA PREMIERE**, Paradiso, 12 juillet, interview de Petit Fantôme

**RTS LA PREMIERE**, Forum, 16 juillet, « Réussir un festival sans pub tabac ou alcool... »

<https://www.rts.ch/play/radio/forum/audio/reussir-un-festival-sans-pub-tabac-ou-alcool-est-ce-possible-debat-entre-michael-drieberg-et-karin-zuercher?id=9701822&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

**ROUGE FM**, 16 juillet, « Moins de monde au Festival de la Cité mais bilan heureux »

# LE TEMPS

27 avril 2018

## Festival

### **La Cité s'invite au Tunnel**

Le 47e Festival de la Cité, qui se tiendra à Lausanne du 10 au 15 juillet prochain, verra la manifestation agrandir son périmètre, annoncent ses organisateurs. Afin de faire face au nombre toujours croissant de spectateurs, le festival investira pour la première fois la place du Tunnel. A la place du Château, une nouvelle grande scène

remplacera en outre le chapiteau Le Nomade afin d'accueillir des spectacles scéniques d'envergure. Avant de dévoiler l'entier de sa programmation le 30 mai, la Cité annonce déjà la venue, notamment, de la rappeuse londonienne Nadia Rose, de la Cie Marielle Pinsard ou encore de l'ensemble électroacoustique Insub Meta Orchestra. **LT**

# 24 heures

## La Cité aux petits soins de ses festivaliers à la place du Tunnel

Lausanne

**Du 10 au 15 juillet, la manifestation s'étend au Tunnel pour mieux s'y détendre, avec le projet Bains Publics qui mêlera balnéo-stations et performances.**



[Par Laurent Antonoff](#) 27 avril

La 47e édition du Festival de la Cité va déborder, non seulement en accueillant une fois de plus des visiteurs par dizaines de milliers (Ndlr: ils étaient 100'000 en 2017) dans le cœur historique de Lausanne, mais aussi en annexant un nouveau territoire.

Pour la première fois de son existence en effet, la manifestation va investir la place du Tunnel avec l'objectif de modifier le regard des Lausannois sur ce lieu en les y invitant à se relaxer. «De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de

requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne», annoncent les organisateurs.

C'est le projet Bains Publics, du collectif Dakota & les 3 Points de suspension, qui a été choisi pour animer la place du Tunnel. Il s'agit d'une installation participative regroupant des balnéo-stations et des performances: jacuzzicar, sauna, thalassoponie (rencontre entre potager et bien-être), zone de badness, ergothérapie... De quoi transformer cet espace urbain en zone de bien-être. Le collectif proposera «des îlots hors temps pour faire face à nos cités en perpétuelle quête de vitesse, sur une place qui est elle-même un îlot au cœur du trafic». Une aventure philosophique à vivre en maillot de bain.

Pour ce qui est des autres espaces, une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène et remplacera le chapiteau La Nomade, pris d'assaut l'été dernier. Le Grand Canyon (rue Pierre-Viret), la Perchée (esplanade du Château), la Face Nord (cathédrale Nord), les Marches (pont Bessières) et la scène du Great Escape, renommée l'Escapade, seront de nouveau au rendez-vous. L'affiche est également dévoilée. Réalisée une nouvelle fois par le duo de graphistes lausannois Notter + Vigne, elle conjugue déambulation et coups de projecteur sur les scènes et lieux artistiques. Selon ses concepteurs, «elle traduit ces sillons que l'on creuse à passer et repasser sur nos pas, autant lorsqu'on profite de l'ambiance du festival que lorsqu'on tente de ne rien manquer en rebondissant d'une scène à l'autre». (24 heures)

# Le Festival de la Cité Lausanne réinvente la ville

Un festival 100 % gratuit, une programmation internationale et pluridisciplinaire de haute qualité, le festival de la Cité Lausanne propose six jours de spectacles, concerts, installations et performances qui investissent la ville vaudoise.

Avec plus de 80 spectacles pour repenser le lien à la cité et à ses lieux de vie, le festival réconcilie le patrimonial et le contemporain, mélange les arts et ouvre à tous des formes spectaculaires pour s'affranchir des barrières spatiales, sociales et esthétiques qui régulent trop souvent notre quotidien.

Entretien / Myriam Kridi

## Effervescence artistique, in situ

Myriam Kridi, directrice du festival, transforme la ville de Lausanne en lieu de propositions sans équivalent.

« 99 % des spectacles que le festival propose se déroulent en extérieur. Pour autant, le Festival de la Cité Lausanne n'est ni un festival de spectacles en plein air, ni un festival d'arts de la rue. Il ne s'agit pas de transporter des spectacles de la salle vers l'exté-



© Laurent Guiraud

rieur, mais bien de proposer aux artistes de prendre possession de l'espace qu'on leur propose, en utilisant leur savoir-faire et le principe du in situ. Par exemple, cette année, Le collectif Dakota et les 3 points de suspension vont s'installer place des Tunnels,

qui se transforme pour l'occasion en zone de bien-être en lien avec l'eau. On trouvera là des modules d'installation – tels une voiture jacuzzi ou une cabane sauna –, mais aussi des performances individuelles d'égothérapie pour booster l'égo de chaque spectateur. C'est aux Marches et surtout dans la cathédrale que Gwenaël Morin devrait produire un diptyque de classiques français, *Dandin+Andromaque*, un lieu qui fera tout particulièrement résonner son théâtre. La troupe de DeLaVallet Bidiefono rapportera sur la nouvelle grande scène installée place du Château l'expérience de développement d'un lieu de danse menée par le chorégraphe à Brazzaville. Alice Ripoll s'y produira également, avec des danseurs de passinho rencontrés lors de bailes funk dans des favelas de Rio. Outre cette programmation internationale, le festival accueillera également des artistes romans et vaudois. Par exemple, Marielle Pinsard, qui étudiera le processus de fabrication des hits musicaux et le rapport des Suisses au star-system à travers une vraie-fausse émission de radio.»

UNE INSTALLATION CONÇUE PAR LE COLLECTIF DAKOTA ET LES 3 POINTS DE SUSPENSION

### Bains publics



© D. R.

L'installation de Bains publics.

Poétique thalassothérapie urbaine, Bains publics est sans doute le projet qui symbolise le mieux la démarche du festival de la Cité Lausanne. Un collectif nommé Dakota, qui se présente comme un organisme d'alter-réalité, et une compagnie orientée vers les arts de la rue, les 3 points de suspension, ont décidé d'installer une zone de bien-être sur la Place des Tunnels. On pourra y faire pousser des salades avec l'eau du bain et se regonfler l'égo, y prendre un jacuzzi dans une voiture et renouer avec les slows. Une invitation à la déconnexion, à la lenteur et à se penser comme partie d'un tout – et d'un écosystème – au milieu du trafic urbain. Une installation participative politique et ludique.

**The Place :** 10 juillet de 19h à 23h, du 11 au 14 juillet de 18h à 23h.

CONCEPTION ET CHOR. DELAVALLET BIDIEFONO / PREMIÈRE SUISSE

### Monstres / On ne danse pas pour rien



© Christophe Pean

Monstres / On ne danse pas pour rien.

En 2005, DaLaVallet Bidiefono crée la compagnie Banning au Congo Brazzaville. Aux lendemains de la guerre, dans un paysage de

politique culturelle proche du néant, adepte de cette « danse contemporaine » associée à l'Occident, il trace un chemin original qui lui vaut reconnaissance au Nord comme au Sud. Depuis, il a poursuivi le rêve de fonder une école de danse en périphérie de Brazzaville. Un acte de transformation du réel qui sert de toile de fond à *Monstres/On ne danse pas pour rien* et délivre un spectacle énergiquement porté par 8 danseurs, 3 musiciens et 1 performeuse où l'art se fait force d'opposition politique et proposition poétique porteur d'espoir.

**La Châtelaine :** le 10 juillet à 22h30, le 11 juillet à 22h15.

UNE CRÉATION DE MARIELLE PINSARD / PREMIÈRE

### Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites ?



© BAY Louvion

Michel Zendali.

Figure lausannoise majeure parce que voix légendaire de la RTS, Michel Zendali a longtemps tenu le micro d'une fameuse émission culturelle, « *Tard pour bar* ». On est loin avec cet homme simple et grande gueule des voix précieuses des émissions culturelles françaises. Ce qui est normal quand on connaît l'esprit rigolard et irrévérencieux de Marielle Pinsard. Cette dernière a en effet demandé à Michel Zendali d'inviter un faiseur de tubes dans un talk-show qui constitue le cœur du spectacle *Et à part la musique qu'est-ce que vous faites ?*. Cette vraie-fausse émission offrira donc l'occasion d'entremêler invités, confessions, archives pour ausculter joyeusement les recettes du succès musical et le rapport au star-system en Suisse, dans ce pays « *riche, humble et discret* », dixit Marielle Pinsard.

**La Perchée :** le 10 juillet à 21h00, le 11 juillet à 20h45.

D'APRÈS LO CUNTO DE LI CUNTI DE GIAMBATTISTA BASILE / TEXTE ET MES EMMA DANTE

### La Scortecata



© Festival di Spoleto / ph. M. Antonelli-AGF

La Scortecata

Dans un récit écrit au XVII<sup>e</sup> siècle par le poète Giambattista Basile, un roi tombe amoureux de la voix d'une femme, qui, découvre-t-il un peu tard, s'avère être très vieille. Sur scène, deux acteurs hommes, à moitié nu, la peau luisante d'huile, couronnés de fleurs comme de jeunes vierges, interprètent notamment cette vieille femme et sa sœur, qui n'en peuvent plus de vivre ensemble, mais ne peuvent se passer l'une de l'autre. Mêlant gaieté napolitaine et gravité universelle du conte, dans le contexte d'une société où les femmes sont prêtes à tout pour faire peau neuve, *La Scortecata* – l'écorchée en napolitain – mélange lazzis de la commedia dell'arte et dialogues shakespeariens aux formes modernes d'un théâtre physique, drôle et imaginaire.

**La Perchée :** 13 juillet à 22h, 14 juillet à 22h.

TEXTES DE MOLIÈRE ET RACINE / MES GWENAËL MORIN / PREMIÈRE SUISSE

### Dandin + Andromaque



© Pierre Grosbois

Andromaque.

Gwenaël Morin est un habitué du théâtre hors-murs qu'il aime parfois faire jouer la nuit ou donner même au clair de l'aube. Il crée un théâtre à l'état brut, dépouillé, qui laisse la

part belle aux textes et aux comédiens. Avec *Dandin+Andromaque*, c'est un diptyque classique qui prendra place aux Marches et dans le cadre solennel et ô combien théâtral de la cathédrale. En deux heures s'enchaîneront les sœurs ennemies du théâtre classique, une comédie moliéresque et une tragédie racinienne, qui rendent hommage aux textes originaux, intégralement représentés, dans une interprétation et un tempo contemporains.

**Georges Dandin :** les Marches, les 13 et 14 juillet à 19h, le 15 juillet à 18h. **Andromaque :** la Cathédrale, le 14 juillet à 20h30, le 15 juillet à 19h30.

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE ALICE RIPOLL / PREMIÈRE SUISSE

### CRIA



© Renato Mangolin

CRIA.

Alice Ripoll, chorégraphe brésilienne majeure, est de retour à Lausanne avec le groupe Suave dans lequel elle a réuni des danseurs de passinho, cette danse des quartiers pauvres de Rio qu'on pratique lors des bailes funk. Avec eux, elle a créé *CRIA*, où les influences populaires se mêlent à celles de la danse contemporaine pour donner lieu à un spectacle qui alterne danses jubilatoires – où se croisent inspirations funk, dance et break – et passages plus silencieux, graves et intimes. La sensualité de la danse, l'humour parfois carnavalesque des neuf interprètes se marient à merveille avec l'esthétique sensible et émouvante de la chorégraphie.

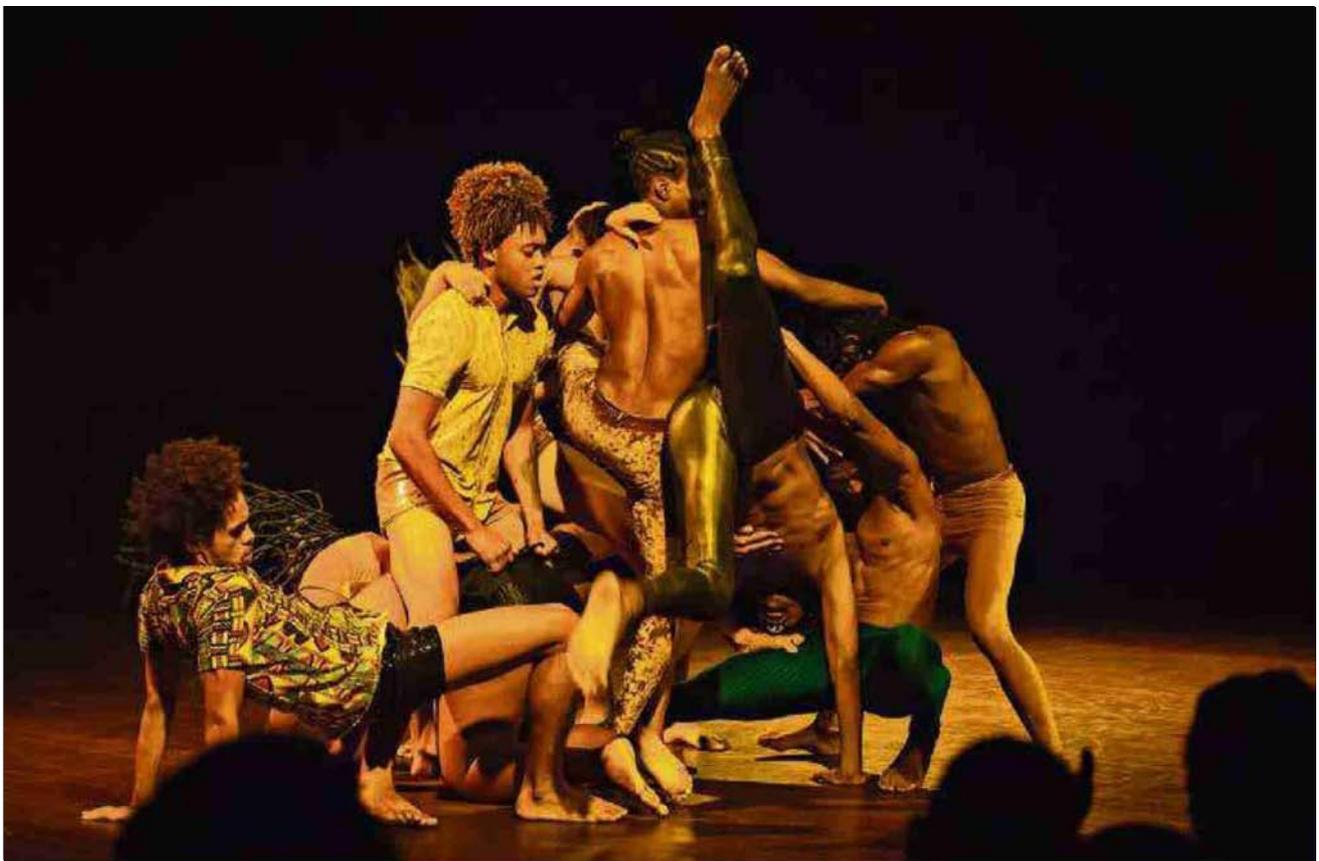
**La Châtelaine :** le 12 juillet à 22h, le 13 juillet à 23h30.

**Le Festival de la Cité Lausanne**  
Du 10 au 15 juillet 2018  
place de la Cathédrale 12, 10005 Lausanne  
Tél. 021 311 03 75  
www.festivalcite.ch

Page réalisée par Éric Demey



## Lausanne, les perles de la Cité



**FESTIVAL** La place du Tunnel transformée en paradis aquatique, des rues rendues aux piétons, un périmètre élargi, plus de 90 spectacles et concerts. Le Festival de la Cité a dévoilé son programme. Où l'on découvrira notamment les créations de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll.

FESTIVAL  
DE LA CITÉ  
LAUSANNE

# Le Festival de la Cité s'offre un Tunnel aquatique

**SCÈNES 90 spectacles et concerts, un territoire élargi, des rues rendues aux piétons. Le rendez-vous estival chéri des Lausannois a présenté, mercredi, le programme de ses festivités**

Ce n'est pas l'endroit le plus riant de Lausanne. Et pourtant, durant le prochain Festival de la Cité, du 10 au 15 juillet, la place du Tunnel deviendra un paradis aquatique à ne pas manquer. Cet élargissement territorial est la nouveauté de la 47<sup>e</sup> édition de La Cité, rendez-vous toujours gratuit, en plein air et riche sur le plan artistique – 90 projets de musique, de danse, de théâtre et de performance. L'accent clé de cette programmation, la troisième pour Myriam Kridi et son équipe? «Un soin porté à la circulation entre les différentes scènes et le souci de l'espace rendu aux piétons», répond la directrice, qui a reconduit les fermetures du pont Bessières et de la rue Pierre-Viret vu le succès de l'an dernier.

Du Molière sur le pont Bessières. De la danse congolaise à la Châtelaine – c'est le nom de la nouvelle grande scène pour 600 spectateurs installée sur la place du Château. De la musique baroque dans la cathédrale. Ou encore un talk-show emmené par Michel Zendali et Marielle Pinsard à la Perchée, cette scène qui surplombe la vieille ville. Mais aussi Nadia Rose, jeune pousse du rap anglais qui déploiera ses épines au Grand Canyon dans la nuit du vendredi 13... sans oublier la formidable Emma Dante, dont l'univers napolitain, excessif et drôle, ravit toujours les esprits. Ou Alice Ripoll, cette Brésilienne qui a déjà fasciné le public de La Cité en 2016 avec ses danseurs de rue explosifs. Après *Suave*, il y a deux ans, la chorégraphe revient avec *Cria*, à découvrir à la Châtelaine, jeudi, vendredi et samedi en fin de soirée.

## Une attention particulière à la parité?

Chaque fois, des femmes fortes. A pro-

pos, Myriam Kridi a-t-elle accordé une place spéciale aux artistes féminines en cette année «me-tooisée»? «Depuis que je programme des arts vivants, que ce soit au Théâtre de l'Usine, à Genève, ou ici, j'ai toujours porté une grande attention à la création féminine, surtout quand elle interroge les rapports entre les genres. Mais si je devais dégager une tendance 2018, je dirais que cette Cité est plus sensible au rééquilibrage Nord-Sud qu'à la question de l'égalité hommes-femmes. D'ailleurs, comment évaluer cette fameuse parité? Si l'on compte les metteurs en scène, on peut passer à côté de spectacles qui comprennent une dizaine de femmes sur le plateau. Qui est important? Le réalisateur ou les interprètes? Nous avons fonctionné sans quota et, sur les 90 projets, un tiers environ est emmené par des artistes féminines. Même si le décompte est compliqué pour les raisons que j'ai évoquées, ce constat nous poussera à redoubler d'attention pour la prochaine édition.»

La patte de Myriam Kridi se manifeste aussi dans les cartes blanches données à des collectifs pour occuper et programmer un lieu. C'est le cas du Dakota, qui remplacera le parking de la place du Tunnel par des «Bains publics» où trôneront «un sauna, un solarium, des douches, des stations de massage et des «jacuzzicars», soit des voitures transformées en bains à bulles», annoncent les membres du Dakota. Qui promettent aussi de la «thalassophonie» et prêteront des peignoirs et des maillots aux passants non équipés.

## «Un tiers des projets environ est emmené par des artistes féminines»

MYRIAM KRIDI,  
DIRECTRICE DU FESTIVAL DE LA CITÉ

Dans la même idée d'occupation et de programmation, le collectif Old Masters proposera «un rafraîchissement du regard» dans le très bienfaisant jardin du Petit Théâtre. Un ensemble de concerts, performances, conférences ou ateliers induiront «un nouveau rapport à l'objet», explique Marius Schaffter, l'un des auteurs de ce volet intitulé *Lexposition*.

Et puis cette curiosité, pour terminer: *Le Schmurtz*, imaginé par La Ménagerie, une compagnie française. Soit une série de photos réalisées avec les passants qui, mises bout à bout, constituent un film d'animation. Dans chaque ville, la compagnie imagine un scénario différent avec des accessoires adaptés, et le film se construit au fil des participations spontanées. «La participation peut durer cinq minutes ou un quart d'heure selon le rôle que les gens veulent jouer», précisent les initiateurs, qui promèneront leur *Schmurtz* à travers les rues de la Cité durant tout le festival. ■

**Le Festival de la Cité**, du 10 au 15 juillet, Lausanne.

MARIE-PIERRE GENECAND  
**MAIS ENCORE**

### La Cité en chiffres

2,2 millions de budget. 42% de subventions, 29,5% de recettes propres à travers les bars et 28,5% de sponsorings et dons

90 projets répartis dans 18 lieux, dont six scènes. Le programme comprend 58% de musique et 42% d'arts de la scène

21 nationalités sont représentées et 23 spectacles se donnent en Suisse pour la première fois

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 28'683  
Parution: 6x/semaine



Page: 1  
Surface: 5'949 mm<sup>2</sup>

## FESTIVAL DE LA CITE LAUSANNE

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 69790923  
Coupure Page: 1/1

KEYSTONE



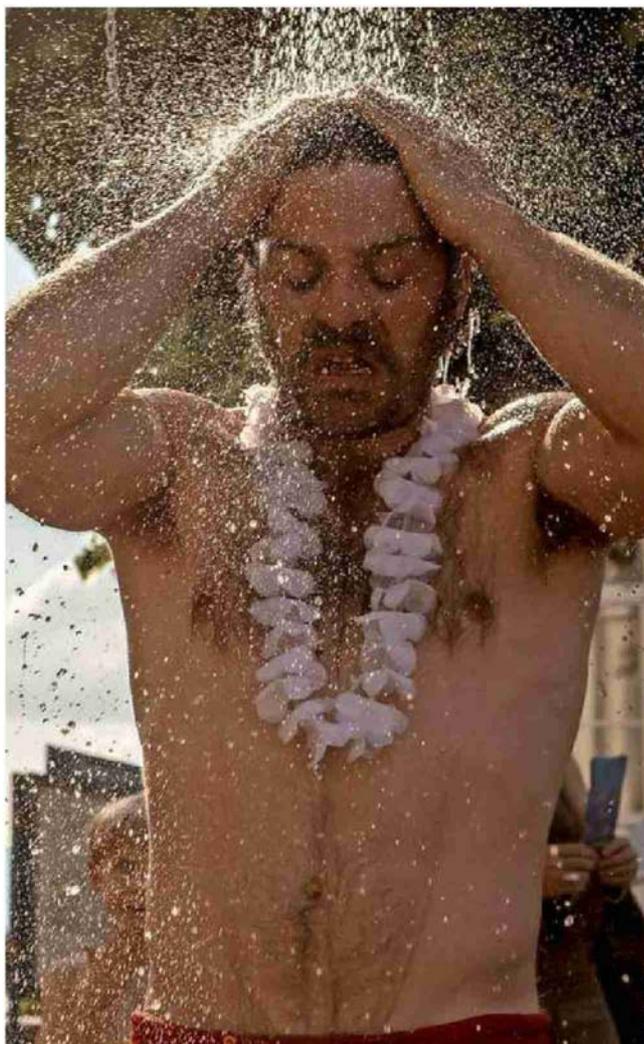
### Le menu du Festival de la Cité, dirigé par Myriam Kridi, a de quoi faire saliver



## Festival

# En ses murs, la Cité a (re)trouvé sa recette

Le retour en sa zone historique, l'an dernier, a donné un élan neuf à l'événement. Qui annonce du 10 au 15 juillet musique, danse, performances et... sauna



### «Cria» (Alice Ripoll)

La Cité avait déjà reçu en 2016 les mouvements puissants et sensuels du «passinho», cette danse décrite comme la rencontre entre la samba et le hip-hop et que la Brésilienne Alice Ripoll a fait voyager loin de ses favelas d'origine. Elle revient sur la grande scène avec le deuxième chapitre de cette combinaison explosive, toujours confiée au talent des dix danseurs et danseuses composant la troupe Suave. Brut, explosif.



### Bains publics

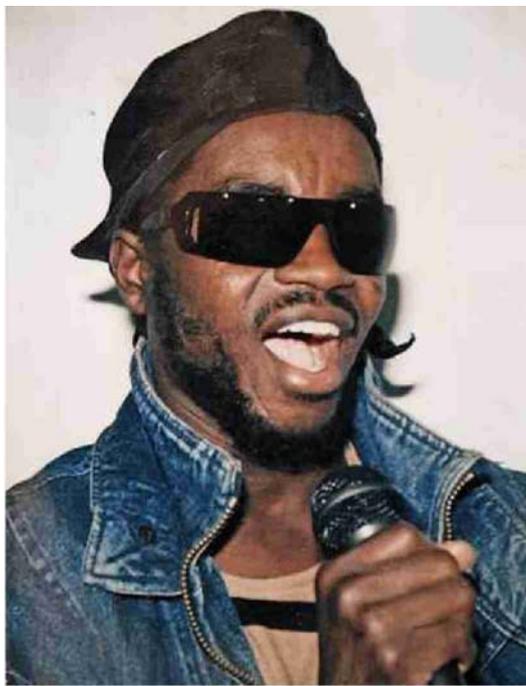
Savourer une douche entre deux voitures. Apprécier un bain de pieds entre deux immeubles. Goûter aux joies du hammam dans une guimbarde adaptée. S'offrir un moment de délice thermal sur le bitume! Autant de promesses balnéo-thérapeutiques que le collectif 3615 Dakota promet aux visiteurs de la Cité, qui n'oublieront pas de sortir avec leur maillot de bain. Durant le festival, la place du Tunnel devient centre de bien-être aquatique. Bonheur du corps et performance artistique mêlés, ou comment apprécier d'un œil neuf (et embué de plaisir) notre décor quotidien.

### «Le Schmurtz»

Faire de l'animation pour le cinéma, c'est bien. La faire vivre hors des studios, c'est mieux. Forte de ce constat, la troupe française de la Ménagerie sillonne les festivals et installe en leur cœur ses caméras, ses tablettes numériques, ses gadgets de bric et de broc pour créer avec l'aide des passants des courts films d'animation plus ou moins improvisés. Ce tournage participatif et ambulatoire se nomme «Le Schmurtz», soit un truc, un machin, une chose qui prendra la forme que les festivaliers voudront bien lui donner. Les œuvres seront visibles en live et, chaque soir, projetées sur la place du Château.



**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**



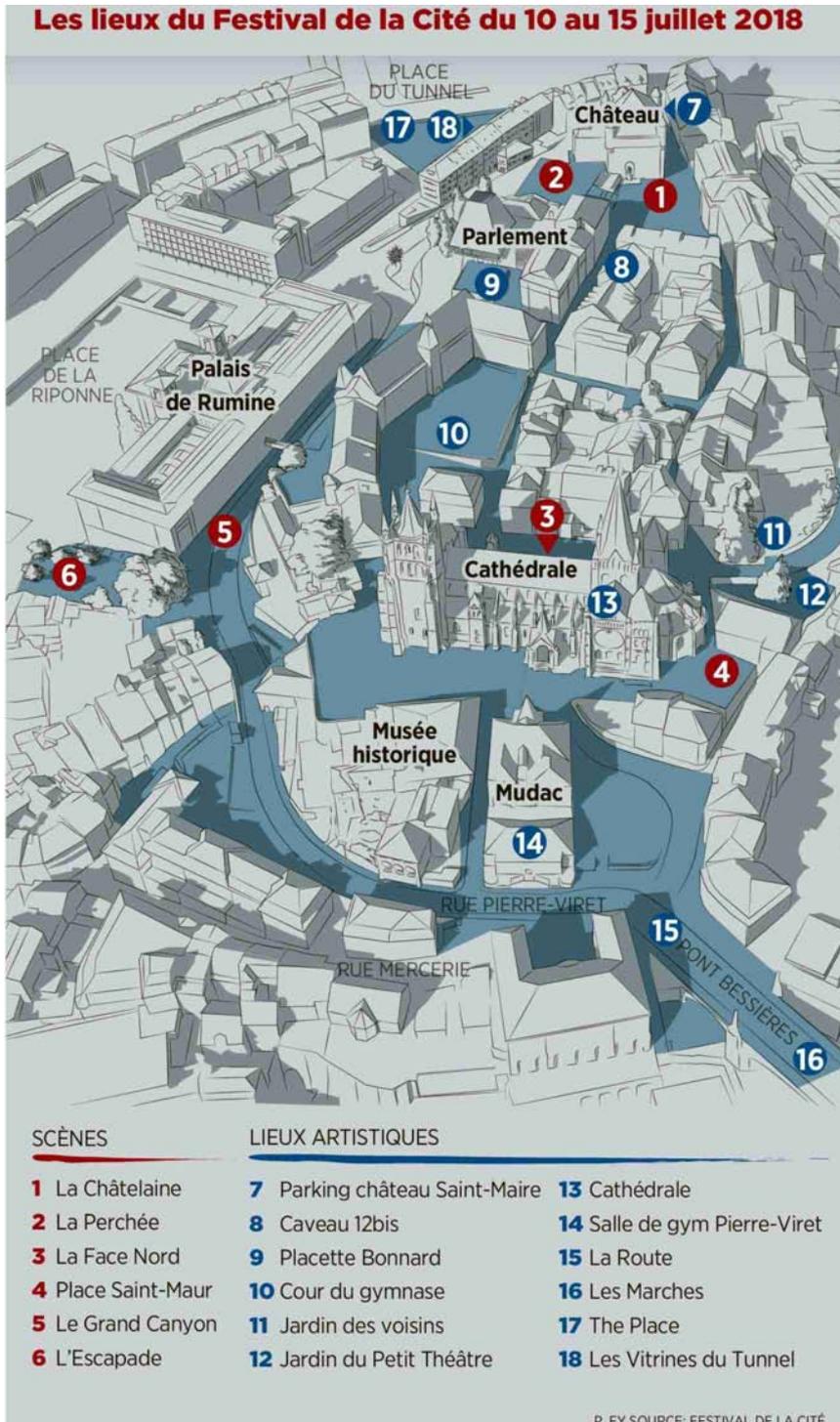
## Ata Kak

Une cassette parmi mille autres sur un étal de Cape Coast, au Ghana. Un musicologue américain qui l'achète et tombe amoureux de cette house rudimentaire mixée par l'inconnu Ata Kak en 1994 sur une cinquantaine de cassettes (trois de vendues). Il le retrouvera après huit ans de recherche, et le poussera sur les routes. Parmi les belles histoires de la pop, celle de ce musicien désormais culte se lit autant qu'elle se danse.



## Petit Fantôme

Guitariste et compositeur du fort arty François & the Atlas Mountains, Pierre Loustaunau en a eu assez des projecteurs, a remis ses instruments et s'en est retourné au pays (basque) pour gratouiller dans sa chambre sous le pseudo de Petit Fan tôme. Manque de bol, le résultat plaît plus encore, et les gazettes s'emballent pour les pépites mélodiques qu'il émette sur le Net. Un premier album («Un mouvement pour le vent») confirme que le fan des Beach Boys s'y connaît au registre d'une pop solaire et d'un spleen tendre, que vient parfois secouer un spectre électrique.





### François Barras Textes

**A** la même date l'an passé, Myriam Kridi était «stressée» face à la pression de ne pas rater un festival qui retrouvait ses murs. «Là, je suis excitée, c'est mieux.» On ne le lui fait pas dire. Exit la polémique qui gagna sa première édition à la tête de la Cité, contrainte en été 2016 de s'expatrier sur



**Myriam Kridi**  
Directrice  
du Festival de la Cité

trois étages de Lausanne, hors de sa zone historique, source d'un émoi d'une ampleur inattendue. De retour en vieille ville l'an dernier, réunissant 100 000 visiteurs (contre 72 000 en 2016), le festival a pu vivre sereinement ce que la Genevoise avait en tête pour son contenu, cette espèce d'avant-gardisme accessible et fun qui fait de nouveau le

corps de l'édition 2018, à vivre du 10 au 15 juillet.

«Je ne m'attendais pas à de telles réactions, confesse-t-elle. J'ai vraiment compris à quel point la Cité repose sur quatre piliers d'une égale importance: son périmètre historique, sa gratuité, le tout-public et la diversité des disciplines.» La 47e édition pourvoit à tous ces points. Elle garnira la vieille ville de six scènes fixes plus douze lieux de spectacle, au gré des jardins, ruelles et escaliers de la Cité. De quoi accueillir les 90 spectacles et concerts au menu, soit un total de 180 représentations. Le festival ose tout de même poser une sandalette de plage sur la place du Tunnel, transformée en centre thermal (lire ci-dessus). «J'ai toujours envie de mettre en pratique mon credo: le pouvoir de l'imagination permet de transformer nos vies urbaines», précise Myriam Kridi. Qui jure cependant s'être accommodée du retour au centre historique lausannois et y voir, dans la proximité qu'il implique, d'heureuses possibilités artistiques. Ainsi du collectif Old Masters, qui investira le jardin du Petit Théâtre et le transformera en microcosme de création multi-

forme et convivial tout le long du festival. À dénicher aussi, au gré des rues, le cirque de «Sabordage!», les caméras ambulatoires du «Schmurtz», le théâtre visuel d'«Aquarium 2.0», le faux vrai talk-show «Autopsie d'un succès» de Marielle Pinsard et du journaliste Michel Zendali, la mise à nu théâtral de «Dandin + Andromaque», etc.

Au-delà de ces espaces confiés aux artistes, les scènes fixes accueilleront les grosses productions de danse («Cria» de la Brésilienne Alice Ripoll, «Monstres» du Congolais DeLaVallet) et les concerts: electropop planant, death metal, hip-hop des antipodes, space rock, jazz acrobatique, groove instrumental, classique classieux, folk britannique, autant de genres et de groupes suisses et internationaux célèbres dans leur monde souterrain et que la Cité veut mettre en lumière et offrir à la curiosité du plus grand nombre.

**Lausanne, Cité**  
du 10 au 15 juillet  
[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



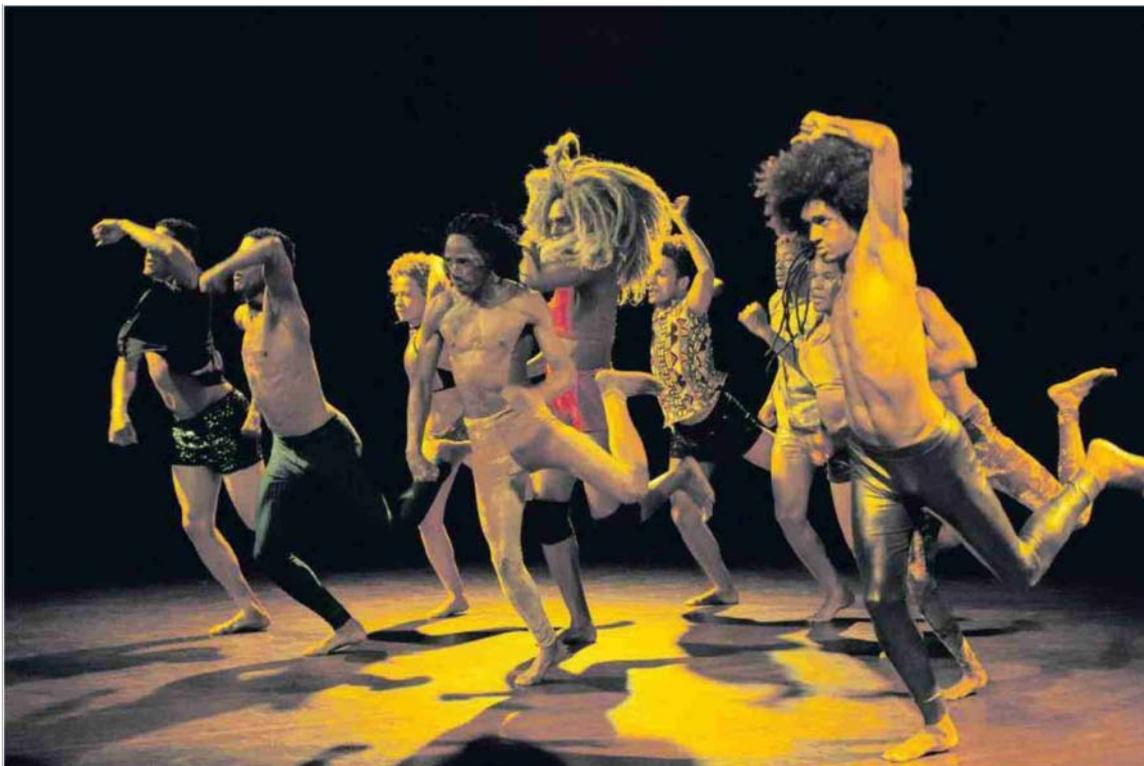
Page: 12  
Surface: 58'388 mm<sup>2</sup>

## FESTIVAL DE LA CITÉ LAUSANNE

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 69790913  
Coupage Page: 1/2

## Dialogues entre création contemporaine et patrimoine ou occupation ludique de lieux improbables: du 10 au 15 juillet, le Festival de la Cité redessine Lausanne

# La Cité, inspirée par ses rêves



Après *Suave* en 2016, la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll présente *Cria* à la Cité.

RENATO MANGOLIN

CORINNE JAQUIÉRY

**Arts vivants** ► Du 10 au 15 juillet, le quartier historique de Lausanne et ses rues adjacentes accueillent la 47<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité. Engagées et insolites, conçues pas des artistes marchant souvent hors des sentiers battus, les 90 propositions artistiques offertes gratuitement aux spectateurs s'articulent entre musique et arts de la scène. Pour la directrice Myriam Kridi, il s'agit de jouer avec les pierres ou le béton et de créer du sens avec des propositions qui s'inscrivent et s'appuient sur l'environnement urbain. «Le Festival de la Cité est une manière de réinventer la ville car on

voit les spectacles en même temps que le bâti. Cela construit un dialogue intéressant entre édifices patrimoniaux et création contemporaine, rend le site vivant et renforce l'impact des spectacles sur des spectateurs qui redécouvrent leur ville.»

### Jacuzzi au Tunnel

La troisième édition de Myriam Kridi s'annonce sous d'agréables auspices, après une première édition hors les murs de la vieille ville qui l'avait mise sous le feu des critiques, mais une deuxième édition in situ qui s'était achevée sur un bilan de fréquentation très réjouissant. «Cette édition 2018 est pour moi celle de la construction. Je caresse même un

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 58'388 mm<sup>2</sup>

## FESTIVAL DE LA CITE LAUSANNE

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 69790913  
Coupage Page: 2/2

rêve: que le Festival de la Cité devienne un croisement entre le Festival d'Avignon – des spectacles de qualité inscrits dans un bel environnement urbain –, l'excellence de la programmation musicale du Festival Bad Bonn Kilbi (*jusqu'à samedi à Düringen, nldr*) et la convivialité ingénieuse du festival Baz-art à Genève.»

En s'échappant malgré tout de son quartier historique pour aller du côté de la place du Tunnel, le Festival de la Cité montre qu'il n'a pas fini de secouer les regards et les habitudes. Confié au collectif 3615 Dakota, cet espace principalement dédié aux voitures va s'apaiser jusqu'à la sieste. Fissurant les codes, le groupe laisse pénétrer l'humour en installant des bains publics avec jacuzzi et stations de massages. Prière de venir en maillot de bains! Autre lieu réservé à une programmation pensée par un collectif d'artistes, les Old Masters: le jardin du petit théâtre. Son charme bucolique devrait être rehaussé par plusieurs petites scénographies dans lesquels se produiront les artistes invités.

«Nous avons également reconduit l'expérience de remplacer le bruit des voitures par le son de la musique entre le pont Bessière et la rue Pierre Viret, souligne Myriam Kridi. Avec plusieurs projets à même la route et sur la scène du Grand Canyon. Il s'agit ici d'une *low experience*, on se réapproprie un lieu où d'habitude on ne peut pas s'arrêter, doté d'une vue imprenable sur la ville.»

La programmation est éloignée du

*star system*, avec des artistes comme la rappeuse londonienne Nadia Rose, la Sud-Africaine Dope Saint Jude, la Suisse Melisa Kassab ou plusieurs groupes suisses comme XTRM, mais aussi des artistes évoluant dans un uni-

## «Le festival réinvente la ville: on voit les spectacles en même temps que le bâti»

Myriam Kridi

vers parallèle, peu connu du grand public. Pour Vincent Bertholet, musicien, entre autres fondateur du Grand Orchestre Marcel Duchamp, c'est un bonheur de se faire plaisir en invitant les Sibériens de Shortparis ou le Ghanéen Ata Kak. Il confie en revanche son indignation face à la difficulté de faire venir des artistes noirs en Europe et en Suisse.

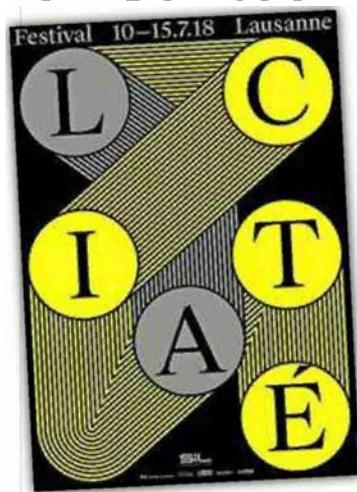
La manifestation programme également de la musique classique, avec par exemple l'exceptionnel pianiste Fabrizio Chiovetta, ou des scènes jeune public. Et côté danse, la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll revient avec son extraordinaire troupe de danseurs des favelas: après *Suave* en 2016, elle présente *Cria* et la performance plus politique *aCORdo*.

Le festival dispose d'un budget de 2, 2 millions de francs, dont 42% proviennent de subventions publiques, le reste se partageant entre recettes propres et sponsoring. |

Programme complet: [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Lausanne réinventée



**FESTIVAL** La Cité a dévoilé son programme hier. En six jours (du 10 au 15 juillet), il y aura nonante propositions artistiques. Mais plutôt que d'aligner les noms, soulignons à quel point la ville de Lausanne se laissera réinventer. Installations et concerts seront en effet présentés en lien avec le type de lieu où ils seront présentés au public.

### La sexualité des orchidées

Ainsi, le collectif d'artistes 3615 Dakota transforme la place du Tunnel en zone de bien-être. Ses «Bains publics» sont une aventure à vivre en maillot de bain. Grâce à Old Masters, le jardin du Petit-Théâtre sera modulable au gré de la quinzaine de propositions aux frontières des arts vivants, telle une conférence sur la sexualité des orchidées ou un atelier de fabrication de pâtisseries.

À noter qu'une nouvelle scène, La Châtelaine, sera adossée au Château Saint-Maire. On y verra «Monstres» de la Compagnie Baninga menée par le chorégraphe congolais DeLaVallet et le 2e chapitre de «Cria» de la Brésilienne Alice Ripoll. Le Grand Canyon, lancé avec succès l'an dernier, sera le théâtre d'une programmation urbaine et énergique, avec notamment Suuns, Xtrm Tour et Bombers. Mentionnons encore la cour du Gymnase, où les enfants pourront faire l'expérience du Manège Titanos, une attraction détraquée. ● L.F.



30.05.2018 14:29:33 SDA 0094bsf  
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)  
Arts, culture, et spectacles

## Lausanne: le Festival de la Cité "réinvente" la ville

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son cœur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la "dancinha", un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de "Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir."

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité "le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)".

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions.



# Le Festival de la Cité, inspiré par ses rêves

**Arts vivants » Dialogues entre création contemporaine et patrimoine ou occupation ludique de lieux improbables: le Festival de la Cité s'apprête à redessiner Lausanne.**

Du 10 au 15 juillet, le quartier historique de Lausanne et ses rues adjacentes accueillent la 4<sup>7</sup>e édition du Festival de la Cité. Engagées et insolites, conçues pas des artistes marchant souvent hors des sentiers battus, les 90 propositions artistiques offertes au public s'articulent entre musique et arts de la scène.

«Cette édition 2018 est pour moi celle de la construction, explique la directrice Myriam Kridi. Je caresse même un rêve: que le Festival de la Cité devienne un croisement entre le Festival d'Avignon – des spectacles de qualité inscrits dans un bel environnement urbain –, l'excellence de la programmation musicale du Bad Bonn Kilbi et la convivialité ingénieuse du Baz-art à Genève.»

Le festival s'échappera à nouveau (un peu) du quartier histo-

rique pour aller du côté de la place du Tunnel. Confié au collectif 3615 Dakota, cet espace principalement dédié aux voitures va s'apaiser jusqu'à la sieste. Fissurant les codes, le groupe laisse pénétrer l'humour en instaurant des bains publics avec jacuzzi et stations de massages. Prière de venir en maillot de bain! Autre lieu réservé à une programmation pensée par un collectif d'artistes, les Old Masters: le jardin du Petit Théâtre. Son charme bucolique devrait être rehaussé par plusieurs petites scénographies dans lesquelles se produiront les artistes invités.

**La programmation** est éloignée du star-système, avec des artistes comme la rappeuse londonienne Nadia Rose (Photo vicky-grout), la Sud-Africaine Dope Saint Jude, la Suisse Melisa Kassab ou le groupe suisse XTRM, mais aussi des artistes évoluant dans un univers parallèle, peu connu du grand public. Pour Vincent Bertholet, programmateur musical, c'est un bonheur d'inviter les Sibériens

de Shortparis ou le Ghanéen Ata Kak. La manifestation programme également de la musique classique ou des scènes jeune public.

Côté danse, la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll revient avec son extraordinaire troupe de danseurs des favelas: après *Suave* en 2016, elle présente *Cria* et la performance plus politique *aCORdo*. »

**CORINNE JAQUIÉRY, LE COURRIER**

► [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)





**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

## Une table d'hôtes à la Cité



Du 10 au 15 juillet, les restaurateurs lausannois pourront bénéficier d'une vitrine en plein cœur du Festival de la Cité. Organisée par GastroLausanne, la «Table d'Hôtes du Festival de la Cité» donnera à quelques privilégiés la chance de manger un repas unique dans un cadre original, concocté par de grands chefs. Peut-être vous? Les membres de la section lausannoise intéressés à participer ont jusqu'au 10 juin pour envoyer leur proposition de menu pour 15 personnes et l'idée du concept à l'adresse: [info@gastrolausanne.ch](mailto:info@gastrolausanne.ch)



## Portrait

# La révoltée apaisée

**Myriam Kridi** est à la tête du Festival de la Cité depuis trois saisons. Après avoir créé la polémique en délocalisant la manifestation culturelle lausannoise, celle qui a grandi au bout du lac a pris ses marques.

**Texte:** Viviane Menétrey **Photo:** François Wavre/Lundi13

**E**lle a le regard vif, une assurance naturelle qui s'impose sans faire de vagues, la voix claire d'une soprano, le rythme rapide des gens qui savent où ils vont. Myriam Kridi a le contact facile. À peine attablées, place de la Cathédrale, autour d'un café dans les locaux du Festival de la Cité, on a déjà l'impression de discuter avec une vieille copine. Est-ce parce qu'elle aussi a des enfants en bas âge, qu'elle aussi habite dans le quartier le plus bobo de la ville, – sous-gare pour les non-initiés – et fréquente de fait le non moins bobo parc de Milan avec sa smala? Peut-être, ou peut-être pas. Car après tout, les histoires se ressemblent dans cette petite ville à l'atmosphère villageoise qu'est Lausanne.

Myriam Kridi l'a appris à ses dépens. Pour sa première saison à la tête de l'emblématique Festival de la Cité, la «Genevoise» comme on s'évertue encore à désigner celle qui a grandi au bout du lac et s'est occupée durant six ans de la programmation du théâtre de l'Usine, s'est vu descendre en flammes pour avoir osé délocaliser la manifestation culturelle au bord de l'eau et sur les hauteurs lors de l'édition 2016. **La Cité à Ouchy et à La Sallaz! Vous n'y pensez pas! Les critiques ont été violentes.** Et peu importe si la fête aurait de toute façon dû quitter provisoirement la

vieille ville pour cause de travaux.

«L'accueil a été pour le moins moyen, se souvient-elle. Et j'avoue que, pour la première fois, je me suis sentie un peu comme une frontalière. Alors que pourtant nous avons déménagé à Lausanne avec toute ma famille.»

Deux ans plus tard, tout est rentré dans l'ordre. La Cité a retrouvé la Cité l'an dernier, les travaux de rénovation du Château Saint-Maire et du nouveau Parlement terminés. Cette année, le Musée historique a lui aussi effectué sa mue, libérant l'espace autour de la cathédrale. Ouf! Mais Myriam Kridi ne renonce pas facilement à interroger nos habitudes, même si, avoue-t-elle, elle a songé un instant à jeter l'éponge. Son entêtement à vouloir trouver de nouveaux sites hors les murs historiques pour faire voir la ville et le monde différemment a cette fois payé. Pour la deuxième année consécutive, le pont Bessières sera fermé à la circulation pour accueillir une scène de bois temporaire. La place du Tunnel sera quant à elle pour la première fois de la partie. Le tout durant les cinq jours de la manifestation gratuite, l'un des plus grands festivals de musique et d'arts vivants en Suisse.

Passionnée de littérature et de danse, la brunette au look post-rock est «beaucoup, beaucoup sortie» dans sa vie d'avant. Avant la Cité et la maternité. Pas de regrets si elle court un



peu moins les spectacles et les concerts: «Je connais bien les milieux culturels de la région, et quand je m'occupais du théâtre de l'Usine, nous collaborions étroitement avec l'Arsenic à Lausanne.» Le centre culturel autogéré genevois fut et reste sa grande expérience. Un lieu unique «où tout était possible». C'est là que cette fille d'un mécano algérien et d'une nurse fribourgeoise née un jour d'octobre 1974 a découvert l'engagement citoyen. Là qu'elle a «construit son féminisme», se réclamant aussi bien d'une Monique Wittig que d'une Virginie Despentes. Elle dit: «Avant d'entrer à l'Usine, j'étais très en colère et révoltée, je sentais que quelque chose n'allait pas dans notre société mais tout cela était encore très flou. J'ai pu mettre des mots sur ce que je ressentais et passer de la colère à l'action.»

Spectacles engagés, théâtre, danse, Myriam Kridi va tout voir. Sa première claque, elle la reçoit en 2001 après *Alibi* de la chorégraphe et danseuse américaine Meg Stuart. De dévoreuse de littérature, Beckett et Ramuz en tête, elle se met à courir les créations théâtrales. «J'aime être là où ça se passe», répond-elle quand on lui demande si celle qui a hésité entre biologie et lettres aurait pu vivre en pleine nature, loin de tout. La ville, ses cafés, sa foule, son brassage de populations et d'idées sont sa place du village. Là où, espère-t-elle, elle pourra contribuer à changer le monde pour les femmes et les minorités. Idéaliste? «Révoltée apaisée», corrige-t-elle. Avec, au fond, toujours cette étincelle prête à rallumer le feu.

Trois ans après son arrivée dans la capitale vaudoise, Myriam Kridi a pris ses marques. Et reconnaît volontiers qu'elle n'avait pas mesuré l'ampleur de l'attachement géographique du public à la manifestation. Tout l'inverse de la Bâtie à Genève, qui change de

lieu chaque année pour le plus grand bonheur de ses habitués. Elle aime Lausanne et ses vues plongeantes sur le Léman. Cette ville où l'on préfère chercher le consensus plutôt que l'affrontement comme il est coutume à l'autre bout du lac. Alors, si vous la croisez, ne lui demandez pas d'où elle vient.

**Sur le web:** [www.festivalcité.ch](http://www.festivalcité.ch)



*Depuis trois ans à la tête du Festival de la Cité, Myriam Kridi n'a de cesse d'interroger le public. «J'aime être là où ça se passe.»*



DU 10 AU 15 JUILLET  
**Festival de la Cité**

Venez vous détendre aux Bains Publics: une installation participative regroupant des balnéo-stations et des performances (jacuzzi, sauna, thalasso-ponne – rencontre entre potager et bien-être –, zone de badness, ergothérapie...) qui transforme l'espace urbain en zone de bien-être. Au programme: «Monstres» de la Compagnie Banning menée par le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono, Nadia Rose, une jeune rappeuse londonienne, Michel Zendali pour un talk show en plein air, le duo Cyril Bondi et l'Insub Meta Orchestra.  
**Lausanne, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)**



Le Nouvelliste / Votre été  
1951 Sion  
027/ 329 75 11  
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 60'000  
Parution: annuelle



Page: 38  
Surface: 4'338 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70124692  
Coupure Page: 1/1

## L'AGENDA ROMAND DE L'ÉTÉ

DU 10 AU 15 JUILLET

### **Festival de la Cité**

Venez vous détendre aux Bains Publics: une installation participative regroupant des balnéo-stations et des performances (jacuzzi, sauna, thalassoponie -- rencontre entre potager et bien-être-- , zone de badness, ergothérapie...)  
qui transforme l'espace urbain en zone de bien-être. Au programme: «Monstres» de la Compagnie Banning menée par le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono, Nadia Rose, une jeune rappeuse londonienne , Michel Zendali pour un talk show en plein air, le duo Cyril Bondi et l'Insub Meta Orchestra...  
**Lausanne, festivalcite.ch**

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 3  
Surface: 34'661 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70099936  
Coupage Page: 1/1

## RENOUVEAU RAP AU BOUT DU LAC

**XTRM Tour** ► Si vous n'avez pas entendu parler de la Superwak Clique, c'est que vous ne vivez pas sur Terre. Le collectif est en train de propulser le rap romand dans la stratosphère. Et ses trois démons, les Genevois Di-Meh, Slimka et Makala, en sont les figures de proue. Ils s'affichent au Festival Transforme aux côtés de Lady Leshurr, Krisi, Bon Gamin, Ozadya et T-San. Depuis douze mois, leur XTRM Tour n'en finit pas de soulever un public jeune et métissé, de Paris au Montreux Jazz en passant par le mégafestival de Dour en Belgique.

Le concept imparable voit la réunion de trois talents individuels, chacun à un point de sa carrière, dans une même performance dont le maître mot est énergie. Dimanche dernier à la Fête de la musique, Di-Meh, Slimka et Makala ont transformé la fosse de l'Alhambra en une foire d'empoigne où les sourires et la sueur joyeuse avaient remplacé les mandales. Après Transforme jeudi, l'XTRM Tour rempile au Festival de la cité à Lausanne le 14 juillet, puis à Paléo le 20 juillet.

A la sortie de scène, dans les loges

de l'Alhambra, l'exercice de l'interview s'avère difficile quand l'un, Makala, sous contrat avec la major BMG France, observe un silence médiatique dans l'attente de son troisième album, et qu'un autre, Di-Meh, souffre d'une rage de dents. Slimka, à peine plus loquace, consent à livrer ses impressions entre deux taffes de joint. «On est dans l'XTRM Tour à 300%, les fondations sont posées», répond le rappeur quand on lui demande si ce *package* ne nuit pas à leurs projets respectifs. A 24 ans, il a été danseur et modèle avant de rejoindre la Superwak, qui bénéficie du soutien de Colors Records. Lancé en 2009 par Thibault Eigenmann (management) et Théo Lacroix (production), le label est la petite cuisine du nouveau rap au bout du lac.

«C'est impressionnant», confesse Stress, icône du *flow* helvétique et vétéran à 40 ans, lui aussi à l'affiche de la soirée Swiss Unity Rap de la Fête de la musique. «Je suis admiratif de ce qu'ils sont en train de réaliser. Chaque génération a sa raison d'être, ses modes d'expression. L'écosystème dans lequel ils évoluent a complètement changé

par rapport à ce que j'ai connu. Nous, on a dû tout bâtir il y a vingt-cinq ans, quand le rap était une anomalie en Suisse. Eux sont complètement décomplexés, très axés sur le visuel et les clips.» Deux générations, une seule passion, le rap comme mode d'expression. «Monter sur scène devant leur public était un challenge, mais après trente secondes, j'étais à l'aise. On se checke, on se respecte.»

Di-Meh sort de sa torpeur pour admettre que Double Pact (où Stress a débuté) et Sens Unik ont compté, ne serait-ce que pour les portes qu'ils ont ouvertes. Makala à son tour sort de son mutisme: selon lui, aucun doute, «c'est internet qui a tout changé. On entre en contact directement avec des artistes de France et de Belgique, sans intermédiaire.» Slimka, lui, revenait d'un festival à Tbilissi en Géorgie. «Ils ont kiffé mon son et m'ont invité.» Simple. Pour le reste, Youtube donne une idée du show des trois lascars. On y voit des «pogos» survoltés sur un son qui mélange rap traditionnel, *trap* bien grasse et vocalises «autotunées». Zéro complexe. **RMR**



Slimka, Makala et Di-Meh ont retourné l'Alhambra dimanche dernier. JPDS



(RENATO MANGOLIN)

## SCÈNES

# Festival de la Cité

Ce n'est pas l'endroit le plus riant de Lausanne. Et pourtant, le prochain Festival de la Cité, qui court du 10 au 15 juillet, va transformer la place du Tunnel en paradis aquatique. Voilà pour la nouveauté de ce rendez-vous cher aux Lausannois, toujours gratuit, en plein air et riche sur le plan artistique – 90 projets de musique, de danse, de théâtre et de performance. L'accent clé de cette 47<sup>e</sup> programmation, la troisième pour Myriam Kridi et son équipe? «Un soin porté à la circulation des piétons», répond la directrice, qui a reconduit les fermetures du pont Bessières et de la rue Pierre-Viret vu le succès de l'an dernier. Ainsi on pourra notamment déguster du Molière sur le pont Bessières, de la danse congolaise à La Châtelaine – c'est le nom de la nouvelle grande scène pour 600 spectateurs installée sur la place du Château –, de la musique baroque dans la cathédrale. Ou encore un talk-show emmené par Michel Zendali et Marielle Pinsard à La Perchée, cette scène qui surplombe la vieille ville. Sans oublier Alice Ripoll, cette Brésilienne qui a déjà fasciné le public de la Cité en 2016 avec ses danseurs de rue explosifs. Et si le ciel reste au bleu, ce sera encore mieux! ■ M.-P. G.

LAUSANNE. DIVERS LIEUX. DU 10 AU 15 JUILLET.  
WWW.FESTIVALCITE.CH



## Lausanne *Festival de la Cité*

*C'est sous le signe de l'excellence artistique et de la rencontre que cette manifestation estivale emblématique de Lausanne convie le public à déambuler parmi ses nombreux recoins, au rythme des magnifiques propositions culturelles dont elle a le secret ! Et cette année, le festival réinvestit toute la Cité, libérée de ses travaux, et occupe durant une semaine places, jardins, pont, voies de circulation, lieux emblématiques ou insolites au cœur de Lausanne.*

*Ainsi, une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène. Plébiscités l'année passée, Le Grand Canyon, La Perchée, La Face Nord, Les Marches et la scène du Great Escape, renommée l'Escapade cette année, seront à nouveau au rendez-vous. La Cathédrale, les jardins, les places, les cours et la route Pierre Viret continueront à accueillir toutes sortes de projets artistiques.*

*Dans le domaine musical, le public pourra se délecter du folk-blues de Los Gattillos (mardi 9 juillet, L'Escapade à 19h) ou de la musique contemporaine délivrée par l'ensemble Insub Meta Orchestra (mardi 9 juillet, La Cathédrale à 19h), sans oublier le concert événement que donnera Luca Pianca (mercredi 15 juillet à 18h30, La Cathédrale). Citons également le hip-hop, servi par exemple par Dope Saint Jude (mercredi 14 juillet à 23h, Le Grand Canyon) ou par Rootwords (jeudi 12 juillet à 22h, L'Escapade).*

*Mais la danse est également au rendez-vous : "Sa prière" de Malika Djardi (du à 21h, samedi à 20h30 et dimanche à 22h15, La Perchée), "Cria" d'Alice Ripoll (jeudi 12 juillet à 23h30, La Châtelaine).*

*Quant au théâtre, il sera "à l'état brut" dans les classiques revisités par Gwenaël Morin, soit "George Dandin" de Molière et "Andromaque" de Racine, et présentés devant Les Marches du pont Bessières (vendredi 13 à 19h). N'oublions pas la prestation de Florence Minder qui interroge l'emprise de la fiction dans nos vies (jeudi 12 à 23h30, La Perchée).*



Luca Pianca

*Mais ces informations ne sont bien sûr pas exhaustives, et le festivalier pourra trouver plus de détails sur le site du festival ([festivalcite.ch](http://festivalcite.ch))*

🕒 Du 10 au 15 juillet 2018

# Le Festival de la Cité, un système parallèle



"Bains Publics" · ©3615Dakota

**En juillet, le Festival de la Cité reprend ses quartiers en vieille ville, et marque la quatrième édition de Myriam Kridi à la tête de sa programmation. L'heure est désormais à la construction, "sans controverse ni pression", sourit la directrice. 180 représentations entre théâtre, danse, performance, musiques classique et actuelle seront réparties sur 6 scènes ou dans les lieux devenus artistiques pour l'occasion. Le tout sur des bases solides: une offre entièrement gratuite, et une programmation en marge des sentiers battus.**

Texte: Katia Meylan

**J**uillet 2018 rappelle Mai 68 et l'Histoire devient source d'inspiration: "L'imagination au pouvoir" résonne cinquante ans plus tard chez l'équipe du festival. "En tant que structure, nous

avons une responsabilité de création!", s'enthousiasme Myriam Kridi, pour qui il est impensable d'inviter des artistes et de leur laisser faire tout le travail. Le festival se donne pour mission que chaque événement acquiert un "surplus de sens" au travers de l'endroit qui l'accueille. Ainsi est instauré un "dialogue entre édifices patrimoniaux et création contemporaine".

Si Lausanne compte de superbes lieux, il faut avouer que certains autres sont, à l'inverse, plutôt repoussants. La bruyante place du Tunnel en est un exemple, destinée au trafic, et certainement pas à la détente... jusqu'à l'arrivée des "Bains Publics"! Au moyen de leur installation de thalassothérapie urbaine, les collectifs 3615 Dakota et Les 3 Points de Suspensions comptent réhabiliter la place dans les esprits, en y créant du lien entre le gens, du lien avec les éléments du quotidien qu'habituellement on ignore. D'un air pince

sans rire, deux membres du collectif nous entretiennent sur Freud et Deleuze, sur notre rapport à la salade ou aux moutons et sur le bien qui pourrait résulter en leur jouant du Bach. Leur véritable laboratoire de recherche tiendra une permanence tous les soirs du festival et invitera

les visiteurs-euses à participer à diverses performances, en peignoir, pourquoi pas?

Une autre entreprise participative déambulera quotidiennement dans le festival: "Le Schmutz". Sous ce terme viannesque, une équipe de cinéastes réalisera de courts films en *stop-motion*, avec l'aide du public désireux s'essayer au rôle d'acteur-trice. Chaque soir, l'œuvre inédite sera projetée sur un grand écran à la place du Château.

Côté théâtre, La Compagnie Marielle Pinsard arrivera avec nouveau Talk-Show intitulé "Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?", présenté par le journaliste Michel Zendali. Le premier épisode accueillera Mark Morris, auteur compositeur suisse, faiseur de tubes, mais lui-même resté dans l'ombre. La mise en scène sera en réalité un prétexte pour décortiquer avec humour le paysage musical francophone des dernières décennies, et se positionner par rapport au *star system*.

En en venant au *star system* on doit admettre que, loin de s'y conformer, la programmation du Festival de la Cité suit plutôt son propre système parallèle. Les exemples ci-dessus en témoignent, mais pour en être sûr-e-s, découvrez tous les 90 artistes ou compagnies invité-e-s sur

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

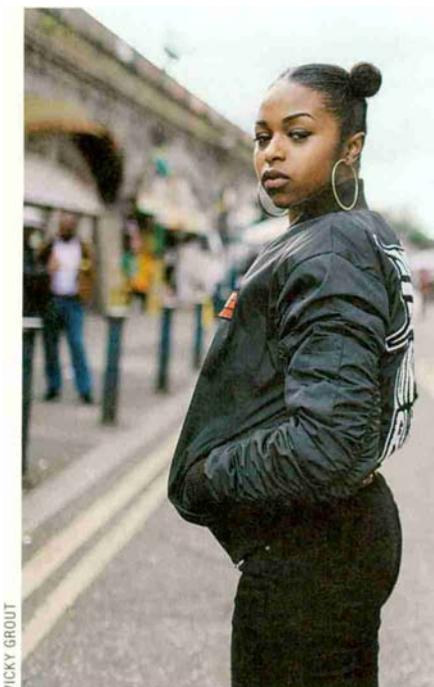
**Festival de la Cité**

Du 10 au 15 juillet

Divers lieux en vieille ville de Lausanne



"Le Schmutz" · ©La Ménagerie



**Gast am Genfersee:** Rapperin Nadia Rose aus London

## FESTIVAL

### Bespielte Stadt

Das Festival de la Cité hat Tradition: Bereits zum 47. Mal steht Laussanes Altstadt sechs Tage lang im Zeichen von Musik, Tanz, Performance und Installation. Die Künstler kommen aus aller Welt und bespielen insgesamt 18 Orte, Bühnen sowie 12 sogenannte «lieux artistiques», zu der die Kathedrale, ein Parkplatz oder ein Tunnel gehören kann. Das musikalische Programm kann sich sehen lassen: Aus Kanada ist die Band Suuns geladen, die Furore machende Rapperin Nadia Rose ist in London daheim. Und natürlich sind auch Westschweizer Musik-Acts zugegen. Erfreulich: Alle Aufführungen und Konzerte sind kostenlos (siehe auch Seiten 8/9). (hau)

#### 47. Festival de la Cité Lausanne

Di, 10.7.–So, 15.7.

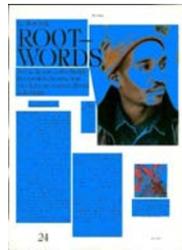
[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

# BOLERO

édition française

Bolero  
1002 Lausanne  
058 269 28 30  
www.boleroMagazin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 15'236  
Parution: mensuelle



Page: 24  
Surface: 52'845 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70205077  
Coupure Page: 1/2

Le flow zélé.

# ROOT- WORDS

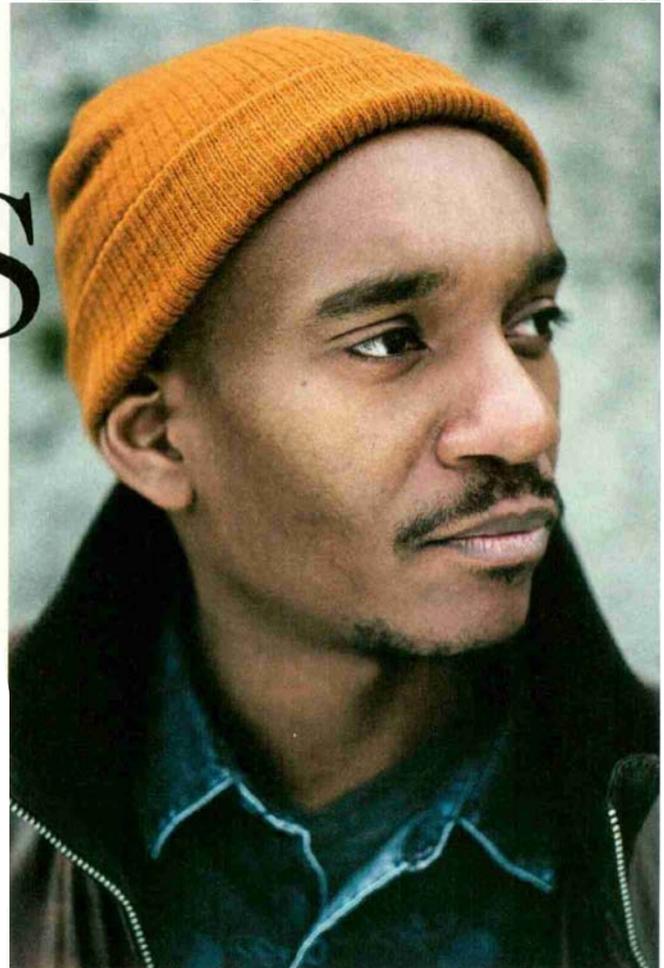
Armé de son verbe lucide,  
Rootwords déverse son  
rap dans un nouvel album  
éclectique.



#### POCHETTE

Rootwords compose et se produit  
en live avec le batteur Benjamin Riggi  
le claviériste Julien Boss, le  
bassiste Stan Breyneart, l'ingénieur  
du son Nicolas Duboux et son light  
man Vernon Pace.

ROOT-  
WORDS,  
Julio Mwansa  
Nkowane  
de son vrai  
nom, est un  
artiste  
prolifère  
actif depuis  
2011.

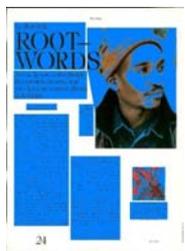


# BOLERO

édition française

Bolero  
1002 Lausanne  
058 269 28 30  
www.boleromagazin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 15'236  
Parution: mensuelle



Page: 24  
Surface: 52'845 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70205077  
Coupage Page: 2/2

Texte

FRANCESCA SERRA

Né dans le Connecticut de parents zambiens, il a fait ses études supérieures en Angleterre, mais c'est en Suisse que Rootwords a passé la plus grande partie de sa vie. C'est ce destin cosmopolite qui l'a rendu conscient de son individualité, car perpétuellement confronté à des cultures différentes, sans pouvoir complètement appartenir à l'une d'entre elles. Calme et souriant, Rootwords est l'ami que nous voudrions tous avoir. Cette bienveillance dotée d'un esprit critique habite toute sa production musicale, la situant aux antipodes de la véhémence «égotrippée» du gangsta rap qui a pourtant nourri son adolescence.

«Si j'ai été bercé par des classiques comme Mos Def, Wu-Tang Clan et Snoop Doog, c'est Eminem qui a, le premier, produit un déclic chez moi avec ses jeux de mots et métaphores. En vivant en Suisse, je n'aurais jamais pu raconter les mêmes choses que ces rappeurs, ma façon de travailler vise à être la plus authentique.» Ce n'est donc pas étonnant de constater qu'il n'utilise pas d'Auto-Tune, effet vocal tristement omniprésent dans les productions contemporaines, inventé pour corriger les imperfections de la voix mais devenu un effet de style entraînant une standardisation des morceaux.

Depuis ses débuts Rootwords est resté fidèle à son clan, son groupe The Black

Notes au sein du label Kinyama. «Chacun des musiciens a un background différent. Il n'y a pas de limites, s'enthousiasme-t-il. La composition de *Warning Signs* s'est faite d'une façon très organique. Certains morceaux sont nés sous l'impulsion du bassiste, d'autres déclenchés par un beat décalé du batteur.» Le résultat est un album tonifiant qui saisit par ses contrastes. Avec ses accents électros, l'opus *Warning Signs* nous transporte d'un début tout en suspension avec le titre éponyme jusqu'à *Blue Sapphire*, qui nous surprend avec un petit clin d'œil au tube reggae *Ring The Alarm* de Tenor Saw. Parmi les 13 titres entraînants, les pics d'extase sont indubitablement produits par le punch irrésistible de *Back Off Me* et de *Wamfwa. Try not to bounce!*

En concert le 12 juillet au Festival de la Cité (Lausanne), le 10 août à Musique en Été (Genève), le 11 août au Festival Hors Tribu (Môtiers) et le 21 septembre aux Caves du Manoir (Martigny).



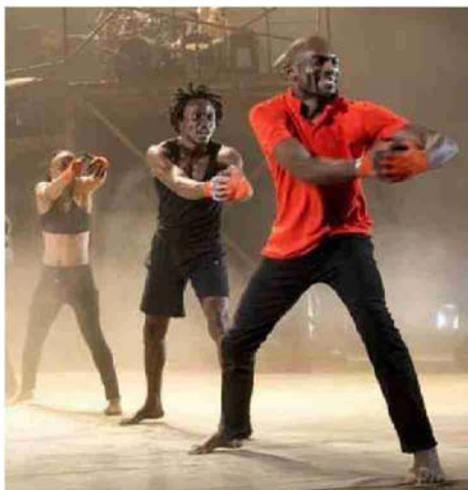
# DeLaVallet Bidiefono fait danser les «Monstres»



«Monstres/On ne danse pas pour rien» est plein de fougue. «Il raconte la force de poser un acte et de rester debout», explique DeLaVallet Bidiefono (ci-contre, en rouge). Photos: Christophe-Pean-Photography



Le danseur congolais raconte son long comba pour la création d'un centre chorégraphique à Brazzaville. Il est l'un des invités phares du Festival de la Cité, à Lausanne, avec son dernier spectacle.



#### MIREILLE DESCOMBES

Vous aimez les belles histoires? En voici une en forme de lutte, de bonheur et d'exigence. Une histoire portée par la générosité, l'urgence de créer et le besoin du partage. Voici l'histoire de DeLaVallet Bidiefono. Avec sa compagnie Banninga, ce danseur et chorégraphe congolais constituera l'un des moments forts du Festival de la Cité, à Lausanne, où il présentera sa dernière création, «Monstres/On ne danse pas pour rien», les 10 et 11 juillet prochains.

Interprété par huit danseurs, trois musiciens et une performeuse, ce spectacle a tourné en France depuis l'automne dernier. Plein de fougue, de trépidations et d'énergie, il évoque le thème de la construction au sens large. «Il part de mon expérience personnelle, précise le chorégraphe. Il raconte aussi bien la construction d'un lieu - l'Espace Baning'Art,

à Brazzaville, que nous avons inauguré en 2015 - que celle d'un parcours, d'un public, d'une esthétique, la construction des corps, des femmes, des hommes, d'un quartier, la construction d'un espoir aussi. Il raconte la force de poser un acte et de rester debout. La force de vivre et de rester en vie.» De quoi donner envie d'en savoir plus sur cet homme au prénom si singulier qui fut l'hôte du Festival d'Avignon en 2013 avec son spectacle «Au-delà».

#### Des parents créatifs

La tâche est facile. DeLaVallet Bidiefono nous raconte volontiers sa trajectoire dans un récit émaillé de «ouais» et de «voilà». Pas question, en revanche, de l'interroger sur ce qu'il ne veut pas dire. Sa biographie nous informe qu'il est né «à Pointe-Noire, au Congo, au début des années 1980, dans un quartier où le mot «art contemporain» n'existe pas». Inutile d'insister, il ne nous dira pas son âge exact. Tout au plus ajoute-t-il dans un grand rire: «C'est encore très jeune, non?» Même chose pour l'origine de son prénom qui fait écho à ceux de ses frères qui dansent également dans «Monstres», Destin et Fiston Bidiefono. «Personnellement, j'adore mon prénom, mais il m'a causé beaucoup de difficultés à l'école, précise-t-il, tout le monde se foutait de ma gueule. Je ne peux pas vous raconter d'où il vient. C'est une très longue histoire et ça me prendrait au moins deux semaines.»

On en déduit que DeLaVallet Bidiefono a des parents passablement créatifs. «Oui, toute cette énergie vient de là, de mes parents, et notamment de notre mère qui est chanteuse. Elle chante dans une église. Et mon père a un bar où il passe beaucoup de musique.» Adolescent, DeLaVallet commence d'ailleurs lui aussi par le chant avant de découvrir la danse et d'en faire finalement son métier. Le choix n'est toutefois pas facile dans le contexte dictatorial et troublé du Congo où la danse contemporaine est associée par certains à une danse de Blancs, donc au néocolonialisme.

#### Formé en autodidacte

À Brazzaville, la capitale, il n'existe ni école spécialisée ni conservatoire. Et pas de politique culturelle d'accompagnement et de soutien. Le jeune homme se forme donc en autodidacte, notamment en participant à des stages



dispensés par le Centre culturel français. Il multiplie les expériences et les rencontres, →

→ se confronte à la danse classique, à la danse traditionnelle, au hip-hop et au jazz afin de modeler son propre style, d'inventer son propre langage.

L'année 2005 est charnière. DeLaVallet Bidiefono fonde la Compagnie Banninga et signe sa première pièce, «Liberté d'expression». Au départ, l'équipe répète surtout au Centre culturel français, devenu entre-temps l'Institut français du Congo. Mais le lieu est très sollicité par les artistes du pays, toujours en quête d'un espace de travail décent. «Nous avons donc pris pour habitude de travailler essentiellement à même la terre à l'arrière d'une cour», se souvient-il. Très vite, parallèlement à l'envie de créer et de présenter des spectacles, le chorégraphe développe le projet de fonder à Brazzaville un véritable centre chorégraphique, un lieu indépendant de toute considération politique et diplomatique, l'outil de travail indispensable pour pouvoir répéter et jouer devant un public. Tout en formant de nouveaux danseurs.



**«Le souffle collectif donne une énergie qui peut ouvrir une porte, casser un mur, changer et faire basculer les choses»**

DeLaVallet Bidiefono, chorégraphe

Pour concrétiser son rêve, DeLaVallet Bidie-

fono achète une parcelle en périphérie de la ville, à près d'une heure de route du centre, dans un quartier dévasté par la guerre à la fin des années 1990. Il y construit petit à petit un toit de tôle abritant une scène de dix mètres sur dix. Le public prend place devant la scène sur des chaises en plastique installées à plat. Au fond de la parcelle, un bar permet de finir agréablement la soirée. Le Centre de développement chorégraphique-Espace Banning'Art a été inauguré fin 2015. Il a été financé grâce aux tournées en Europe. Et tout n'est pas terminé. Sur le côté, deux petites maisons sont en train d'être restaurées pour accueillir des artistes en résidence. On prévoit aussi de construire des gradins démontables. «Ce fut compliqué. Mais on y croyait», résume fièrement notre interlocuteur.

C'est donc là, à l'Espace Banning'Art, qu'a été répété et créé «Monstres» que l'on attend avec impatience à Lausanne. C'est aussi, indirectement, de cette expérience que nous parle ce spectacle qui réunit des artistes ayant tous, de près ou de loin, participé à l'aventure. «Et pas que des Congolais, pas que des Africains, se réjouit le chorégraphe, des gens de partout.» Et tout naturellement cette création, très athlétique et verticale, privilégie la danse de groupe «parce que le souffle collectif donne une énergie qui peut ouvrir une porte, casser un mur, changer et faire basculer les choses».

*«Monstres/On ne danse pas pour rien»,  
au Festival de la Cité, scène La Châtelaine,  
le 10 juillet à 22 h 30 et le 11 juillet à 22 h 15.*



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura  
1003 Lausanne  
021 349 49 49  
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 100'059  
Parution: hebdomadaire



Page: 12  
Surface: 159'142 mm²

**C LA É**  
**IT** Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70205107  
Coupure Page: 4/4

## La Cité, un festival qui revisite Lausanne



**Le festival se déroule dans douze lieux de la capitale vaudoise.** *Gennaro Scotti*

Que choisir? La question se pose avec acuité devant les copieux menus des festivals estivaux. Avec celui de la Cité, le dilemme est d'autant plus aigu que, répartis entre 6 scènes et 12 lieux, les spectacles, concerts et autres manifestations sont gratuits. Ou plutôt «offerts», comme préfère le dire sa directrice Myriam Kridi, qui rappelle ainsi que «ça ne coûte pas rien» et que le budget s'élève tout de même à 2,2 millions de francs cette année.

Par où commencer? Peut-être par redécouvrir la ville autrement, sous un autre jour ou avec d'autres points de vue. Ce sera le cas au pont Bessières qui, comme l'an dernier, sera fermé à la circulation. Ou avec la nouvelle scène La Châtelaine qui, dotée d'un gradin de 600 places, s'offre en arrière-fond le château Saint-Maire fraîchement rénové et la statue du major Davel. Mais la palme de l'incongruité reviendra sans conteste à la place du Tunnel, où le collectif 3615 Dakota proposera pendant le

festival de singuliers «Bains publics», une installation participative réunissant sauna, solarium, stations de massage et même deux «jacuzzi-cars». Un autre collectif, Old Masters, s'est vu, lui, confier l'espace bucolique et insolite du jardin du Petit Théâtre où, du mardi au samedi, se succéderont une quinzaine de propositions, dont une conférence sur la sexualité des orchidées, un atelier de fabrication de pâtisseries et une machine-orchestre à la Tinguely.

Des interventions plus «conventionnelles»? Le Festival n'en manque pas. Divers concerts permettront de glisser de la musique classique au rap ou à l'électro. Au chapitre des arts de la scène, outre «Monstres/On ne danse pas pour rien» de DeLaVallet Bidiefono, on relèvera le spectacle «Cria» de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, «La Scortecata» de l'Italienne Emma Dante (en première suisse) ainsi qu'un talk-show du journaliste Michel Zendali orchestré par Marielle Pinsard. Et un coup de cœur pour terminer avec «Sabordage!» de La Mondiale Générale: quatre acrobates qui interrogent le thème du ratage et de l'autodestruction. De quoi méditer tout l'été.



**À VOIR**  
**Festival de la Cité,**  
**divers lieux à Lausanne,**  
**du 10 au 15 juillet.**  
[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## LAUSANNE TOURISME

# Découvrez la ville autrement

### INCONTOURNABLES

Venez découvrir Lausanne le temps d'un weekend au bord du lac Léman. Profitez de l'offre spéciale « Incontournables »: nuit d'hôtel + entrée au Musée Olympique + entrée à AQUATIS Aquarium-Vivarium (le plus grand aquarium d'eau douce d'Europe) + petit souvenir de la boutique d'AQUATIS + transports publics lausannois gratuits.

[www.lausanne-tourisme.ch/forfaits](http://www.lausanne-tourisme.ch/forfaits)

### LAUSANNE CAPITALE OLYMPIQUE

Plongez dans l'univers olympique en compagnie d'un guide professionnel. Au départ d'Ouchy, vous longerez le bord du lac où les éléments qui lient Lausanne à l'olympisme vous seront dévoilés. Cette promenade culminera par la visite du Musée Olympique, une expérience riche en émotions (2 heures, tout public).

[www.lausanne-tourisme.ch/activites](http://www.lausanne-tourisme.ch/activites)

### TASTE MY SWISS CITY LAUSANNE

Un voyage de découverte culinaire. L'entrée, le plat et le dessert sont servis dans 3 endroits différents au cœur de la ville, sur recommandation des locaux. Choisissez votre expérience culinaire et soyez gourmand!

[www.lausanne-tourisme.ch/forfaits](http://www.lausanne-tourisme.ch/forfaits)



**LAUSANNE**  
CAPITALE OLYMPIQUE

Guichets d'information:  
Ouchy, Gare, Cathédrale

+41 21 613 73 73  
[info@lausanne-tourisme.ch](mailto:info@lausanne-tourisme.ch)

### FESTIVAL DE LA CITÉ (10.07-15.07.2018)

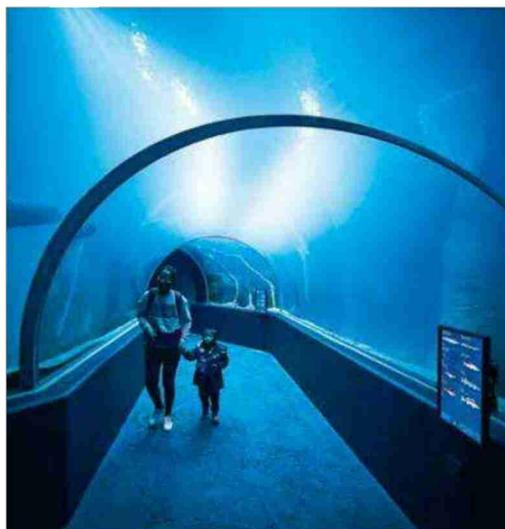
Pendant le Festival de la Cité, des spectacles de théâtres, concerts, performance, danse, cirque envahissent Lausanne. Profitez de cet événement gratuit et ouvert à tous pour découvrir la ville de Lausanne au bord du lac Léman. Réservez l'offre spéciale: 1 nuit d'hôtel + visite guidée de la ville + transports publics gratuits.

[www.lausanne-tourisme.ch/forfaits](http://www.lausanne-tourisme.ch/forfaits)

### LAUSANNE EN DOUCEUR

Découvrez la magie de la ville et ses secrets en compagnie d'un guide professionnel. Explorez le centre de Lausanne, son architecture antique et moderne, ses coins pittoresques et ses quartiers branchés. Pour terminer en douceur, une surprise gourmande viendra rendre cette expérience inoubliable! (2 heures, tout public)

[www.lausanne-tourisme.ch/activites](http://www.lausanne-tourisme.ch/activites)





## LAUSANNE TOURISME

# Discover the city differently

### PACKAGE "UNMISSABLE"

Come and discover Lausanne for a weekend, on the shores of Lake Geneva. Take advantage of this special offer, the "Must-see package": overnight in a hotel + admission to The Olympic Museum + admission to AQUATIS Aquarium-Vivarium (Europe's largest freshwater Aquarium-Vivarium) + a little souvenir from the AQUATIS boutique + free public transport in the Lausanne area.

[www.lausanne-tourisme.ch/packages](http://www.lausanne-tourisme.ch/packages)

### LAUSANNE OLYMPIC CAPITAL

Immerse yourself in the olympic universe accompanied by a certified guide. Starting in Ouchy and while you walk by the lake, elements linking Lausanne and the Olympics will be unveiled to you. To finish on an emotion-rich experience, the stroll will end with the visit of the Olympic Museum.

[www.lausanne-tourisme.ch/activities](http://www.lausanne-tourisme.ch/activities)

### TASTE MY SWISS CITY LAUSANNE

A journey of culinary discovery. The starter, the main course and the dessert are served in 3 different locations in the heart of the city, all recommended by local experts. Choose your culinary experience and indulge your senses!

[www.lausanne-tourisme.ch/packages](http://www.lausanne-tourisme.ch/packages)



Information desks:  
Ouchy, Train station, Cathedral

+41 21 613 73 73  
[info@lausanne-tourisme.ch](mailto:info@lausanne-tourisme.ch)

### PACKAGE "FESTIVAL DE LA CITÉ" (10.07-15.07.2018)

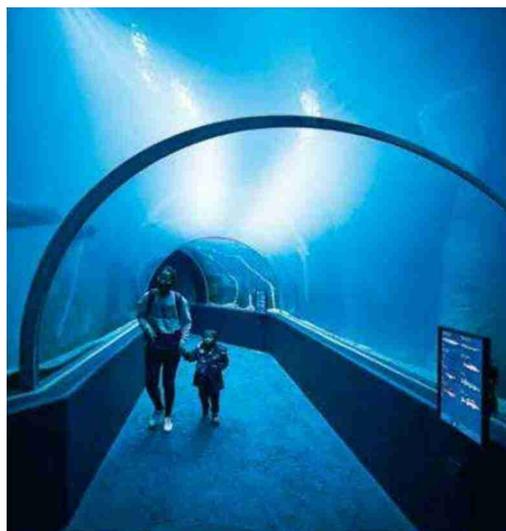
During the "Festival de la Cité" theatre shows, concerts, artistic, dance and circus performances animate Lausanne. Enjoy this free event, open to one and all, cordially invited to experience the city of Lausanne in all its splendour, a vibrant city waiting to be discovered on the shores of Lake Geneva. Take advantage of this special offer: overnight in a hotel + guided walking city tour + free public transport in the Lausanne area.

[www.lausanne-tourisme.ch/packages](http://www.lausanne-tourisme.ch/packages)

### SWEET LAUSANNE

Discover the magic of the city and its secrets accompanied by a certified guide. Explore all the subtleties of Lausanne; its centre, its both antique and modern architecture, its picturesque spots and its famous trendy district. As a conclusion and to make this experience unforgettable, a tasty surprise will be waiting for you. Yummy!

[www.lausanne-tourisme.ch/activities](http://www.lausanne-tourisme.ch/activities)





### À UNE HEURE DE BERNE

**NYON**  
**Le Paléo Festival**  
Depeche Mode, Indochine, Lenny Kravitz et bien d'autres encore sont à l'affiche cette année de ce festival incontournable qu'on ne présente plus.  
Du 17 au 22 juillet 2018.  
Programme et billets: <https://yeah.paleo.ch>

**BIENNE**  
**Le Festival International d'échecs**  
Chaque année, plus de 700 joueurs d'échecs se rencontrent et s'affrontent lors de cette manifestation. Cette année, ils pourront côtoyer le champion du monde Magnus Carlsen!  
Du 21 juillet au 1<sup>er</sup> août 2018, Palais des Congrès, rue Centrale 60, 2502 Biemme.  
Infos: [www.bielchessfestival.ch](http://www.bielchessfestival.ch)

**LAUSANNE**  
**Le Festival de la Cité**  
Cette manifestation contemporaine et urbaine offre gratuitement au public une variété artistique unique: du théâtre, de la danse, de la littérature, de la musique, des arts visuels et plastiques, etc.  
Du 10 au 15 juillet 2018.  
Programme: <https://festivalcite.ch>

**ZURICH**  
**Street Parade**  
Quelque 30 Love Mobiles, des DJs et des scènes musicales feront danser Zurich sur un parcours de 2,4 km.  
Le 11 août 2018.  
Infos: [www.streetparade.com/fr](http://www.streetparade.com/fr)

**MONTREUX**  
**Le Montreux Jazz Festival**  
Zucchero, Etienne Daho, Charlotte Gainsbourg, Iggy Pop, Jamiroquai: les stars se bousculent comme chaque année au plus classe des festivals de musique de l'été.  
Du 29 juin au 14 juillet 2018.  
Programme et billets:  
[www.montreuxjazzfestival.com](http://www.montreuxjazzfestival.com)

**BERNE**



**FRANC JEU** En partenariat avec la Loterie Romande

## Le Festival de la Cité s'étend sans s'étaler

**NOUVEAUTÉS** Toujours plus fort! La grande manifestation éclectique romande conquiert de nouvelles terres et étoffe des sites déjà utilisés autour de la cathédrale de Lausanne l'an passé. Le Festival de la Cité, qui va faire vibrer quelque 100 000 visiteurs entre le 10 et le 15 juillet, s'approprie ainsi pour la première fois le parking de la place du Tunnel. Il propose aussi une nouvelle grande scène sur la place du Château, en remplacement du chapiteau La Nomade, victime de son succès l'an passé.

Le Tunnel n'est pas le plus glam des espaces. «Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, explique un artiste du

Collectif 3615 Dakota, nous travaillons au bien-être des habitants grâce à une «urbanothérapie». Avec le concept «Bains publics», un sauna, un solarium, des douches, des stations de massage, un jacuzzi et deux jacuzzicars», soit des voitures qui font des bulles, les lieux de détente ne manqueront pas. Cette expérience, animée par des comédiens, se veut aussi philosophique qu'aquatique. «Des peignoirs et des slips de bain sont à disposition, informe le responsable médias Gilles Valet, mais les festivaliers sont priés d'apporter leur maillot.»

Une fois de plus, la 47e édition du festival fait appel à des artistes

du monde entier, tout en faisant la part belle aux Suisses. Dans une liste comportant 90 spectacles, signalons la performance «Cria» de la chorégraphe brésilienne Alise Ripoli sur la scène La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Et celle de Nadia Rose, adepte du rap londonien, présente sur le Gran Canyon. Sans oublier Peter Kernel Their Wicked Orchestra, à déguster dans La Face Nord, une formation de six musiciens, née au Tessin, où les dissonances sont autant de traits d'humour.

L'autre singularité de la manifestation lausannoise, c'est que les festivaliers ne vont jamais délier leur bourse pour assister aux spectacles. «Cette particularité nous offre une grande liberté dans la programmation, souligne Gilles Valet. C'est dire combien le soutien de nos partenaires, comme celui de la Loterie Romande, nous est indispensable.»

● VICTOR FINGAL



«Bains publics», une «thalassothérapie» sur le parking du Tunnel, un espace investi pour la première fois cette année.



Une image de *La Scortecata*.  
Festival di Spoleto/  
ML Antonelli-AGF

Grande dame du théâtre international, la Sicilienne Emma Dante est à l'affiche du Festival de la Cité, avec son spectacle *La Scortecata*. Rencontre

## DANS LES BRAS DE PALERME

« GHANIA ADAMO

**Lausanne** » De la Sicile, Luchino Visconti, Milanais, avait donné dans son *Guépard* une des visions les plus séduisantes, celle d'une île fortement marquée par son identité, placée par le sort au pied de l'Italie qui l'écarte d'un coup de botte. Le cinéaste observait alors l'aristocratie locale, un des visages de la Sicile diamétralement opposé à celui des gens ordinaires que Luigi Pirandello, né à Agrigente, mit en scène dans son œuvre, bien avant Visconti. Chez l'un comme chez l'autre, la Sicile demeure désirable parce qu'énigmatique. Et son mystère se prolonge aujourd'hui avec les spectacles d'Emma Dante, Palermitaine, grande dame de la scène internationale, héritière d'un pirandellisme où vérité et mensonge forgent le caractère insaisissable, à la fois tragique et folklorique, des personnages.

«A Palerme, j'écoute les gens dans la rue, j'observe leurs gestes, j'imagine leur vie à l'in-



térieur des maisons», confie Emma Dante, artiste du terroir qui fait jouer la plupart de ses spectacles en sicilien. «Le dialecte est la langue du peuple, son expression naturelle, il dit le retour aux origines», glisse-t-elle. La filiation avec Pirandello, elle la reconnaît: «Sur la signification du théâtre et de l'identité, cet écrivain éclairé nous a laissé le plus grand legs.» La famille, microcosme d'une Sicile menacée par des esprits malveillants mais bercée par des contes de fées, effrayée par la mort, mais calmée par les danses et chants traditionnels, se dévoile avec son âpreté et sa gaieté dans les pièces d'Emma Dante. «Il est difficile de ne pas tenir compte de cette mère, avoue la metteuse en scène. Je suis une femme d'art qui cherche son autonomie, mais toujours quand j'essaye de m'éloigner de Palerme dans mon travail, la ville me rappelle, m'attire dans ses bras. Elle est cet endroit controversé, ancien et féroce, où les fils et les filles restent durant de nombreuses années écrasés par l'étreinte de leur mère.»

### Economie de moyens

Maternité et fraternité. Espaces affectifs infiniment complexes où Emma Dante ne se fourvoie jamais. Elle s'y oriente avec une finesse et une simplicité si désarmantes qu'on en reste abasourdi. D'abord la finesse, qui évite tout pathos, comme dans ces deux magnifiques pièces *Le Sorelle Macaluso* et *Verso Medea*, vues à Genève. A la Grèce antique et à Euripide, Emma Dante arrache la plus maudite des mères, Médée, pour l'emmener

en Sicile. La ville où se déroule l'action est stérile, frappée d'un sort qui la dépasse. Seule Médée est enceinte, mais elle se meurt d'amour pour ce traître de Jason. La tragédie d'Euripide devient ici un songe aussi impénétrable que menaçant. Hantées par la Grande Faucheuse, *Le Sorelle Macaluso* le sont également. Sept sœurs privées d'une mère partie trop tôt se racontent, dans des rires étouffés, leur passé familial. Lors d'une journée à la plage, l'une d'elles était allée se baigner, elle n'est jamais revenue, avalée par cette autre mer qui berce la Sicile.

*La Scortecata* (*L'Ecorchée*), autre pièce d'Emma Dante, à l'affiche du Festival de la Cité, à Lausanne, dès le 13 juillet, peut être vue comme le versant loufoque de la fraternité. Ici, deux sœurs, vieilles filles pauvres, ratinées, jouées par deux comédiens (Salvatore D'Onofrio et Carmine Maringola), espèrent ravir le cœur d'un jeune roi. Usant d'un artifice digne des entourloupes de la commedia dell'arte, l'une d'elle y parvient, mais à quel prix! Emma Dante s'amuse, empruntant ici à l'écrivain Giambattista Basile l'argument de la pièce. A la finesse de sa réflexion s'ajoutent une simplicité et une économie de moyens qui donnent à ce spectacle, comme d'ailleurs à tous les autres qu'elle signe (on avait vu d'elle également *Cavalleria Rusticana*, à l'opéra de Genève), une fraîcheur vivifiante. «Les histoires que je raconte ne ressemblent pas à la réalité, n'en proposent pas une imitation: elles comportent toujours quelque chose de surréaliste, de

grotesque.»

### Son art est pauvre

Si Emma Dante est accessible à tous les publics, c'est parce qu'elle a gardé en elle l'émerveillement de l'enfance. Son art est pauvre. *Arte povera*, disent les Italiens. Pas d'écrans sur scène, pas de caméras, pas de micros... Bref, pas de trucs sophistiqués qui n'apportent souvent rien à la dramaturgie mais servent docilement l'industrie culturelle mondialisée. «Mon théâtre est essentiel, léger, naturel, confirme-t-elle. Si je veux le pratiquer de manière honnête, il me faut retrouver l'âge de l'innocence, perdre les certitudes de la maturité et accepter de trébucher dans la course, tel un enfant qui tombe et se relève sans cesse lorsqu'il apprend à marcher.» »

► *La Scortecata*, Festival de la Cité, Lausanne. A voir à La Perchée les 13 et 14 juillet à 22 h, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



«Mon théâtre est essentiel, léger, naturel»

Emma Dante



## FESTIVAL, LAUSANNE

### La Cité va vibrer sur les rythmes du Sud

Dix danseurs et quatre instrumentistes sur le plateau, qui s'engagent avec une énergie «monstre», annonce le festival. Dans une scénographie d'échafaudages, il s'agit de construire l'avenir. Des corps combattants vont s'en charger dans *Monstres-on ne danse pas pour rien* du chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono. «Danser au Congo, c'est se battre deux fois», a-t-il coutume de dire. Avec son compatriote Dieudonné Niangouna, ils ont aussi appelé leur création «Monstres» en hommage à celles et ceux qui résistent, avec hargne et poésie, aux dictatures bien installées. Leur pièce est à voir ce soir, à 22 h 30, sur la scène de La Châtelaine au cœur de la Cité. Le Festival y prend ses quartiers dès aujourd'hui, 17 h 30, et fera battre la ville six jours durant.

CDT/ CHRISTOPHE PEAN

Du 10 au 15 juillet, Festival de la Cité, Lausanne, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



Gesamt

Coopération Gesamt  
4002 Bâle  
0848 400 044  
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 618'893  
Parution: hebdomadaire



Page: 73  
Surface: 2'545 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70251102  
Couverture Page: 1/1

## SORTIES DE LA SEMAINE

### Festival de la Cité, Lausanne

Du 10 au 15 juillet, 6 jours qui invitent tous les publics à s'ouvrir tant à la danse qu'aux marionnettes ou au death metal.

 [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Festival

# Un Petit Fantôme va hanter de sa pop les rues de la Cité

Au rayon musical de l'événement lausannois, qui démarre ce mardi, le Basque vaut le détour

### François Barras

**S**e placer hors des radars et hors des modes pourrait être la meilleure façon de faire parler de soi en 2018. Jouer de la bonne musique, aussi. Autant de critères pour se retrouver au Festival de la Cité, dont la 47<sup>e</sup> édition démarre ce mardi avec des performances, du théâtre, de la danse, et bien sûr de la musique. Les concerts constituent une bonne moitié des 90 spectacles au menu du rendez-vous lausannois, qui revendique un éclectisme particulièrement palpable dans son offre musicale (*lire encadré*). Et Petit Fantôme, jeudi, ne sera pas le moins insaisissable parmi les invités des 18 scènes et lieux artistiques disséminés dans le périmètre historique.

Sortir des radars? S'exiler des réseaux sociaux, déjà. Ce qui pourrait s'apparenter à un suicide marketing n'était que nécessité pour Pierre Loustaunau, l'âme derrière ce gentil spectre qui hante la pop française depuis 2013. Marre des grandes villes, marre de l'information immédiate et continue, marre aussi d'une certaine notoriété que lui avait apportée son rôle de multi-instrumentiste au sein du

groupe «über tendance» François & The Atlas Mountain. Manque de bol: à peine a-t-il quitté la formation et Paris pour revenir dans son Pays basque natal que, déjà, «Les Inrockuptibles» et autres prescripteurs du *in* et du *out* ensevelissaient sous le dithyrambe les travaux du reclus de Bayonne, dont une première mix tape bricolée sur guitares et synthés.

«J'aime la vie lente, la contemplation, habiter entre montagne et océan», confessait-il à la revue «Magic», à l'occasion de la sortie de son premier album l'an dernier. «Je déteste montrer que j'existe, la géolocalisation me fait horreur». Son besoin d'être hors-sol passe par un hors temps musical mobilisant une décennie oubliée, celle des *nineties*, époque où les quadras d'aujourd'hui achetaient des CD qu'ils n'ont pas mis sur Internet – les archives musicales des années 90 sont d'autant plus spectrales qu'elles n'existent pratiquement pas sur YouTube et qu'elles n'ont pas été citées dans les œuvres d'une nouvelle génération, à l'inverse des *eighties*.

Les héros de Petit Fantôme se nomment ainsi Nada Surf, Grandaddy, Pavement, artisans de ce que le rock pouvait

encore revendiquer d'«indépendant», à l'époque où la vente d'un disque pouvait épargner à un musicien de se transformer en support publicitaire. Mais même dans son refuge temporel, la hype retrouve le Basque, et la nouvelle pop française commence à renifler dans cette musique faite de mélodies sucrées salées, de larsens raisonnables, de voix indolentes issues de la britpop, un charme canaille et fort branché.

Et Petit Fantôme de couvrir soudain de son voile une nouvelle garde de chansonniers pop, trentenaires élevés aussi bien dans la tradition française que dans une ascendance anglo-saxonne, chantant indifféremment dans les deux langues et sautillant gaiement entre les styles, les décennies, le bon et le mauvais goût. Nouveau modèle de chanteur pop indépendant et malin, Petit Fantôme mérite que l'on s'accroche à sa chaîne.

### Lausanne, Cité

Du ma 10 au di 15 juillet

Petit Fantôme: Scène Face Nord, jeudi 22 h

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



**Halo**  
Entre rejet des réseaux sociaux et goût pour la pop des années 90, Petit Fantôme a tout pour plaire. DR



## Le festival qui brasse les musiques

● Du populaire qui ne passe pas à la radio. Le credo du Festival de la Cité pourrait se résumer ainsi, tant sa programmation à 360 degrés ne met aucun style au rebut et mélange les goûts – le rendez-vous lausannois ose même un



concert de death metal, l'un des genres les plus inaudibles depuis l'invention de la double grosse caisse et de Zaz. L'affaire se nomme

**Kakothanasy** et se pliera sous les marches du pont Bessières (scène Les



Marches), jeudi à 19 h 15. Parmi la quarantaine de concerts prévus durant six jours, on oriente aussi le projecteur sur celui de

**Dope Saint Jude**, rappeuse sud-africaine qui pose un *flow* vieille école sur des instrus modernes et, visuellement, joue sur les codes qu'elle malmena plus tôt



dans un collectif drag-king où elle pêcha son bagout comme son surnom. À écouter au Grand Canyon, mercredi à 23 h. Parmi les Romands de l'étape,

**Bombers** compte une moitié lausannoise de Larytta et Honey For Petzi. Claviers d'époque pour son actuel et virée groovy et supersonique, à tester au Grand Canyon jeudi à 0 h 30. Entre deux concerts de rap (Rootwords, Big Zis, Nadia Rose), d'electro (Shortparis), de folk (Michael Chapman, Sam Amidon, Cyril Cyril), de jazz (Ill Considered, The Bad Plus), de classique (Luca Pianca), de world (Guy One, La Bande à Pied) et de rock sous toutes ses coutures (Suuns, The Deadline Experience, Chassol, Peter Kernel, l'Orage, etc.).

**F.B.**



# Des pépites à découvrir en live sans bourse délier

**LAUSANNE** Le Festival de la Cité accueillera Dope Saint Jude et Nadia Rose, rappeuses au succès international grandissant.

Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, le festival gratuit accueillera une multitude de concerts dans 18 lieux différents de la ville. Sur la scène du Grand Canyon, montée à côté du Palais de Rumine, deux live seront incontournables aux yeux de Vincent Bertholet, programmateur: celui de Dope Saint Jude, demain à 23h, et celui de Nadia Rose, vendredi à 0h30. «Elles sont toutes les deux dans la vingtaine et ont beaucoup de talent. Elles peuvent s'attendre à faire de très belles carrières à l'international», pense-t-il.

Le quadra ne les a encore jamais vues en concert. C'est le clip de «Skwod» qui l'a poussé à inviter la Britannique Nadia Rose, dont le premier disque, «Highly Flammable», est sorti l'an dernier. «Il est péchu et festif, il m'a ultrascotché»,



**Dope Saint Jude (à g.) et Nadia Rose se sont déjà fait un nom dans leurs pays respectifs.** -DR

confie-t-il. Quant à la Sud-Africaine, ce sont les propos de ses chansons qui l'ont convaincu: «Dope Saint Jude est une figure du mouvement queer. Elle a des paroles très crues, très engagées politiquement. Cela me touche.»

Si Vincent Bertholet est fier de faire découvrir ces pépites du rap aux Lausannois, il l'est tout autant pour la cinquantaine d'autres artistes, pop, rock, folk ou electro qu'il a programmés. «Nous n'avons pas les budgets pour rivaliser avec

les cachets proposés par les grands festivals. Je dois donc faire mon choix parmi des découvertes. Et, cette année, elles sont très prometteuses», se réjouit-il. -JULIEN DELAFONTAINE

**Festival de la Cité**  
 Infos et programme: → [festivalcite.ch](http://festivalcite.ch)

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 4  
Surface: 11'647 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70256290  
Coupure Page: 1/1

## Six jours de festival gratuit

**La Cité à Lausanne** ► Le Festival de la Cité, à Lausanne, a accueilli hier ses premiers visiteurs par une météo idéale. Pendant six jours, les festivaliers pourront découvrir quelque 90 propositions artistiques. De la musique, du théâtre ou encore de la danse.

La manifestation gratuite se tiendra sur six scènes et douze lieux artistiques. Parmi les nouveautés, une extension à la place du Tunnel qui deviendra «zone de bien-être». Le collectif 3615 Dakota y a monté *Bains Publics*, une installation «regroupant des «balnéostations» et des performances», indiquent les organisateurs.

Sur la place du Château, cette semaine, les festivaliers pourront entre autres assister au spectacle de danse de la compagnie Cria, qui mêle dans cette performance le funk à des

musiques plus contemporaines. Toujours au rayon danse, la troupe Banninga proposera *Monstres*, qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville, au Congo.

**Sur la place Saint-Maur**, le public dès 8 ans pourra assister à *Comme la pluie* ou suivre le spectacle de marionnettes *Accord caboche* (dès 3 ans). Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part au tournage du *Schmurtz*, où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée.

Quant au jardin des voisins, il accueille Sania Mira et sa pause musicale. Sur la Face Nord, c'est le Français Forever Pavot qui distillera sa pop décalée ou le Ghanéen Guy One qui mêlera percussions, flûte et synthé. **ATS**

► [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



# LausanneSorties



C'est l'un des rendez-vous incontournables de la vie lausannoise. Depuis mardi dernier, et jusqu'à ce dimanche 15 juillet, le Festival de la Cité, en 6 jours et 90 propositions artistiques différentes, réinvente Lausanne



## L'art en travers de votre chemin

Cela reste l'un des rendez-vous incontournables de la vie lausannoise. Depuis mardi dernier, et jusqu'à ce dimanche 15 juillet, le Festival de la Cité, en 6 jours et 90 propositions artistiques différentes, réinvente Lausanne!

Il allie monuments historiques et artistes



contemporains, substitue le son de la musique, la beauté du geste et des mots au bruit de la circulation des voitures. Il combine exigence, inventivité et convivialité pour embarquer public, habitants et visiteurs dans de multiples expériences singulières. La programmation musicale, bien éloignée du star system, promeut une rencontre authentique. La programmation arts vivants s'appuie sur l'espace public qui lui donne tout son sens.

A découvrir notamment: DeLaVallet Bidiefono, Alice Ripoll, Emma Dante, Gwenaël Morin, Marielle Pinsard, Florence Minder, l'Académie Fratellini et Old Masters pour les arts vivants et Suuns, Nadia Rose, Xtrm Tour, Chassol, Ata Kak, Islam Chipsey, Forever Pavot, Petit Fantôme ou encore Bombers en musique.



## Six jours de festival gratuit

**La Cité à Lausanne** » Le Festival de la Cité, à Lausanne, a accueilli hier ses premiers visiteurs par une météo idéale. Pendant six jours, les festivaliers pourront découvrir quelque 90 propositions artistiques. De la musique, du théâtre ou encore de la danse.

La manifestation gratuite se tiendra sur six scènes et douze lieux artistiques. Parmi les nouveautés, une extension à la place du Tunnel qui deviendra «zone de bien-être». Le collectif 3615 Dakota y a monté *Bains Publics*, une installation «regroupant des «balnéostations» et des performances», indiquent les organisateurs.

Sur la place du Château, cette semaine, les festivaliers pourront entre autres assister au spectacle de danse de la compagnie Cria, qui mêle dans cette performance le funk à des

musiques plus contemporaines. Toujours au rayon danse, la troupe Banninga proposera *Monstres*, qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville, au Congo.

**Sur la place Saint-Maur**, le public dès 8 ans pourra assister à *Comme la pluie* ou suivre le spectacle de marionnettes *Accord caboche* (dès 3 ans). Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part au tournage du *Schmurtz*, où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée.

Quant au jardin des voisins, il accueille Sania Mira et sa pause musicale. Sur la Face Nord, c'est le Français Forever Pavot qui distillera sa pop décalée ou le Ghanéen Guy One qui mêlera percussions, flûte et synthé. » **ATS**

» [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Lausanne Mégots géants à la Cité

La Ligue pulmonaire vaudoise (LPV) est présente au Festival de la Cité. Son slogan cette année: «Arrêter de fumer, c'est tout un art.» Elle disposera des cendriers en forme de bonhomme. Elle distribuera aussi près de 5000 cendriers de poche dans les bars. Enfin, en date du vendredi 13 juillet, la Ligue tiendra un stand du côté de la cathédrale avec l'installation de mégots géants, la présence d'un clown spiromètre pour tester son souffle, et une roue du tabac pour évaluer les économies réalisées lors d'une tentative d'arrêt de fumer. **L.A.**

# LE TEMPS

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'535  
Parution: 6x/semaine



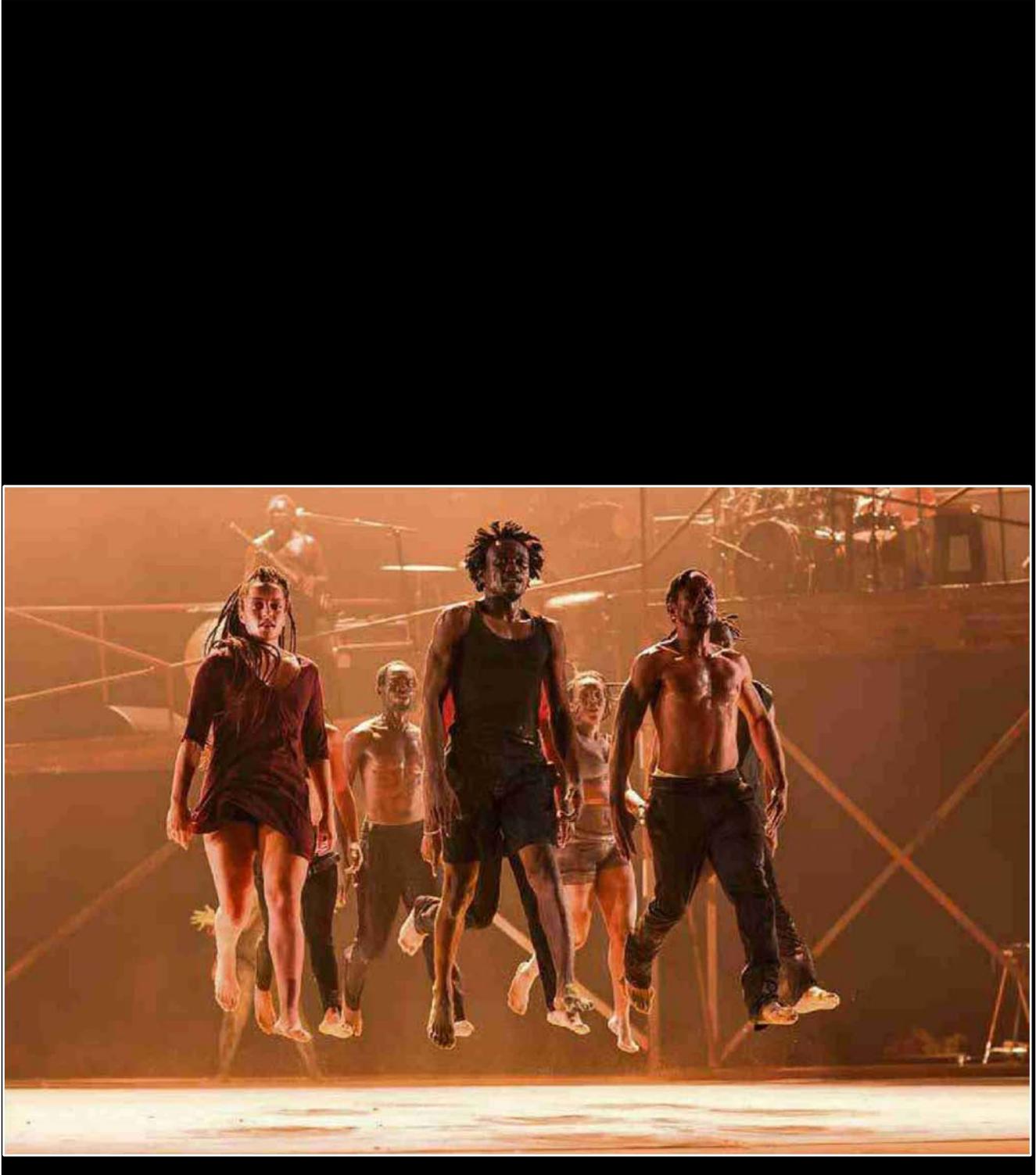
Page: 19  
Surface: 107'038 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70275533  
Coupure Page: 1/4





«Nous ne vous laisserons pas tranquilles.» Quand elle est lancée par Rébecca Chaillon, performeuse black et prodigieuse, la menace prend tout son relief. D'autant que la harangue intervient au beau milieu de Monstres, coup de tonnerre chorégraphique qui, comme le dit son sous-titre, «ne danse pas pour rien». Dans les rangs, le syndic Grégoire Junod a apprécié. Comme le reste du public de La Cité, sidéré par la puissance de la charge congolaise signée DeLaVallett Bidiefono. Le spectacle, très frontal et engagé, a d'autant plus frappé qu'il est arrivé au terme d'une soirée marquée par le dégagement ludique et le second degré. Récit d'un parcours qui va de l'eau au feu.

## LES BAINS PUBLICS DE LA PLACE DU TUNNEL

C'est la nouveauté de cette édition. Pendant tout le festival, le parking de la place du Tunnel est remplacé par des Bains publics à portée poétique. Dans le dispositif imaginé par le collectif genevois 3615Dakota, il y

a de l'eau pour barboter, des lits pour se reposer et de la vapeur pour suer. Mais pas que. Chaque proposition va plus loin que son usage premier. La piscine, par exemple, est augmentée d'un alambic qui permet d'extraire de l'huile essentielle de Lausannois, rien que ça. Plus loin, un autre bac où il fait bon goger récupère les peaux mortes des baigneurs pour optimiser la croissance de salades en pleine terre.

Mais la palme revient aux pavés. Des pierres exposées sous cloche s'abreuvent de sons et évoluent en fonction. Il y a le pavé Macron qui, tout le jour, cohabite avec un discours du président aiglon. Il est bien carré, solide, prêt à soutenir un empire. Il y a le pavé de la sédition qui sans cesse entend des slogans de manifestants. Lui présente quelques salutaires fis-

sures. Il y a aussi le pavé marin, qui écoute le sac et le ressac du soir au matin. Il faut le voir tout poli, joyeux à l'idée de redevenir le sable de ses origines! Et puis, dans un coffre transparent, il y a les pavés en masse que chacun peut charger de ses souvenirs ou de ses désirs. Suffit de parler à un micro qui diffuse ces mots au lot.

Avec ses collègues maîtres enchanteurs, Nicolas Chapoulier pratique l'urbanothérapie et assure que ces pavés, jetés dans une bouche d'égout à la fin de la manifestation, réenchanteront la place par imprégnation. On croit rêver? Justement, le Dakota qui, sur les traces du philosophe Bruno Latour, se définit comme un organisme de l'«alter-réalité» se fixe cette mission: travailler sur le lien et le génie du lieu pour inviter le citoyen à réinventer son environnement. Les drôles ont raison. Le réel n'est au fond que plusieurs couches de fiction.

## LE CARROUSEL DES PIEDS NICKELÉS

Ce n'est pas le premier manège alternatif, mais celui du Titanos est spécialement allumé. Il faut courir le voir dans la Cour du Gymnase de la Cité, les enfants adorent son côté déglingué. Composées uniquement de matériaux de récupération, les montures alternent gorille, moto, pelle mécanique, girafe, avions, tous rafistolés, tous beaux à tomber. Et l'équipage, barré jusqu'à créer quelques sensations fortes dans l'assemblée, ajoute au bonheur de la virée.

## MARK MORRIS... QUI EST MARK MORRIS?

Un vrai talk-show pour une fausse idole des jeunes. Marielle Pinsard n'est jamais aussi inspirée que lorsqu'elle peut «twister» la réalité. Dans Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?, la metteuse en scène romande associe ses talents à la

façon de Michel Zendali, animateur de la RTS et complice de ce trompe-l'œil pour public crédule ou amusé. Derrière nous, au terme de cette fausse émission, des spectateurs français avouent qu'ils n'ont pas tout capté. «Il nous manque des références...». Qu'ils se rassurent. A part notre chère Yvette Théraulaz qui intervient à mi-parcours et raconte exactement ce qu'il lui est arrivé, l'essentiel est inventé.

Mais on l'aime ce Mark Morris, fausse coqueluche des années soixante, qui émeut jusqu'à Sarcloret – il en faut beaucoup pour que le bourru soit ému.

Interprété par Marcin de Morsier qui signe les tubes de la soirée, le faux chanteur dit des vérités vraies. Le fait qu'en Suisse, l'argent et la reconnaissance «ruissellent» tellement au fil des méandres appelés Confédération, canton, ville, fondation que l'artiste peine à en profiter. Ou que les chanteurs sont souvent des fils de pasteur, ce qui casse passablement leur ardeur. Ou encore que l'orgueil, ingrédient essentiel au succès, est une maladie honteuse dans nos contrées. Tout ça est connu, cliché? Oui, mais c'est montré en mode malin et même si on s'ennuie vers la fin, on entonne avec bonheur le refrain de l'enfant «pastorisé».

## LA COLÈRE DES HUMILIÉS

Le coup de tonnerre dans le ciel de La Cité. Comme si les autorités vaudoises étaient convoquées pour un examen de pensées. C'est que la nouvelle scène – La Châtelaine – est adossée au château Saint-Maire et, mardi soir les murs ont tremblé. Dans Monstres, la compagnie congolaise Banning/DeLaVallett Bidiefono montre qu'elle a le sens du show. Un show soutenu par une colère sincère. Avec ses chorégraphes musclées, sinon martiales, ses musiques qui prennent aux tripes, ses alignements parfaits



tement dessinés pour des corps parfaitement fuselés, ces danseurs et musiciens emmenés par DeLaValletBidiefono parlent pour toute l'Afrique meurtrie. Les pieds frappent le sol, les bras se dressent, les dos claquent dans l'espace comme autant de flèches et, dans les gradins, on perçoit toute la déception d'un continent face aux promesses non tenues, aux gouvernements corrompus. Bien sûr, par moments, le spectacle souffre d'un excès de lyrisme. Il y aurait quelques poches à percer. Mais la harangue de Rébecca Chaillon, en passionaria plantureuse et dénudée qui, en substance, dit «ça suffit!», met tout le monde d'accord. Et si le public salue debout, c'est que cette colère lui parle bien au-delà de l'Afrique trahie. ■

Le Festival de la Cité, jusqu'au 15 juillet, Lausanne. [festivalcite.ch](http://festivalcite.ch)

**Composées uniquement de matériaux de récupération, les montures du manège des Titanos alternent gorille, moto, pelle mécanique, girafe, avions, tous rafistolés, tous beaux à tomber**



## Une déambulation animée dans l'esprit des lieux

**SCÈNES** Le Schmurtz, annonçant la manifestation lausannoise, est un «merveilleux truc animé». Rencontre avec La Ménagerie, une association toulousaine dont le but est de faire découvrir au public l'animation image par image

Il est 17h30, un étrange dispositif vient d'être mis en place sur le pont Bessières. Une charrette ambulante transportant un ordinateur, un écran, un appareil photo, et poussée par deux jeunes femmes, avance lentement. Les passants s'arrêtent, s'interrogent. «Nous réalisons un court-métrage d'animation en image par image. Vous êtes conviés à y participer!» leur lance Joanna Jéquier, régisseuse.

Cinquante mètres plus loin, Marc Ménager s'impatiente presque. Le réalisateur devient figurant pour cette première séquence filmée à l'aide d'un travelling. En plein soleil, il tient la pose, journal bien droit entre les mains. Ici, le traditionnel «action» des studios de réalisation est remplacé par un «photo prise», scandé par Estelle Journoud, l'opératrice.

### Réinvention permanente

Entre chaque prise de vue, Claire Ledru s'affaire autour de Marc, le protégeant du soleil et de la chaleur. Une heure et une centaine de photos plus tard, les deux acolytes sont libérés: la première séquence est terminée. «On passe à la suite!»

«Le Schmurtz est un dispositif de tournage mobile et participatif qui se réinvente toujours. On établit un plan de départ et d'arrivée, mais on adapte le cartoon à l'environnement et au public», indique le réalisateur. Pour le Festival de la Cité, le court-métrage tourné porte sur le thème de la musique. Chorale de journaux animés, orchestre composé d'instruments cartonnés, objets qui se substituent les uns aux autres seront décomposés en *slow motion* durant toute la semaine.

### Marionnettes vivantes

Aujourd'hui, Léo, un festivalier, se prête facilement au jeu en s'improvisant contrebassiste. «Les plans sont rythmés par des accessoires, les participants deviennent des marionnettes que j'anime», explique Marc Ménager. Léo enchaîne les poses, sous le regard amusé de ses amis, mais ne rechigne pas et semble même prendre du plaisir. «C'est une démarche très rigolote. L'équipe est un peu folle, ce qui rend la chose encore plus appréciable.»

Comme ce trentenaire, la plupart des participants se sont retrouvés sur la route du Schmurtz par hasard. «Ça anime un peu plus le festival et colle parfaitement à cet événement qui favorise la déambulation», commente Julie, également réquisitionnée comme figurante.

A 21h30, autre décor, autre ambiance. Le Schmurtz prend ses quartiers sur la place Saint-Maur, un endroit intimiste,

pour des séquences plus figées mais tout aussi drôles. Les spectateurs ont pris place sur les gradins, sans vraiment savoir à quoi s'attendre. «Je n'imaginai pas le travail nécessaire à la fabrication d'une animation. Je suis surprise de voir le résultat», se réjouit Marie. C'est aussi cela, l'objectif de l'association toulousaine La Ménagerie: sortir des studios et investir la rue afin d'éduquer le public à l'animation.

Des curieux de tout âge viennent admirer le travail. Le retour vidéo quasiment instantané permet alors de comprendre l'enjeu. Si certains restent ébahis devant le résultat, d'autres sont plus sceptiques. «C'était sympa de se faire crier dessus par un inconnu parce que je tenais mal mon journal», ironise Joseph, qui s'empresse de rejoindre son groupe de copains.

Patience et volontarisme sont la clé pour apprécier l'expérience. Les mises en scène s'enchaînent, les minutes passent et le public ne cesse de se renouveler. Car finalement, la déambulation demeure l'essence du Schmurtz, mais aussi celle du Festival de la Cité. ■ ANGÉLIQUE PASSEBOSC

**Le Schmurtz** par La Ménagerie au Festival de La Cité: jeudi 12 juillet (déambulation dès 17h30, sur la place Saint-Maur à 21h30), vendredi 13 (déambulation dès 18h, sur la place Saint-Maur à 22h), samedi 14 (déambulation dès 17h, sur la place Saint-Maur à 21h30), dimanche 15 (déambulation dès 16h, sur la place Saint-Maur à 19h30).



Lausanne vit jusqu'à dimanche au rythme de son 47<sup>e</sup> festival d'été. La compagnie de danse congolaise Banning a ouvert les feux mardi avec un spectacle coup-de-poing ovationné par le public. Aperçu

## Standing ovation à La Cité



En tee-shirt rouge, DeLaVallet Bidiefono et ses interprètes dans *Monstres-On ne danse pas pour rien*. CHRISTOPHE PÉAN

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 12  
Surface: 75'632 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70266751  
Coupage Page: 2/2

## CÉCILE DALLA TORRE

**Scène** ► Mardi en fin de journée, on arpente les rues de la Cité, au cœur de Lausanne, qui déroule son festival d'été depuis pas loin d'un demi-siècle. On grimpe quelques marches depuis la place de la Riponne pour arriver sur la petite scène chaleureuse de l'Escapade, nichée entre quelques arbres – et flanquée à droite d'un écran géant, Coupe du monde oblige.

Mais il n'est pas encore 20 heures, le match de demi-finale n'a pas commencé. Le guitariste Pierre Omer et ses deux acolytes de Los Gatillos déploient leur folk aux airs de swing. Un peu plus haut, sur la pelouse du Jardin du Petit Théâtre, au pied de la cathédrale, c'est plutôt l'ambiance dancefloor new age avec la carte blanche du danseur Gregory Stauffer «Tuesday is danceday». Les rendez-vous changent au fil de la semaine.

Tous les jours en revanche, le festival prendra soin de vous dans son espace thalasso, massage et sauna à ciel ouvert, Place du Tunnel, dédié tout spécialement à votre bien-être. Une nouveauté. Pour y accéder, on traversera aussi les nouvelles Vitrites du Tunnel – abritant toutes sortes d'espèces végétales –, transformées en *Aquarium 2.0* par des artistes musiciens-chanteurs en mode ethno-zoologico-théâtral.

## Artistes suisses en mal de reconnaissance

Il est 21h et on retrouve la comédienne Marielle Pinsard, sur les planches de la Perchée, en assistante de l'ancien animateur Michel Zendali, en personne, dans son talk-show télévisé: «Autopsie d'un succès» est un condensé d'auto-dérision sur le sort de l'artiste suisse en mal de reconnaissance, surtout si on le compare au voisin français. L'invité est un certain Mark Morris, musicien inventé de toutes pièces pour bien enfoncer l'idée que la notoriété est un concept vain dans notre pays. Cette

magnifique supercherie se déroule sur toile de fond de Mai 68 et de combat égalitaire incarné avec humour par l'icône Yvette Théraulaz.

Pendant ce temps, la ville s'anime autour des bars et stands de restauration à tous les coins de rue. Un couple de touristes français attablé autour d'un plat asiatique discute avec un jeune Lausannois et s'extasie devant l'ampleur de la manifestation, totalement gratuite. Il y a de quoi, au vu du copieux programme de ces six jours qui a démarré fort. Sa directrice Myriam Kridi pourra se réjouir d'un public en liesse en fin de soirée à la Châtelaine, après le spectacle coup-de-poing de la compagnie de danse congolaise Baninga, clou de cette ouverture.

## Lumière sur l'architecture

Les travaux Place du Château terminés, la grande scène y a retrouvé sa place. Mais le gradin y est cette fois-ci orienté face au mur, éclairé pour laisser entrevoir la splendeur de la pierre de taille rénovée. On se croirait presque dans la mythique Cour d'honneur à Avignon, qui dresse son fond de scène à flanc de Palais des Papes. Toutes proportions gardées bien sûr, car même si les rangs de la Châtelaine sont bondés, on est loin des 2000 spectateurs du grand raout théâtral français. N'empêche qu'il y a un peu de cela à La Cité, comme l'a voulu Myriam Kridi, s'arc-boutant sur le patrimoine lausannois.

Ame résistante, l'ancienne programmatrice du Théâtre de l'Usine avait aussi envie de «moments insurrectionnels où l'occupation de l'espace public a une fonction contestataire», prévient son édito. Il est déjà 22h30 passées et le public, lui, manifeste son impatience. Au micro, une voix annonce *Monstres-On ne danse pas pour rien* d'entrée de jeu comme un spectacle politique.

Oui, la danse possède cette dimension salvatrice, surtout pour une com-

pagnie de Brazzaville, où il est avant tout question de survie dans un pays ravagé par les conflits et les coups d'Etat. Les instrumentistes surplombent la scène, bientôt envahie de fumée, où DeLaVallet Bidiefono, tee-shirt rouge, précède sa dizaine de danseuses et danseurs athlétiques. Sa gestuelle joue de la présence-absence, du combat quotidien à mener qui met à terre et oblige à se relever, si la mort n'a pas déjà rodé. Dans ce spectacle, tout va à deux cents à l'heure pour dire l'urgence de rebâtir sur les cendres de la guerre.

## Faire du pain avec rien

Du haut de la rampe, la prise de parole prophétique d'une danseuse aux formes généreuses tombe comme le couperet. «Tout prend du temps. Ma peur c'est mon futur mais mon futur n'existe pas sur ces parcelles détruites.» Ses mots frappent avec hargne au micro avec la même puissance que le mouvement des danseurs qui ont pris leur destinée à bras-le-corps pour survivre sur cette terre exsangue et oppressante. L'existence de l'artiste y est encore plus complexe que celle de l'humain. Puis cette scène désarmante, où la danseuse se met littéralement à nu sur un tapis de farine. «Comment faire du pain avec rien? Avec un peu de poussière et de pluie»

DeLaVallet Bidiefono convoque aussi rituels et symbolisme, ode à une terre fertile et à la liberté, couronnant un danseur d'une corne et l'habillant d'une traîne terminée de pioches. Le combat se poursuit, poing levé, avant cette image finale où un danseur déploie ses ailes de métal, pour finir par les replier sur lui-même. Sous notre lorgnette occidentale libre, opulente et bien-pensante, pas d'indifférence. A mille lieux des préoccupations d'une terre africaine brûlée, le public applaudit à tout rompre. I

Jusqu'au 15 juillet, Festival de la Cité, entrée libre, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Les chefs lausannois mitonnent à la Cité

Suite au succès rencontré lors des précédentes éditions, GastroLausanne a décidé de réitérer l'expérience de la Table d'hôtes du Festival de la Cité, jusqu'au 15 juillet. Durant cette semaine de festivités, cinq chefs se relaieront à tour de rôle, proposant chacun un menu surprise dans un cadre exceptionnel. Cette Table d'hôtes a pour but d'offrir une vitrine aux restaurants et à leurs chefs en vue de mettre en exergue leurs talents. Après les chefs Lauriline Dufey et Thibault Osmont du Vidy Lunch Café hier, c'est le chef Frédéric Seira du restaurant lum qui officiera ce soir. Demain, c'est le chef du Royal Savoy, Julien Krauss, qui ravira les papilles des festivaliers, suivi de Yannick Lainé samedi et de Marco Rivoldini dimanche.



## Quand la Cité cible jeune

### **Festival Cirque, théâtre, ateliers s'y mettent pour que les enfants aient aussi leur compte de découvertes**

Tout est permis! Tout est possible y compris de se glisser à l'improviste dans un film en croisant le Schmutz, ce truc, machin, bidule qui se réinvente sans cesse, déambulant avec malice dans les rues lausannoises. C'est le Festival de la Cité version 2018 qui le dit jusqu'à dimanche en prenant son jeune public par la main direction les univers foutraques comme les mondes poétiques ou musicaux. Qui veut dompter un gorille ou fendre vents, marées et bourrasques lâchera la bride à bord de *Titanos* (tj, dès 17 h 30, cour du Gymnase), drôle de carrousel flanqué d'un équipage tout aussi fantasque.

Les surprises sont donc à tous les coins de rue. Tricotées main - au propre et au figuré - avec Les Zanimos dans «Pas si bêtes», troupeau de moutons heureux (je 17 h 30, ve 17 h 30, di 16 h et 17 h 30, placette Bonnard. Sa 17 h et 18 h 30, jardin du Petit Théâtre) ou affaire d'équilibre lorsqu'on se laisse intriguer par les quatre acteurs-acrobates de La Mondiale générale qui jonglent avec le potentiel aussi ex-

traordinaire que destructeur de l'être humain (je 17 h 30 et 20 h 15, ve 18 h et 20 h 30, La Route). Mais... parfois, il suffit d'un rien.

«Accord Caboché» n'a d'ailleurs que deux notes pour plaquer ses accords, ce qui n'empêche pas cette marionnette tout droit sortie de la récup de fourbir toute une panoplie d'arguments pour séduire son public et l'entraîner dans un monde sensible (di 16 h et 17 h 30, place Saint-Maur). Ou alors d'une montagne d'imagination pour tenir conférence autour d'une flaque d'eau, ce miroir que les plus intrépides défient pendant que les plus prudents contournent. Il devient source d'inspiration et d'émerveillement avec la Compagnie L'Artifice, spéléos autant que poètes dans leur version du «Monde sous les flaques» (je 19 h, ve 18 h 30, sa 17 h 30, place Saint-Maur).

Et comme tous les sens sont sollicités, pour les oreilles, deux incontournables: les improvisations musicales et vocales de Sania Mira (je dès 18 h, sa dès 17 h, jardin des Voisins) et les explorations sonores de Liz Moscarola (ve dès 17 h 30, di dès 16 h, jardin des Voisins). **F.M.H.**

#### **Lausanne, divers sites**

Jusqu'au di 15 juillet  
[festivalcite.ch](http://festivalcite.ch)

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 21  
Surface: 42'191 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70298057  
Couverture Page: 1/2

## Schnellertollermeier, mécanique choc

Sur scène (ici au festival jazz de Willisau), le trio mise sur l'énergie.  
DRAGAN TASIC



**Musique ► Les boucles turbulentes du trio lucernois naissent à la croisée de l'improvisation et du math-rock. En fusion samedi à Lausanne.**

Le nom donne une impression de vitesse, d'impact et de rigueur mécanique. C'est exactement ça. Schnellertollermeier est la contraction – et l'extension – d'Andi Schnellmann (basse), Manuel Troller (guitare) et David Meier (batterie). Une machine redoutable, bien plus que la somme de ses parties. Les trois musiciens formés dans les écoles de jazz suisses et scandinaves ont fondé Schnellertollermeier en 2006 à Lucerne.

Au départ influencé par la scène de Downtown Manhattan (Tim Berne, Marc Ribot, Jim Black, etc.), leur son s'est progressivement radicalisé. Il ménage toujours des plages improvisées mais puise son explosivité dans le rock (instrumental), conditionne ses joutes polyrythmiques à la répétitivité hypnotique de l'electro, et fait surgir une multitude de sonorités bruitistes tirant vers l'abstraction. Schnellertollermeier est un singulier «power trio», esthète et survolté, avec une réelle inclination ludique. Rodé aux tournées internationales et auteur de quatre albums dont deux parus chez l'excellent label nord-américain Cuneiform, le groupe jouit pour l'heure d'une réputation confidentielle de ce côté-ci du Röstigraben. On s'en étonne auprès de David Meier, à la frappe concise et percutante, tandis que se profile une belle occasion de briller samedi au Festival de la Cité.

«Nous avons joué à Genève dans le cadre des Athénéennes et à l'AMR, à l'Espace Noir de St-Mier, à La Chaux-de-Fonds et dans plusieurs

festivals de jazz, mais il n'est pas facile pour un groupe alémanique d'être programmé en Suisse romande. L'inverse est vrai aussi et c'est dommage.» Meier n'est pas dépourvu de connexions romandes, lui qui s'est escrimé au sein du quatuor polymorphe Leon aux côtés de Raphaël Ortis, Louis Schild et Antoine Läng. Un des nombreux projets où s'illustre le savoir-faire des Schnellertollermeier – on les retrouve dans les champs aussi bien électronique que jazz, pop et improvisé, ou recrutés sur les tournées de Sophie Hunger.

«Nous avons chacun réduit le nombre de collaborations pour nous concentrer sur le groupe, indique le batteur. La création, les répétitions et l'organisation des tournées prennent beaucoup de temps, mais nous nous réjouissons des réactions positives que suscite notre musique. Dès lors que nous parvenons à attirer le public devant la scène, il reste captif et apprécie.» On confirme, cette débauche d'énergie et cette jubilation sont contagieuses. «Le plaisir de l'interaction est essentiel. C'est magnifique de pouvoir jouer une musique qui soit complexe et en même temps communicative. Nous sommes d'abord des instinctifs, à la recherche de cette alchimie inexplicable qui se produit quand tous les éléments se complètent.» De l'ordre de la transe. David Meier insiste aussi sur le «défi physique», quand l'instrumentiste repousse ses limites.

Avant d'étudier le jazz, les membres de Schnellertollermeier ont fréquenté la scène alternative lucernoise, les centres culturels Schüür, Treibhaus et Südpol. C'est d'ailleurs dans ce dernier que le trio a posé ses amplis et ses fûts, en 2016, pour une résidence de cinq mois et huit concerts. Face

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 21  
Surface: 42'191 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

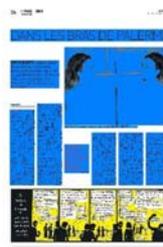
Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70298057  
Coupure Page: 2/2

au public, les ébauches de titres ont été testées, affinées, parfois abandonnées. «Ces rendez-vous réguliers ont accéléré le processus de création, commente David Meier. L'enregistrement a été réalisé rapidement dans la foulée, dans les conditions du live.» Les quatre plages qui composent *Rights* oscillent entre 7 et 13 minutes. «Nous sommes incapables de tout dire en 2 minutes», s'amuse le batteur.

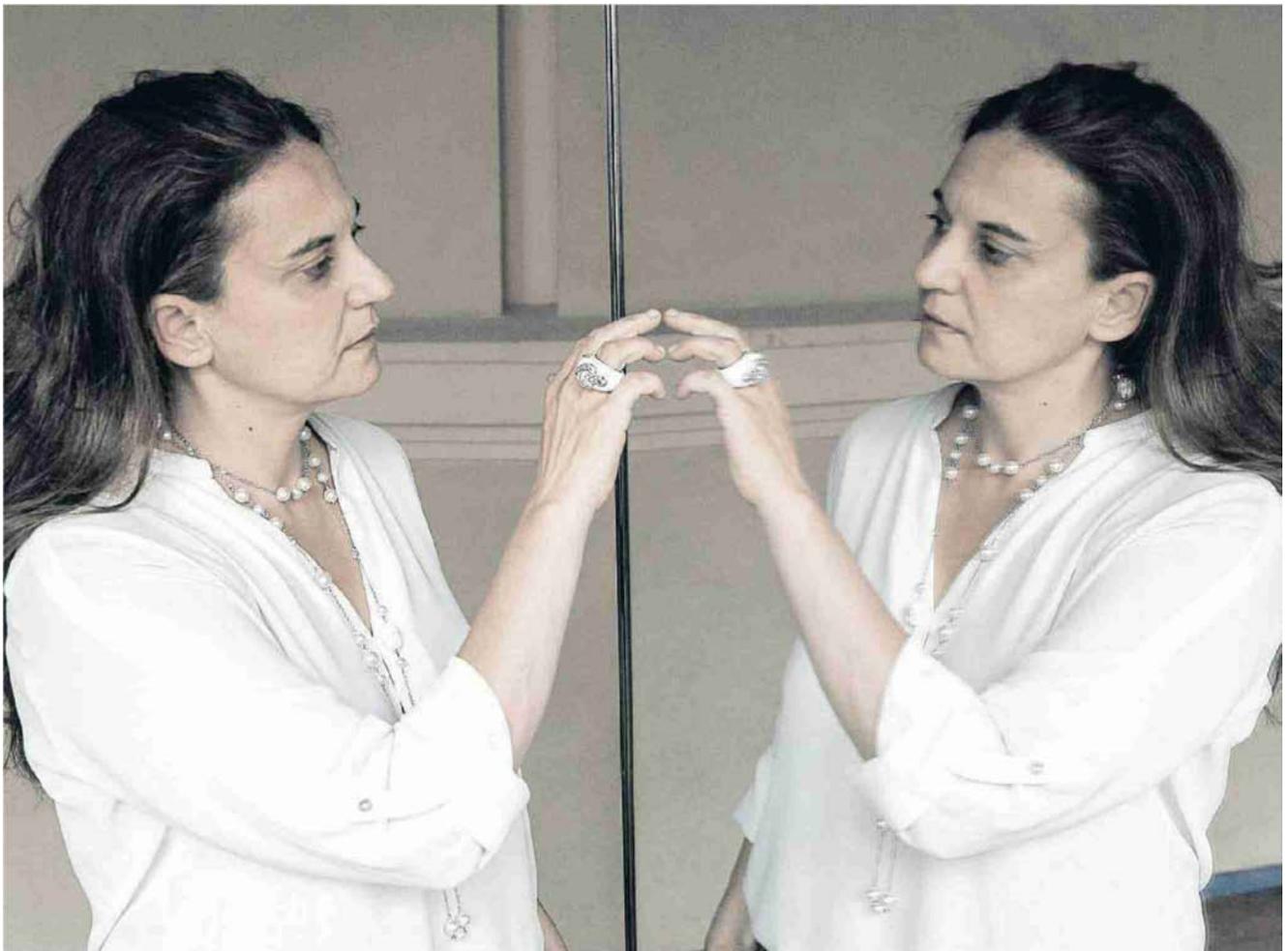
«Rights», «Piccadilly Sources», «Praise / Eleven» et «Round» jouent des contrastes dynamiques entre les phases d'observation, piquées par les harmoniques cristallines de la guitare, et les crescendos extatiques qui culminent dans un

chaos libérateur. Ces assemblages savamment bruts font songer aux New-yorkais Battles – «un groupe qui a ouvert le champ des possibles» – ou plus près de nous Honey For Petzi, hérauts lausannois du rock arithmétique. La suite de *Rights* s'écrit déjà en vue d'un album en 2020. Dans l'intervalle, cet automne, c'est le public asiatique (chinois, sud-coréen, japonais) qui tentera de prononcer Schnellertollermeier. **RODERIC MOUNIR**

**Schnellertollermeier**, *Rights*, 2017, Cuneiform Records.  
En concert à Lausanne samedi 14 juillet à 20h, Festival de la Cité (La Face Nord). [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## DANS LES BRAS DE PALERME



«Les histoires que je raconte (...) comportent toujours quelque chose de surréaliste.» ANDREA MACCHIA



## EMMA DANTE Grande dame du théâtre international, la Sicilienne Emma Dante est à l'affiche du Festival de la Cité cette fin de semaine, avec son spectacle *La Scortecata*.

### Rencontre.

GHANIA ADAMO

**Lausanne** ► De la Sicile, Luchino Visconti, Milanais, avait donné dans son *Guépard* une des visions les plus séduisantes, celle d'une île fortement marquée par son identité, placée par le sort au pied de l'Italie qui l'écarte d'un coup de botte. Le cinéaste observait alors l'aristocratie locale, un des visages de la Sicile diamétralement opposé à celui des gens ordinaires que Luigi Pirandello, né à Agrigente, mit en scène dans son œuvre, bien avant Visconti. Chez l'un comme chez l'autre, la Sicile demeure désirable parce qu'énigmatique. Et son mystère se prolonge aujourd'hui avec les spectacles d'Emma Dante, Palermitaine, grande dame de la scène internationale, héritière d'un pirandellisme où vérité et mensonge forgent le caractère insaisissable, à la fois tragique et folklorique, des personnages.

«À Palerme, j'écoute les gens dans la rue, j'observe leurs gestes, j'imagine leur vie à l'intérieur des maisons», confie Emma Dante, artiste du terroir qui fait jouer la plupart de ses spectacles en sicilien. «Le dialecte est la langue du peuple, son expression naturelle, il dit le retour aux origines», glisse-t-elle. La filiation avec Pirandello, elle la reconnaît: «Sur la signification du théâtre et de l'identité,

cet écrivain éclairé nous a laissé le plus grand legs.» La famille, microcosme d'une Sicile menacée par des esprits malveillants mais bercée par des contes de fées, effrayée par la mort, mais calmée par les danses et chants traditionnels, se dévoile avec son âpreté et sa gaieté dans les pièces d'Emma Dante.

«Il est difficile de ne pas tenir compte de cette mère, avoue la metteuse en scène. Je suis une femme d'art qui cherche son autonomie, mais toujours quand j'essaye de m'éloigner de Palerme dans mon travail, la ville me rappelle, m'attire dans ses bras. Elle est cet endroit controversé, ancien et féroce, où les fils et les filles restent durant de nombreuses années écrasés par l'étreinte de leur mère.»

### Economie de moyens

Maternité et fraternité. Espaces affectifs infiniment complexes où Emma Dante ne se fourvoie jamais. Elle s'y oriente avec une finesse et une simplicité si désarmantes qu'on en reste abasourdi. D'abord la finesse, qui évite tout pathos, comme dans ces deux magnifiques pièces *Le Sorelle Macaluso* et *Verso Medea*, vues à Genève. A la Grèce antique et à Euripide, Emma Dante arrache la plus maudite des

«A Palerme, j'écoute les gens dans la rue, j'observe leurs gestes, j'imagine leur vie à l'intérieur des maisons»

Emma Dante

mères, Médée, pour l'emmener en Sicile. La ville où se déroule l'action est stérile, frappée d'un sort qui la dépasse. Seule Médée est enceinte, mais elle se meurt d'amour pour ce traître de Jason. La tragédie d'Euripide devient ici un songe aussi impénétrable que menaçant. Hantées par la Grande Faucheuse, *Le Sorelle Macaluso* le sont également. Sept sœurs privées d'une mère partie trop tôt se racontent, dans des rires étouffés, leur passé familial. Lors d'une journée à la plage, l'une d'elles était allée se baigner, elle n'est jamais revenue, avalée par cette autre mer qui berce la Sicile.

*La Scortecata (L'Ecorchée)*, autre pièce d'Emma Dante, à l'affiche du Festival de la Cité, cette fin de semaine à Lausanne, peut être vue comme le versant loufoque de la fraternité. Ici, deux sœurs, vieilles filles pauvres, rattachées, jouées par deux comédiens (Salvatore D'Onofrio et Carmine Maringola), espèrent ravir le cœur d'un jeune roi. Usant d'un artifice digne des entourloupes de la commedia dell'arte, l'une d'elle y parvient, mais à quel prix! Emma Dante s'amuse, empruntant ici à l'écrivain Giambattista Basile l'argument de la pièce.

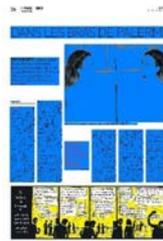
### Son art est pauvre

A la finesse de sa réflexion

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 24  
Surface: 88'105 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

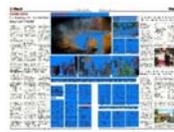
Référence: 70281371  
Coupure Page: 3/3

s'ajoutent une simplicité et une économie de moyens qui donnent à ce spectacle, comme d'ailleurs à tous les autres qu'elle signe (on avait vu d'elle également *Cavalleria Rusticana*, à l'opéra de Genève), une fraîcheur vivifiante. «Les histoires que je raconte ne ressemblent pas à la réalité, n'en proposent pas une imitation; elles comportent toujours quelque chose de surréaliste, de grotesque.»

Si Emma Dante est accessible à tous les publics, c'est parce qu'elle a gardé en elle l'émerveillement de l'enfance. Son art est pauvre. *Arte povera*, disent les Italiens. Pas d'écrans sur scène, pas de caméras, pas de micros... Bref, pas de trucs sophistiqués qui n'apportent souvent rien à la dramaturgie mais servent docilement l'industrie culturelle mondialisée.

«Mon théâtre est essentiel, léger, naturel, confirme-t-elle. Si je veux le pratiquer de manière honnête, il me faut retrouver l'âge de l'innocence, perdre les certitudes de la maturité et accepter de trébucher dans la course, tel un enfant qui tombe et se relève sans cesse lorsqu'il apprend à marcher.» LA LIBERTÉ

*La Scortecata*, Festival de la Cité, Lausanne. A voir à La Perchée les 13 et 14 juillet à 22 h. Le festival se tient jusqu'à dimanche, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Lausanne et région



«Monstres/On ne danse pas pour rien» de la Cie Banning, cocktail musclé de percussions et de danse, impressionnait la place du Château.

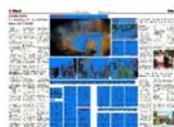
# Les rafraîchissements du Festival de la Cité



**Marcin de Morsier, Michel Zendali et Yvette Théraulaz dans une pochade réfrigérante de la metteur en scène Marielle Pinsard.**



**Philippe Léonard dessine comme un chef mais sa voix ne porte pas assez dans «Comme la pluie», spectacle pour jeune public qui peine à s'imposer.**



MARIUS AFFOLTER

**Le Jardin du Petit Théâtre, bucolique et à l'écart, est toujours à surveiller: il s'y passe des choses étranges et poétiques.**

## Reportage Mercredi, la bise s'est abattue sur le deuxième jour d'une manifestation où l'offre artistique ne réchauffe pas toujours l'ambiance

**Boris Senff**

À l'heure de l'apéro du Festival de la Cité, suivez l'appel du muezzin! Mercredi à la place de la Madeleine, ce n'est pourtant ni l'heure de la prière ni du mezza, mais celle de Cyril Cyril, duo genevois formé par Cyril Yeterian et Cyril Bondi, alliant percussions, voix et banjo. «J'ai des origines libanaises et quelques trucs à régler avec ça», précise le premier pour expliquer ses lancinantes mélodies arabesques, sous un soleil encore dardant la scène de l'Escapade. Le concert en forme de transe rythmique et d'ondulations vocales est raccord avec la chaleur ambiante. Pour faire baisser la température, le public privilégie la bière mais la manifestation a tout prévu en cas de canicule et la place du Tunnel

permet de se doucher et de se baigner (*lire encadré*).

L'ombre demeure un bon moyen de se rafraîchir. Sous les arbres de la place Saint-Maur, la Compagnie Foule Théâtre promet de plus «Comme la pluie», spectacle jeune public. Las, basée sur la confection en direct d'un grand dessin en forme de fresque, la performance souffre d'un volume sonore trop faible et l'on peine à comprendre les propos du dessinateur qui doit même tancer quelques enfants trop bruyants devant les planches... Dommage.

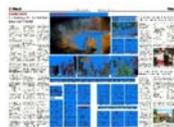
Devant le gradin installé sur le pont Bessières, la Cie Synergie profite d'un temps qui se voile un peu mais surtout du très beau panorama qui s'étend devant les spectateurs. La vue urbaine de la vallée du Flon l'emporte en intérêt malheureusement sur «116th Dream», combinaison de guitare et de danse sur un jeu de puzzle fait de mini-carpettes colorées. Le principe est simpliste, la réalisation un peu poussive, mais le panorama sauve la mise. Les approches sensorielles et immersives d'une certaine esthétique contemporaine trouvent parfois leur li-

mite quand leur objet artistique se dissout dans une expérience globale.

## Il n'était qu'une fois au gosier

L'heure de la pause, à côté des DJ écolos de Solar Sound System férus de rock vintage, permet de vérifier la mise en avant des vins de la Ville de Lausanne dans l'offre des buvettes et un Il n'était qu'une fois, assemblage de Viognier et de Chardonnay, diffuse plaisamment ses vertus gustatives et consolatrices.

Il est temps de repartir sans perdre courage pour un morceau de consistance théâtrale sur l'esplanade du Château Saint-Maire. Ce sera «Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?», pièce de Marielle Pinsard avec Michel Zendali en animateur TV, meilleur qu'à l'époque où il l'était vraiment puisqu'il peut enfin exercer envers ses convives une méchanceté sans considération, portée à merveille par la rugosité de sa voix. L'invité, ou plutôt la cible, n'est autre que Mark Morris, star de la chanson et de la musique vaudoise que vous ne connaissez pas car il n'existe que dans cette fiction déguisée en émission où in-



terviennent de très réels collègues via des enregistrements (Sarlo, Blok, Billie Bird, Sandor) ou sur scène, comme c'est le cas d'Yvette Théraulaz qui vient dérouler ses souvenirs sixties. La bise se lève, l'atmosphère se frigorifie et la pochade de Pinsard - qui abuse une fois de plus d'un humour potache très approximatif - ne fait rien pour réchauffer les spectateurs pris au piège de cette blague qui tire en longueur et dont les défaillances techniques des projections n'étaient pas voulues, contrairement à ce que l'on pensait!

### La rédemption congolaise

C'est dans les bourrasques d'un froid inhabituel ces dernières semaines que viendra la rédemption. Sur une place du Château où se dressent les impressionnants gradins de la scène de la Châtelaine - 10 m de haut à vue de nez et l'une des meilleures infrastructures jamais tentées sur ce lieu - démarre la chorégraphie «Monstres/

On ne danse pas pour rien» de la Compagnie Banninga, cocktail musclé de percussions et de danse qui travaille l'énergie, l'explosivité. Le créateur congolais DeLaVallet Bidiefono revient, avec cette pièce spectaculaire, sur la difficulté de créer dans son pays: «Danser au Congo, c'est se battre deux fois», avertit-il. Dans les fumées et les coups de tonnerre, ses danseurs boxent les cieux, s'envolent dans le vent bien réel qui traverse la place et se jouent des étincelles qui fusent sur le plateau. Le spectacle s'invite à chaque instant, entre pugnacité démonstrative et effroi de certains tableaux. Une très belle réussite qui fait braver le froid et rend au Château sa place d'honneur de lieu dévolu à la danse dans l'histoire du festival.

Les valeureux bravant une nuit glaçante pouvaient encore trouver un peu de réconfort du côté du jazz un peu tribal d'«Ill Considered, adossé à la cathédrale, ou sautiller

à l'échauffement au fond du Grand Canyon dans l'ambiance un peu brouillonne mais festive du hip-hop de Dope Saint Jude, mais on se passait de glaçons pour la dernière consommation.

## À voir encore

**Peter Kernel, ve 13 juillet (20 h, La Face Nord)** Entre Sonic Youth et Valley of Giants, un rock qui dérive sur des territoires inconnus.

**«La Scortecata», ve 13 et sa 14 (22 h, La Perchée)** Pièce d'Emma Dante entre commedia dell'arte et Fellini sur un texte du XVIIIe.

**«Cria», ve 13 et sa 14 (23 h 30, La Châtelaine)** Chorégraphie d'Alice Ripoll propulsée par le Passinho brésilien, entre samba et hip-hop.

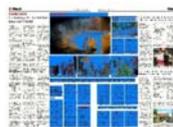
**«In C» de Terry Riley, di 15 (20 h 45, La Châtelaine)** Musique contemporaine par La Novia. **B.S.**  
[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

## Béatrice Métraux a dû voiler son bureau

● Le Conseil d'État dort-il avec la lumière allumée? C'est la question que se sont peut-être posée les spectateurs venus assister à *Monstres*, spectacle donné mardi soir au Festival de la Cité. À 22 h 30, la nuit était tombée et la Compagnie Banninga dansait sur la scène de la Châtelaine, au pied du Château Saint-Maire. Mais d'une fenêtre de l'édifice s'échappaient les rayons d'une lumière restée allumée. «Nos équipes ont remarqué cette lumière non intégrée au

spectacle. Rien de dramatique mais c'était un peu gênant, le cadre étant plus joli avec un fond neutre», raconte Gilles Valet, attaché de presse du festival. La source du problème est rapidement identifiée: c'est l'éclairage du bureau de la conseillère d'État Béatrice Métraux qui est en cause. Suite à des travaux, ce dernier fait des siennes et s'allume par intermittence. «C'est vrai que ça interférait un peu avec le spectacle car c'était particulièrement lumineux.

Je me suis donc permis de l'appeler», indique sa collègue de parti, la députée Verte Léonore Porchet. La conseillère d'État revient donc jusqu'au bureau pour fermer son store. Mais celui-ci est blanc et la solution ne lui convient que partiellement. «Elle voulait faire les choses jusqu'au bout et s'est donc employée à fixer un drap noir devant la vitre avec les techniciens du festival», conclut Léonore Porchet. Voilà une histoire de *Monstres* qui finit bien. **R.H.**



## Bon plan

### Lausanne-sur-Mer au Tunnel



La douche est obligatoire pour accéder aux bassins. LDD

Ce n'est pas tous les soirs qu'on se retrouve en plein centre de Lausanne à discuter avec de parfaits inconnus dans une voiture transformée en jacuzzi au clair de lune. Cette «expérience aquatico-philosophique à vivre en slip de bain», proposée par le collectif français Dakota, est à tester absolument sur la place du Tunnel. On y trouve plusieurs bassins à différentes températures, un sauna, un karaoké, et même, donc, une «jaccuzzicar».

Si vous êtes encouragés à prendre vos propres affaires, l'organisation fournit aux imprévoyants peignoirs, maillots de bain - fraîchement lavés - et vestiaires, le tout gratuitement.

Les petites peaux mortes que vous ne manquerez pas de laisser dans l'eau serviront-elles vraiment à faire pousser les salades juste à côté, comme le prétendent les artistes responsables de cette belle initiative? Il faudra le leur demander. **G.WY**



## Impressions d'un soir d'été au Festival de la Cité



**Lausanne** Mercredi soir, devant les gradins installés sur le pont Bessières, le spectacle «I16th dream» de la Compagnie Synergie a cédé la vedette au ciel spectaculaire et au magnifique panorama urbain qui s'offraient à la vue des spectateurs.

<sup>1</sup> KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT



Hauptausgabe

20 minutes Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 621 87 87  
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 105'600  
Parution: 5x/semaine



Page: 24  
Surface: 3'021 mm<sup>2</sup>



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70298064  
Coupure Page: 1/1



## Festival de la Cité Lausanne

Vendredi 13 au dimanche  
15 juillet, Lausanne

L'inénarrable festival retrouve son berceau historique. Concerts, spectacles de danse, théâtre, cirque, humour prendront place dans un décor unique.



# Si tu ne fumes pas, tu ne peux pas te faire maquiller

**MONTREUX (VD) Un stand de la marque Lucky Strike refuse de grimer les non-fumeurs. La promotion du cigarettier est contestée.**

«On n'aura pas de paillettes, mais au moins on n'aura pas le cancer.» Une festivalière est repartie bredouille de sa visite au stand Lucky Strike, samedi au Festival de jazz. Elle et ses amies ont fait face au refus du personnel: «Vous êtes non-fumeuses? Alors, désolé, mais on ne peut pas, sinon on nous reprochera d'inciter à fumer.»

Car les festivaliers qui se font maquiller reçoivent des produits gratuits. «Cette activité doit être réservée aux fumeurs adultes dont l'âge aura été vérifié au préalable, comme l'impose la loi», justifie Florian Rochat, chef des affaires extérieures de British American Tobacco (BAT). Une position que la festivalière juge hypo-

crité: «Ils ne veulent pas être accusés de faire de la promo alors qu'ils utilisent des trucs «cool» pour attirer les jeunes.»

«Cela fait partie de leur stratégie marketing. Ils veulent que le non-fumeur se sente exclu, et que la cigarette devienne la clé d'entrée d'un mécanisme festif», abonde Pascal Diethelm, président de l'asso-

**25%** C'est le pourcentage de lecteurs ayant répondu à notre sondage qui seraient favorables à aller jusqu'à une interdiction totale de la fumée dans les festivals.

ciation Oxyromandie. La loi vaudoise, plus restrictive que dans d'autres cantons, interdit la pub pour le tabac sur le do-

main public. Mais pour BAT, ces stands sont assimilés à des points de vente, «à la manière d'un kiosque. La présence de Lucky Strike est déployée en conformité avec la loi», assure Florian Rochat. «Ils ne sont là que pour des raisons promotionnelles. Ils sont en infraction à la loi», juge au contraire Pascal Diethelm. —YANNICK WEBER



Le stand propose l'apposition de maquillage et des produits gratuits.

## Clopes et publicité: un épineux débat

En 2012, de grands panneaux publicitaires déployés dans le festival avaient suscité la colère d'Oxyromandie. BAT les avait ensuite retirés, «par gain de paix». Insuffisant, pour Pascal Diethelm, qui milite pour la disparition totale des cigarettiers des festivals. «La Suisse est le ventre mou de la lutte contre le tabac. Dans 180 pays, toute promotion sur le tabac est interdite», note-t-il. A Lausanne, le Festival de la Cité a décidé de se passer de sponsoring de marques de tabac.



Genève

20 minutes Genève  
1204 Genève  
022/ 839 86 86  
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 68'648  
Parution: 5x/semaine



Page: 3  
Surface: 2'677 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70284053  
Coupure Page: 1/1

## Clopes et publicité: un épineux débat

En 2012, de grands panneaux publicitaires déployés dans le festival avaient suscité la colère d'Oxyromandie. BAT les avait ensuite retirés, «par gain de paix». Insuffisant, pour Pascal Diethelm, qui milite pour la disparition totale des cigarettiers des festivals. «La Suisse est le ventre mou de la lutte contre le tabac. Dans 180 pays, toute promotion sur le tabac est interdite», note-t-il. A Lausanne, le Festival de la Cité a décidé de se passer de sponsoring de marques de tabac.



## Festival

# Viens voir un spectacle et boire un verre à la Cité

● **LAUSANNE, Festival de la Cité, plusieurs lieux en ville, [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)**  
**Horaire: dès 16 h.**

On se dépêche, car c'est le dernier jour pour aller boire un verre à la Cité! On y croise plein de gens, on y mange un morceau, on écoute de la musique:

bref, on s'y fait plaisir. Bien sûr, on peut aussi assister (gratuitement) à des spectacles. Ce dimanche, par exemple, on peut se rendre à la Cour du Gymnase pour une «agitation foraine» orchestrée par Titanos (19 h 30) ou écouter la mezzo-soprano Marina Viotti à la Perchée (19 h 30).

# LE TEMPS

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'535  
Parution: 6x/semaine



Page: 14  
Surface: 7'183 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70303844  
Coupure Page: 1/1

## EN BREF

### Le Festival de la Cité accuse une baisse de fréquentation

La manifestation lausannoise a attiré moins de monde qu'en 2017, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique, selon les organisateurs. Ces derniers pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage. Si l'an dernier, quelque 100 000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91 000 cette année à avoir fréquenté le cœur de Lausanne et sa vieille ville. Les Bains publics installés à la place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants, d'après les responsables du rendez-vous estival. Quant à la moyenne d'âge du public, elle a nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions. ATS



## COMMENTAIRE

**JEAN-FRANÇOIS ALBELDA**  
RESPONSABLE CULTURE

### La chimie fragile d'un festival

C'est assez évident, à voir sur les terrasses des villes l'engouement du public pour les matchs de cette Coupe du monde 2018. Le foot a joué son effet dans la baisse de fréquentation de cette édition de Sion sous les étoiles. Ça a aussi été le cas pour le Festival de la Cité à Lausanne, qui connaît un fléchissement assez comparable. Mais sur la plaine de Tourbillon, sur les réseaux, en ville de Sion, ailleurs encore, d'autres arguments affleuraient dans les conversations. Une programmation jugée à tort ou à raison un brin moins attrayante que celle de l'an dernier, un prix des billets excessif, un mélange des genres chaque soir, qui pouvait amener même des fans à renoncer à payer le plein prix pour seulement voir leur favori.

C'est pourtant l'ADN du festival, cette mixité générationnelle et stylistique. Lors des quatre premières années, cette identité s'est affirmée et consolidée jusqu'au record d'affluence de 2017 et ses 61 000 spectateurs. Le remettre en cause serait délicat, pour ne pas dire contre-productif. Alors oui, l'effet foot a joué, mais au-delà du Mondial, au-delà du mélange des genres, cette chimie fragile entre l'attractivité des artistes proposés et le prix des entrées est peut-être un facteur à affiner encore, pour que Sion sous les étoiles continue de s'installer et puisse perdurer dans le paysage valaisan et festivalier.



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 4  
Surface: 2'154 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70301585  
Coupure Page: 1/1

## LA CITE

### BAISSE DE FRÉQUENTATION

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage. **ATS**



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'390  
Parution: 6x/semaine



Page: 8  
Surface: 2'266 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70303851  
Coupure Page: 1/1

## LAUSANNE

### FESTIVAL MOINS FRÉQUENTÉ

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage. **ATS**



## Le chiffre

91

**C'est en milliers le nombre de spectateurs qui ont fréquenté la 47e édition du Festival de la Cité. Un peu moins que l'an dernier, à cause de la Coupe du monde et de la pluie samedi. Mais le public s'est montré friand de la richesse artistique proposée et des nouveautés, comme la grande scène de la place du Château, alors que les «Bains publics» de 3615 Dakota & Les 3 points de suspension ont réussi à créer du lien avec les habitants du quartier. M.S.**



Hauptausgabe

20 minutes Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 621 87 87  
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 105'600  
Parution: 5x/semaine



Page: 5  
Surface: 4'031 mm<sup>2</sup>

**C LA É**  
**IT** Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70301576  
Coupure Page: 1/1



## L'affluence

La Coupe du monde de foot et une météo orageuse un samedi n'ont pas permis au Festival de la Cité, à Lausanne, d'attirer autant de spectateurs que l'an passé. Ils ont été 91 000 à fréquenter cette édition, contre 100 000 en 2017.



## La 47<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité se finit mouillée, ventilée, mais «réussie»

**Lausanne**  
**La directrice Myriam Kridi revient sur sa 3<sup>e</sup> édition, achevée sous la pluie**

Ébouriffé par la bise mercredi et trempé par la pluie samedi et dimanche derniers, le Festival de la Cité a plus souffert des éléments que de la supposée concurrence de la Coupe du monde de foot. «Samedi, nous avons pu récupérer des spectateurs après les intempéries. Dimanche, c'était plus difficile», relate Myriam Kridi, directrice de l'événement, qui regrette l'annulation de plusieurs spectacles le dernier jour de la manifestation, dont un concert attendu, celui de l'ensemble La Novia qui devait interpréter une œuvre de Terry Riley sur la scène de La Châtelaine à la place du Château.

Ces aléas météorologiques se sont traduits par une baisse sensible de la fréquentation, descendue à 91 000 festivaliers alors qu'elle tourne plutôt autour des 100 000 habituellement. «Nous obtenons ces chiffres en croisant nos estimations d'affluence par spectacle et les chiffres des bars et des stands. Il y a une marge d'erreur, d'autant que nous n'avons pas pris en compte la pluie de dimanche dans nos prévisions.»

Mais le bilan artistique réjouit la

responsable d'une partie de la programmation arts vivants, attentive aux propositions de ses collègues en musique et en spectacles jeune public, un volet qui a attiré de nombreuses familles. «L'édition est réussie, malgré quelques créations où l'on prend par définition un risque, en programmant un spectacle sans avoir pu le voir. L'un des moments forts de cette année était le spectacle «Monstres» du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono, qui prenait une dimension particulière en extérieur, en parfaite adéquation avec l'esprit du festival.»

Ce spectacle profitait aussi à plein de ce nouveau plateau, pensé pour les arts vivants, qui s'inscrivait de manière impressionnante à la place du Château avec sa montée vertigineuse de gradins. D'une manière générale, la disposition des scènes et des infrastructures était saluée par de nombreux observateurs cette année, ce qui n'empêchera pas Myriam Kridi de repenser le dispositif - le premier à prendre ses aises à la place du Château de-

«L'édition est réussie, malgré quelques créations où l'on prend par définition un risque,

en programmant un spectacle sans avoir pu le voir»

**Myriam Kridi** Directrice du festival puis la fin des travaux - en vue de l'améliorer. «J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'infrastructures. Je ne crois pas à la formule magique et il faut toujours chercher mieux, même si c'est assez compliqué car si l'on enlève ou modifie une scène, cela a des répercussions sur toutes les autres selon un effet domino.»

La directrice tient à souligner le succès des bains publics installés à la place du Tunnel et animés par le collectif Dakota. «On avait peur que cela ne devienne un truc pour bobos et, en fait, les enfants du quartier se sont approprié le lieu.» Myriam Kridi regrette par contre n'avoir pas réussi cette année à créer un lieu pour les afters. Côté finances, les derniers chiffres doivent encore être réunis, mais la directrice sait déjà que l'édition 2018 va s'avérer «plus serrée» que l'an dernier pour ce qui est de mettre sous toit les 2,2 millions du budget. **Boris Senff**

**Prochaine édition du festival:**  
du ma 9 au di 14 juillet 2019

Régions

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 28'683  
Parution: 6x/semaine



Page: 6  
Surface: 33'092 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70314432  
Coupure Page: 2/2



JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE

**Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité depuis 2016, se déclare «heureuse» de l'édition achevée dimanche dernier.**



## FESTIVAL DE LA CITÉ Bilan positif



Après 6 jours de richesse artistique au cœur de la vieille ville de Lausanne, le Festival de la Cité s'est clôt sur un bilan positif malgré la météo et la coupe du monde de football. Cette 47<sup>e</sup> édition, marquée par de nombreuses nouveautés a attiré environ 91'000 spectateurs, une affluence légèrement moins forte que l'année passée.

# 24 heures

## La Cité aux petits soins de ses festivaliers à la place du Tunnel

Lausanne

**Du 10 au 15 juillet, la manifestation s'étend au Tunnel pour mieux s'y détendre, avec le projet Bains Publics qui mêlera balnéo-stations et performances.**



[Par Laurent Antonoff](#) 26 avril

La 47e édition du Festival de la Cité va déborder, non seulement en accueillant une fois de plus des visiteurs par dizaines de milliers (Ndlr: ils étaient 100'000 en 2017) dans le cœur historique de Lausanne, mais aussi en annexant un nouveau territoire.

Pour la première fois de son existence en effet, la manifestation va investir la place du Tunnel avec l'objectif de modifier le regard des Lausannois sur ce lieu en les y invitant à se relaxer. «De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de

requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne», annoncent les organisateurs.

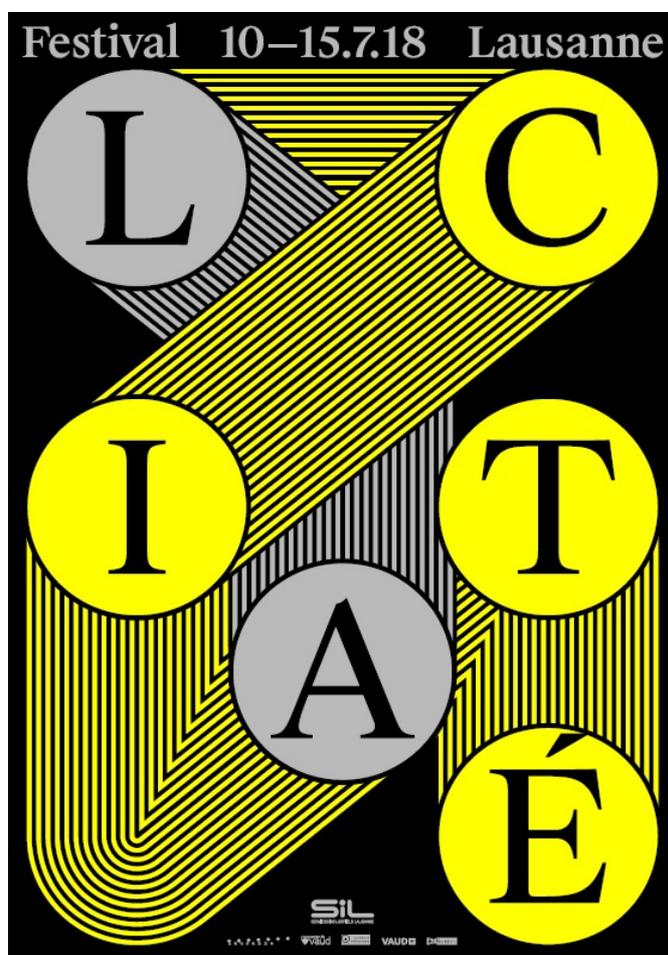
C'est le projet Bains Publics, du collectif Dakota & les 3 Points de suspension, qui a été choisi pour animer la place du Tunnel. Il s'agit d'une installation participative regroupant des balnéo-stations et des performances: jacuzzicar, sauna, thalassoponie (rencontre entre potager et bien-être), zone de badness, ergothérapie... De quoi transformer cet espace urbain en zone de bien-être. Le collectif proposera «des îlots hors temps pour faire face à nos cités en perpétuelle quête de vitesse, sur une place qui est elle-même un îlot au cœur du trafic». Une aventure philosophique à vivre en maillot de bain.

Pour ce qui est des autres espaces, une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène et remplacera le chapiteau La Nomade, pris d'assaut l'été dernier. Le Grand Canyon (rue Pierre-Viret), la Perchée (esplanade du Château), la Face Nord (cathédrale Nord), les Marches (pont Bessières) et la scène du Great Escape, renommée l'Escapade, seront de nouveau au rendez-vous. L'affiche est également dévoilée. Réalisée une nouvelle fois par le duo de graphistes lausannois Notter + Vigne, elle conjugue déambulation et coups de projecteur sur les scènes et lieux artistiques. Selon ses concepteurs, «elle traduit ces sillons que l'on creuse à passer et repasser sur nos pas, autant lorsqu'on profite de l'ambiance du festival que lorsqu'on tente de ne rien manquer en rebondissant d'une scène à l'autre». (24 heures)



## Le Festival de la Cité s'étend

Margaux Reguin 26 avril 2018



Cette année, le Festival de la Cité réinvestit entièrement ses espaces lausannois, tout en étendant son périmètre. Pour la première fois, la place du Tunnel sera exploitée par la manifestation, qui se déroulera du 10 au 15 juillet.

Une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène et remplacera ainsi le chapiteau « La Nomade » pris d'assaut l'été dernier.

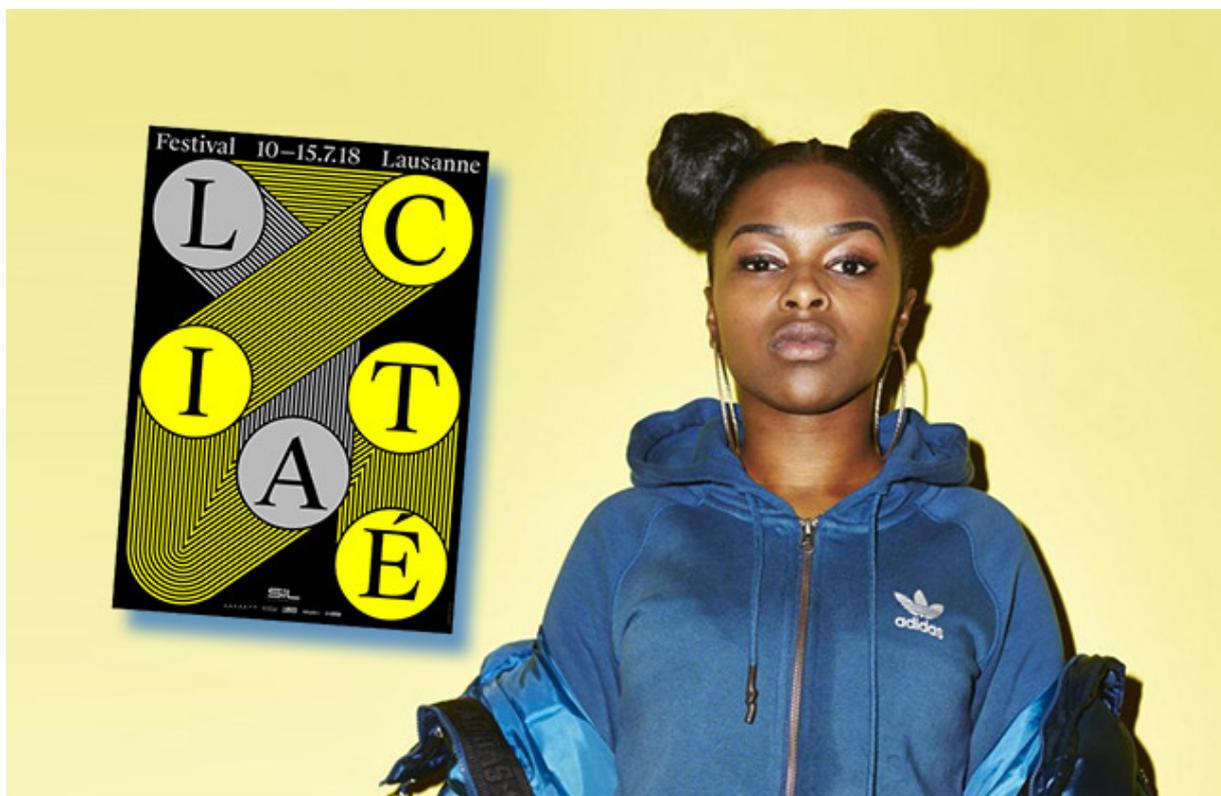
La programmation complète de cette 47<sup>ème</sup> édition sera dévoilée à la fin du mois de mai.

# LE MATIN

## FESTIVAL DE LA CITÉ PREMIERS NOMS, AFFICHE ET NOUVELLES SCÈNES

La manifestation lausannoise à dévoilé les contours de son édition 2018.

[PAR CAROLINE PICCININ](#) 26.04.2018



Le Festival de la Cité vient de lâcher quelques informations et quelques noms concernant sa 47e édition, du 10 au 15 juillet 2018 . Il dévoilera sa prog complète le 30 mai.

**Du côté de l'infrastructure**, le festival gratuit réinvestira la Cité entièrement libérée de ses travaux et élargira son périmètre sur la place du Tunnel. Une nouvelle grande scène sur la place du Château accueillera des spectacles majeurs des arts de la scène. Le Grand Canyon, La Perchée, La Face Nord, Les Marches et la scène du Great Escape, seront à nouveau au rendez-vous.

**Du côté de la programmation**, sur la scène du Grand Canyon (à la rue Pierre-Viret) l'anglaise Nadia Rose qui fait des millions de vues sur YouTube, viendra exposer son incroyable flow alors que le groupe suisse Blind Butcher jouera sur la scène de la Face Nord

(derrière la Cathédrale). L'Insub Meta Orchestra - un ensemble électroacoustique d'une trentaine de musiciens suisses et internationaux - investira la cathédrale. Du théâtre et du cirque aussi avec «Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?» de la Compagnie Marielle Pinsard ou encore «Sabordage» de la compagnie La Mondiale Générale.

**Du côté du visuel de l'affiche**, c'est au duo de graphistes lausannois Notter+Vigne qu'on la doit. Elle souhaite: «conjuguer déambulation et coups de projecteur sur les scènes et lieux artistiques, en traduisant les sillons que l'on creuse à passer et repasser sur nos pas».



Samuel Rubio - <http://www.cie-mpinsard.ch/>

Image: Samuel Rubio - <http://www.cie-mpinsard.ch/>

L'invité du 12h30 , Aujourd'hui, 12h50

## **Marielle Pinsard, metteuse en scène, présente sa pièce avec Michel Zendali**

La metteuse en scène Marielle Pinsard présentera sa pièce "Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?" au Festival de la Cité. Le journaliste Michel Zendali y jouera son propre rôle. L'interview de Marielle Pinsard, metteuse en scène.

## Le festival de la Cité élargit son périmètre

Du 10 au 15 juillet prochains, la manifestation lausannoise prendra ses quartiers à la place du Tunnel avec «une zone de bien-être».



**Le Festival de la Cité élargira son périmètre lors de l'édition 2018. La manifestation, qui se tiendra du 10 au 15 juillet à Lausanne, prendra ainsi ses quartiers à la place du Tunnel où "une zone de bien-être" verra le jour.**

En investissant pour la première fois cette place peu conviviale, que la Ville souhaite d'ailleurs réaménager, les organisateurs veulent modifier le regard sur ce lieu et l'expérience des festivaliers, indiquent-ils jeudi. "De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne".

Cette nouveauté permet surtout d'étendre la zone à disposition de la manifestation en transformant un espace urbain en "zone de bien-être". Sur le parking, les festivaliers

trouveront notamment l'installation Bains publics. Au menu: jacuzzicar, sauna, zone de badness ou encore égothérapie.

### **Au Château**

La fin des travaux de rénovation du Château Saint Maire va de pair avec une nouvelle grande scène. Exit le chapiteau dont la jauge a été jugée insuffisante pour accueillir le public, bienvenue à la Châtelaine. Cette scène au grand plateau ouvert permettra d'accueillir des spectacles majeurs à l'image de Monstres de la compagnie Banninga.

Si la programmation complète sera annoncée le 30 mai prochain, quelques noms sont déjà connus. Citons Michel Zendali qui présentera un talk show en plein air, la rappeuse Nadia Rose ou l'Insub Meta Orchestra.

### **Festival recentré**

L'an dernier, quelque 100'000 visiteurs avaient afflué pour la 46e édition de la manifestation gratuite contre 72'000 en 2016, quand la tentative de décentralisation avait reçu mauvais accueil.

# LE QUOTIDIEN DE **La Côte**

## **Lausanne: une nouvelle zone pour le Festival de la Cité**



**Le Festival de la Cité élargira son périmètre lors de l'édition 2018. La manifestation, qui se tiendra du 10 au 15 juillet à Lausanne, prendra ainsi ses quartiers à la place du Tunnel où "une zone de bien-être" verra le jour.**

En investissant pour la première fois cette place peu conviviale, que la Ville souhaite d'ailleurs réaménager, les organisateurs veulent modifier le regard sur ce lieu et l'expérience des festivaliers, indiquent-ils jeudi. "De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne".

Cette nouveauté permet surtout d'étendre la zone à disposition de la manifestation en transformant un espace urbain en "zone de bien-être". Sur le parking, les festivaliers trouveront notamment l'installation Bains publics. Au menu: jacuzzicar, sauna, zone de badness ou encore égothérapie.

### **Au Château**

La fin des travaux de rénovation du Château Saint Maire va de pair avec une nouvelle grande scène. Exit le chapiteau dont la jauge a été jugée insuffisante pour accueillir le public, bienvenue à la Châtelaine. Cette scène au grand plateau ouvert permettra d'accueillir des spectacles majeurs à l'image de Monstres de la compagnie Banninga.

Si la programmation complète sera annoncée le 30 mai prochain, quelques noms sont déjà connus. Citons Michel Zendali qui présentera un talk show en plein air, la rappeuse Nadia Rose ou l'Insub Meta Orchestra.

### **Festival recentré**

L'an dernier, quelque 100'000 visiteurs avaient afflué pour la 46e édition de la manifestation gratuite contre 72'000 en 2016, quand la tentative de décentralisation avait reçu mauvais accueil.

# LE MATIN

## UNE «ZONE DE BIEN-ÊTRE» AU FESTIVAL DE LA CITÉ

Les organisateurs veulent modifier le regard sur la place du Tunnel et l'expérience des festivaliers.



Le Festival de la Cité élargira son périmètre lors de l'édition 2018 qui se tiendra du 10 au 15 juillet à Lausanne. Il prendra ainsi ses quartiers à la place du Tunnel où «une zone de bien-être» verra le jour.

En investissant pour la première fois cette place peu conviviale, que la Ville souhaite d'ailleurs réaménager, les organisateurs veulent modifier le regard sur ce lieu et l'expérience des festivaliers, indiquent-ils jeudi. «De cette expérience temporaire émergeront peut-être des idées pour nourrir le plan de requalification de la place annoncé il y a peu par la Ville de Lausanne».

Cette nouveauté permet surtout d'étendre la zone à disposition de la manifestation en transformant un espace urbain en «zone de bien-être». Sur le parking, les festivaliers

trouveront notamment l'installation Bains publics. Au menu: jacuzzicar, sauna, zone de badness ou encore egothérapie.

### **Au Château**

La fin des travaux de rénovation du Château Saint Maire va de pair avec une nouvelle grande scène. Exit le chapiteau dont la jauge a été jugée insuffisante pour accueillir le public, bienvenue à la Châtelaine. Cette scène au grand plateau ouvert permettra d'accueillir des spectacles majeurs à l'image de Monstres de la compagnie Banninga.

Déjà présents l'an dernier, Le Grand Canyon à la rue Pierre-Viret, La Perchée sur l'Esplanade du Château, La Face Nord au Nord de la Cathédrale, Les Marches sur le pont Bessières et la scène du Great Escape, renommée l'Escapade, ouvriront toujours leurs portes aux festivaliers cette année.

Si la programmation complète sera annoncée le 30 mai prochain, quelques noms sont déjà connus. Citons Michel Zendali qui présentera un talk show en plein air, la rappeuse Nadia Rose ou l'Insub Meta Orchestra.

### **Festival recentré**

L'an dernier, quelque 100'000 visiteurs avaient afflué pour la 46e édition de la manifestation gratuite contre 72'000 en 2016, quand la tentative de décentralisation avait reçu mauvais accueil.

(ats/nxp)



## Pourquoi le festival de la Cité est probablement le truc le plus fou de votre été

by Antoine Multone | 1 hour ago

C'est peut-être le festival le plus fou de Suisse romande. La Cité s'attaque à nouveau à la vieille ville, à coups de jacuzzi, de hip-hop et de conférences sur la sexualité des orchidées... Et le tout est gratuit ! La programmation vient de sortir, et voici nos coups de cœur.



(© Lausanne Tourisme)

Imaginez. Un château, des ruelles en pierre, des places pavées qui ressemblent à celles de Game of Thrones (au moins). C'est le décor du festival de la Cité, qui se déroulera du 10 au 15 juillet prochains.

Premier conseil : équipez-vous de votre maillot de bain, parce qu'ici, l'expérience se fait parfois dans l'eau. C'est le projet Bains publics . Vous avez rendez-vous sur la place du Tunnel (en pente, un peu moche, occupée 24/7 par un parking) avec de vieilles voitures transformées en piscine, un camion-solarium ou encore un sauna dans un container de chantier.

L'idée ? Oubliez les spas hors de prix, le bien-être se trouve juste là, sur cette place cheloue. Et pendant que vous vous grattez le dos, musique, spectacles et conférences surprises. Le truc en plus, c'est que l'eau est réutilisée pour nourrir des salades juste à côté.



Konbini  
1800 Vevey

[www.konbini.com/ch-fr/](http://www.konbini.com/ch-fr/)

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations



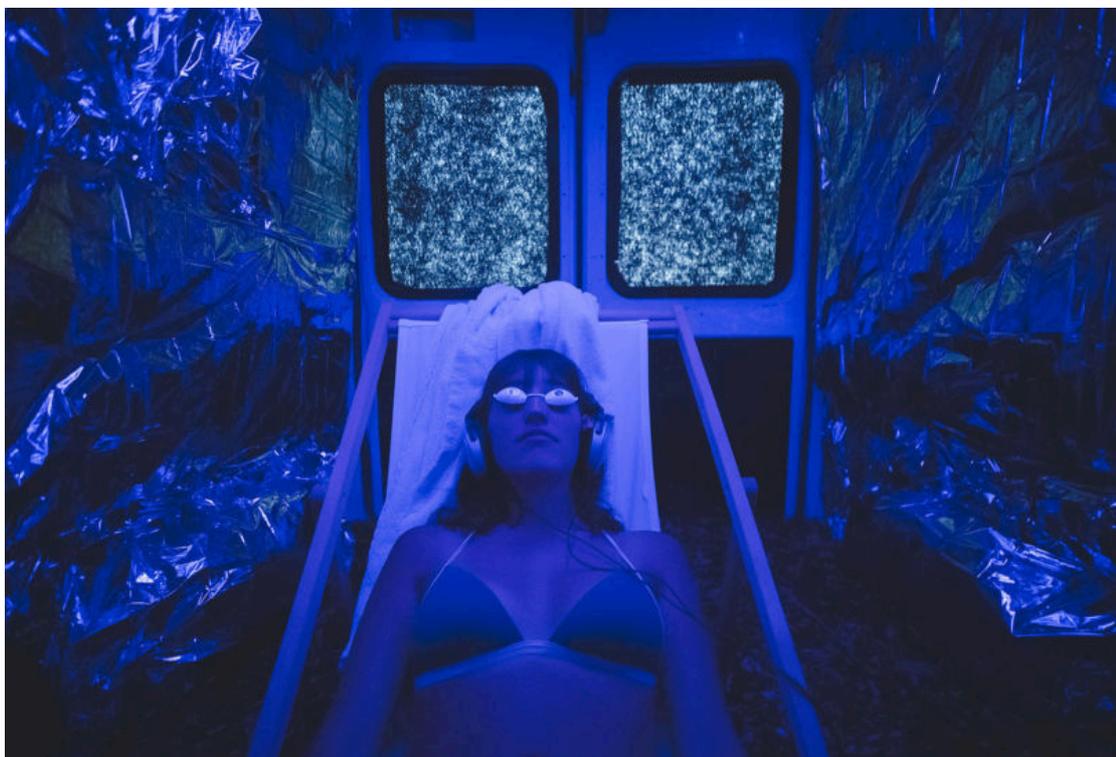
**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69795844  
Coupure Page: 2/3



(© Compagnie 3615 Dakota)



(© Compagnie 3615 Dakota)



Mais le festival de la Cité, c'est aussi une incroyable programmation musicale, passant du classique à l'électro. Les Genevois du XTRM Tour (Di-Meh, Makala et Slimka) côtoient deux reines du hip-hop : Dope Saint Jude et Nadia Rose. Vous ne connaissiez pas ? Dans 2 minutes, vous nous remercerez.

Et dans les pépites, on rêve de tester le Carrousel Titanos. OK, c'est pour les enfants, donc prenez votre petit neveu ou petite nièce... Un manège détraqué que l'on dirait tout droit sorti de la tête de Banksy, entre une tempête qui s'abat et des gorilles à dompter.

Comme tout est gratuit, l'occasion est trop belle : vous savez où passer la deuxième semaine de juillet.

Festival de la Cité, du 10 au 15 juillet 2018, la prog' complète est [ici](#).

Vaud 30 mai 2018 15:31; Act: 30.05.2018 15:35

## Le Festival de la Cité veut «réinventer» Lausanne

Avec 90 spectacles gratuits, le Festival de la Cité veut faire de la place du Tunnel, un lieu où le bruit des voitures laissera place «au son de la musique, à la beauté du geste et des mots».



Le festival se tiendra du 10 au 15 juillet 2018. (Photo: DR/festivalcite.ch)

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par «le son de la musique, la beauté du geste et des mots», a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. «Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'», a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.



Avec Cria, la chorégraphe explore la «dancinha», un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's. Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de «Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.»

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité «le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)».

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions.

(nxp/ats)

## Le Festival de la Cité veut «réinventer» Lausanne

Vaud Avec 90 spectacles gratuits, le festival de la Cité veut faire de la place du Tunnel, un lieu où le bruit des voitures laissera place «au son de la musique, à la beauté du geste et des mots».



Le festival se tiendra du 10 au 15 juillet 2018 Image: DR/festivalcite.ch

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son cœur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par «le son de la musique, la beauté du geste et des mots», a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. «Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'», a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la «dancinha», un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus



contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's. Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de «Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.»

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité «le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)».

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. (ats/nxp)

Créé: 30.05.2018, 15h30

## En ses murs, la Cité a (re)trouvé sa recette

Festival Le retour en sa zone historique, l'an dernier, a donné un élan neuf à l'événement. Qui annonce du 10 au 15 juillet musique, danse, performances et... sauna



Durant le festival de la Cité, la place du Tunnel devient centre de bien-être aquatique et thermal. N'oubliez pas vos maillots.

Par François Barras

A la même date l'an passé, Myriam Kridi était «stressée» face à la pression de ne pas rater un festival qui retrouvait ses murs. «Là, je suis excitée, c'est mieux.» On ne le lui fait pas dire. Exit la polémique qui gangrena sa première édition à la tête de la Cité, contrainte en été 2016 de s'expatrier sur trois étages de Lausanne, hors de sa zone historique, source d'un émoi d'une ampleur inattendue. De retour en vieille ville l'an dernier, réunissant 100'000 visiteurs (contre 72'000 en 2016), le festival a pu vivre sereinement ce que la Genevoise avait en tête pour son contenu, cette espèce d'avant-gardisme accessible et fun qui fait de nouveau le corps de l'édition 2018, à vivre du 10 au 15 juillet.

«Je ne m'attendais pas à de telles réactions, confesse-t-elle. J'ai vraiment compris à quel point la Cité repose sur quatre piliers d'une égale importance: son périmètre historique, sa gratuité, le tout-public et la diversité des disciplines.» La 47e édition pourvoit à tous ces points. Elle garnira la vieille ville de six scènes fixes plus douze lieux de spectacle, au gré des jardins, ruelles et escaliers de la Cité. De quoi accueillir les 90 spectacles et concerts au menu, soit un total de 180 représentations.

«Transformer nos vies urbaines»



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 518'000  
Page Visits: 2'982'715



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69795837  
Coupure Page: 2/2

Le festival ose tout de même poser une sandalette de plage sur la place du Tunnel, transformée en centre thermal. «J'ai toujours envie de mettre en pratique mon credo: le pouvoir de l'imagination permet de transformer nos vies urbaines», précise Myriam Kridi. Qui jure cependant s'être accommodée du retour au centre historique lausannois et y voir, dans la proximité qu'il implique, d'heureuses possibilités artistiques. Ainsi du collectif Old Masters, qui investira le jardin du Petit Théâtre et le transformera en microcosme de création multiforme et convivial tout le long du festival. À dénicher aussi, au gré des rues, le cirque de «Sabordage!» les caméras ambulatoires du «Schmurtz», le théâtre visuel d'«Aquarium 2.0», le faux vrai talk-show «Autopsie d'un succès» de Marielle Pinsard et du journaliste Michel Zendali, la mise à nu théâtral de «Dandin + Andromaque», etc.

Au-delà de ces espaces confiés aux artistes, les scènes fixes accueilleront les grosses productions de danse («Cria» de la Brésilienne Alice Ripoll, «Monstres» du Congolais DeLaVallet) et les concerts: electropop planant, death metal, hip-hop des antipodes, space rock, jazz acrobatique, groove instrumental, classique classieux, folk britannique, autant de genres et de groupes suisses et internationaux célèbres dans leur monde souterrain et que la Cité veut mettre en lumière et offrir à la curiosité du plus grand nombre. (24 heures)

Créé: 30.05.2018, 21h52



30.05.2018

## Lausanne: le Festival de la Cité "réinvente" la ville

30.05.2018

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la "dancinha", un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de "Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir."

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité "le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)".

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 117'000  
Page Visits: 752'975



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783315  
Coupure Page: 2/2

créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions.

ats

Bad Bonn Lausanne Spectacle Presse Musique Festival Danse Culture Tous les tags



↳ Lire en ligne

**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783440  
Coupage Page: 1/2

## Le Festival de la Cité réenchante Lausanne

30.5.2018 - 14:33 , ATS



Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité, a dévoilé le programme de la 47ème édition du Festival de la Cité, qui se tient durant une semaine début juillet.

Source: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.



Online-Ausgabe FR

Bluewin  
8037 Zürich  
058 221 56 26  
www.bluewin.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 1'666'000  
Page Visits: 34'022'294



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783440  
Coupure Page: 2/2

Avec Cria, la chorégraphe explore la "dancinha", un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de "Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir."

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité "le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)".

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions.



Lire en ligne

FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69795822  
Coupure Page: 1/1

Scène

## La Cité, inspirée par ses rêves

Dialogues entre création contemporaine et patrimoine ou occupation ludique de lieux improbables: du 10 au 15 juillet, le Festival de la Cité redessine Lausanne.

mercredi 30 mai 2018 Corinne Jaquiéry



Après Suave en 2016, la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll présente Cria à la Cité. RENATO MANGOLIN

Arts vivants

Du 10 au 15 juillet, le quartier historique de Lausanne et ses rues adjacentes accueillent la 47e édition du Festival de la Cité. Engagées et insolites, conçues pas des artistes marchant souvent hors des sentiers battus, les 90 propositions artistiques offertes gratuitement aux spectateurs s'articulent entre musique et arts de la scène. Pour la directrice Myriam Kridi, il s'agit de jouer avec les pierres ou le béton et de créer du

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous

Vaud

## Le Festival de la Cité veut «réinventer» Lausanne

Avec 90 spectacles gratuits, le festival de la Cité veut faire de la place du Tunnel, un lieu où le bruit des voitures laissera place «au son de la musique, à la beauté du geste et des mots».



Le festival se tiendra du 10 au 15 juillet 2018 Image: DR/festivalcite.ch

### Articles en relation

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son cœur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par «le son de la musique, la beauté du geste et des mots», a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. «Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'», a expliqué un des artistes.

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire.



Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la «dancinha», un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's. Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de «Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.»

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité «le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)».

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. (ats/nxp)

Créé: 30.05.2018, 15h30



↳ Lire en ligne

**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69782971  
Coupage Page: 1/2



Pour se rafraîchir durant le festival, le Tunnel sera «the place to be» avec l'installation participative «Bains publics».  
© Cle'ment Martin

Scènes

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 30 mai 2018 à 14:00, modifié mercredi 30 mai 2018 à 14:04.

Scènes

## Le Festival de la Cité ne craint pas le Tunnel

90 spectacles et concerts, un territoire élargi, des rues rendues aux piétons. Le rendez-vous estival chéri des Lausannois a présenté, mercredi, le programme de ses festivités

Ce n'est pas l'endroit le plus riant de Lausanne. Et pourtant, durant le , du 10 au 15 juillet, la place du Tunnel deviendra un paradis aquatique à ne pas manquer. Cet élargissement territorial est la nouveauté de la 47e édition de La Cité, rendez-vous toujours gratuit, en plein air et riche sur le plan artistique – 90 projets de musique, de danse, de théâtre et de performance. L'accent clé de cette programmation, la troisième pour Myriam Kridi et son équipe? «Un soin porté à la circulation entre les différentes scènes et le souci de l'espace rendu aux piétons», répond la directrice, qui a reconduit les fermetures du pont Bessières et de la rue Pierre-Viret, vu le succès de l'an dernier.

Du Molière sur le pont Bessières. De la danse congolaise à la Châtelaine – c'est le nom de la nouvelle grande scène pour 600 spectateurs installée sur la place du Château. De la musique baroque dans la cathédrale. Ou encore un talk-show emmené par Michel Zendali et Marielle Pinsard à la Perchée, cette scène qui surplombe la vieille ville. Mais aussi Nadia Rose, jeune pousse du rap anglais qui déploiera ses épines au Grand Canyon, dans la nuit du vendredi 13... sans oublier la formidable Emma Dante, dont l'univers napolitain, excessif et drôle, ravit toujours les esprits. Ou Alice Ripoll, cette Brésilienne qui a déjà fasciné le public de la Cité en 2016 avec ses danseurs de rue explosifs. Après Suave , il y a deux ans, la chorégraphe revient avec Cria, à découvrir à la Châtelaine, jeudi, vendredi et samedi en fin de soirée.

Une attention particulière à la parité?

Chaque fois, des femmes fortes. A propos, Myriam Kridi a-t-elle accordé une place spéciale aux artistes féminines



en cette année «me-tooisée»? «Depuis que je programme des arts vivants, que ce soit au Théâtre de l'Usine, à Genève, ou ici, j'ai toujours porté une grande attention à la création féminine, surtout quand elle interroge les rapports entre les genres. Mais si je devais dégager une tendance 2018, je dirais que cette Cité est plus sensible au rééquilibrage nord-sud qu'à la question de l'égalité homme-femme. D'ailleurs, comment évaluer cette fameuse parité? Si l'on compte les metteurs en scène, on peut passer à côté de spectacles qui comprennent une dizaine de femmes sur le plateau. Qui est important? Le réalisateur ou les interprètes? Nous avons fonctionné sans quota et, sur les 90 projets, un tiers environ sont emmenés par des artistes féminines. Même si le décompte est compliqué pour les raisons que j'ai évoquées, ce constat nous poussera à redoubler d'attention pour la prochaine édition.»

## Des collectifs programmateurs

La patte de Myriam Kridi se manifeste aussi dans les cartes blanches données à des collectifs pour occuper et programmer un lieu. C'est le cas du Dakota, qui remplacera le parking de la place du Tunnel par des «Bains publics » où trôneront «un sauna, un solarium, des douches, des stations de massage et des «jacuzzicars», soit des voitures transformées en bains à bulles», annoncent les membre du Dakota. Qui promettent aussi de la «thalassophonie» et prêteront des peignoirs et des maillots aux passants non équipés.

Dans la même idée d'occupation et de programmation, le collectif Old Masters proposera «un rafraîchissement du regard» dans le très bienfaisant Jardin du Petit Théâtre. Un ensemble de concerts, performances, conférences ou ateliers induiront «un nouveau rapport à l'objet», explique Marius Schaffter, l'un des auteurs de ce volet intitulé L'exposition.

## Le Schmurtz débarque

Et puis, cette curiosité, pour terminer: Le Schmurtz , imaginé par La Ménagerie, une compagnie française. Soit une série de photos réalisées avec les passants qui, mises bout à bout, constituent un film d'animation. Dans chaque ville, la compagnie imagine un scénario différent avec des accessoires adaptés, et le film se construit au fil des participations spontanées. «La participation peut durer cinq minutes ou un quart d'heure selon le rôle que les gens veulent jouer», précisent les initiateurs, qui promèneront leur S chmurtz à travers les rues de la Cité durant tout le festival.

## Le Festival de la Cité en chiffres

2,2 millions de budget. 42% de subventions, 29,5% de recettes propres à travers les bars et 28,5% de sponsorings et dons.

90 projets répartis dans 18 lieux, dont six scènes. Le programme comprend 58% de musique et 42% d'arts de la scène.

21 nationalités sont représentées et 23 spectacles se donnent en Suisse pour la première fois.

Le Festival de la Cité , du 10 au 15 juillet, Lausanne.



Lausanne

## Bains Publics et death metal acoustique au Festival de la Cité

Par Margaux Habert

Publié le 30 mai 2018

Le Festival de la Cité dévoile sa programmation. Du 10 au 15 juillet prochain, spectacles, concerts, et autres expériences participatives prendront leurs quartiers dans la vieille ville à Lausanne.

Le but de l'événement : réinventer la ville, en 6 jours et 90 prestations artistiques. Dont certaines pourront étonner... Notamment une installation participative sur la place du Tunnel : sauna et jacuzzi attendront les festivaliers aux Bains Publics. Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité :

Mais aussi un concert de brutal death metal acoustique, proposé par les Lausannois du groupe Kakothanasy... Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité :

Et aussi de quoi faire plaisir aux plus jeunes. Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité :

Une 47 e édition du Festival de la Cité qui nourrit des ambitions pour cet été. Mais également à moyen terme. Myriam Kridi :

Le Festival de la Cité se déroulera dans le quartier lausannois du même nom, du 10 au 15 juillet prochain.



Radio Chablais Online

Radio Chablais  
1870 Monthey 1  
024/ 473 31 11  
www.radiochablais.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 800'000



**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69795840  
Coupure Page: 1/1

## Le Festival de la Cité va réinvestir Lausanne

Quentin Frei 30 mai 2018 15:34:07



Après avoir retrouvé le cœur historique de la capitale vaudoise l'an dernier, la manifestation prendra notamment ses quartiers à la place du Tunnel.

Pour ce qui est de la programmation, cette 47<sup>ème</sup> édition propose plus de 90 spectacles gratuits du 10 au 15 juillet. En plus de la « Gran Canyon », le Festival va se doter d'une seconde grande scène baptisée « La Châtelaine » puisqu'elle sera adossée au Château Saint-Maire.

Pour le programme, cliquer [ici](#)

## Lausanne: le Festival de la Cité « réinvente » la ville



Photo: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son cœur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par 'le son de la musique, la beauté du geste et des mots', a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. 'Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'', a expliqué un des artistes.

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la 'dancinha', un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura  
2800 Delémont  
032/ 421 70 40  
www.rfj.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 44'000  
Page Visits: 488'561



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783527  
Coupure Page: 2/2

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de 'Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.'

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité 'le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)'.

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. /ATS



## Lausanne: le Festival de la Cité « réinvente » la ville

Photo: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par 'le son de la musique, la beauté du geste et des mots', a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. 'Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'', a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la 'dancinha', un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de 'Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.'

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité 'le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)'.

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. /ATS

## Lausanne: le Festival de la Cité « réinvente » la ville



Photo: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal - aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par 'le son de la musique, la beauté du geste et des mots', a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. 'Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien - être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'', a expliqué un des artistes.

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint - Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la 'dancinha', un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN  
2074 Marin  
032/ 756 01 40  
www.rtn.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 46'000  
Page Visits: 197'078



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783669  
Coupure Page: 2/2

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud - Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de 'Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.'

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité 'le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz - Art (GE)'.

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. /ATS



## Culture

Publié à 16:25

# A Lausanne, le Festival de la Cité entend "réinventer" la ville

L'artiste Chloé Moglia, face à la cathédrale de Lausanne, lors de l'édition 2017 du Festival de la Cité. [Jean-Christophe Bott - Keystone]

Du 10 au 15 juillet prochain, le Festival de la Cité à Lausanne investira notamment la mal-aimée place du Tunnel. Au total, 90 spectacles seront proposés aux spectateurs.

A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota y installera ses Bains Publics cinq à six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

### Deuxième grand scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak rappera lui aux accents house 90's.

ats/kg

Publié à 16:25



↳ Lire en ligne

## Lausanne: le Festival de la Cité "réinvente" la ville

Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 30 mai 2018 14:29 30. mai 2018 - 14:29



Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité, a dévoilé le programme de la 47ème édition du Festival de la Cité, qui se tient durant une semaine début juillet.

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT (sda-ats)

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son coeur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une



Online-Ausgabe FR

swissinfo  
3000 Berne 31  
031/ 350 92 22  
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 2'345'980



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69783316  
Couverture Page: 2/2

'urbanothérapie"', a expliqué un des artistes.

## Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la "dancinha", un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's.

Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

## Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de "Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir."

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité "le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)".

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions.


[Lire en ligne](#)

## Le Festival de la Cité veut «réinventer» Lausanne

Vaud Avec 90 spectacles gratuits, le Festival de la Cité veut faire de la place du Tunnel, un lieu où le bruit des voitures laissera place «au son de la musique, à la beauté du geste et des mots».



Le festival se tiendra du 10 au 15 juillet 2018. Image: DR/festivalcite.ch

Le Festival de la Cité à Lausanne fait un pas de côté cet été sur la mal-aimée place du Tunnel. Pour le reste, les Lausannois ne sauront plus où donner de la tête avec 90 spectacles de qualité proposés gratuitement du 10 au 15 juillet.

Réinvestir la ville, Lausanne s'en préoccupe et le Festival de la Cité en fait de même, après avoir retrouvé son cœur historique l'an dernier. A la place du Tunnel, le bruit des voitures sera remplacé par «le son de la musique, la beauté du geste et des mots», a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival, mercredi devant la presse.

Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour. «Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'», a expliqué un des artistes.

Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

Avec Cria, la chorégraphe explore la «dancinha», un dérivé du passinho, qui lie le funk avec des musiques plus



contemporaines. Elle propose encore un autre spectacle aCORdo au Caveau 12bis où quatre danseurs originaires des favelas de Rio défient l'actuel gouvernement, après la destitution de Dilma Rousseff en 2016, synthétise Simone Toendury, responsable de la programmation et de la production.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak, sorti de l'ombre par un coup de chance, rappera aux accents house 90's. Le chasseur de talents américain Brian Shimkovitz avait acheté une de ses cassettes pendant un voyage au Ghana au début des années 2000, raconte le programmateur musical Vicent Bertholet. Il a mis plusieurs années à retrouver l'artiste qui l'avait produite. Une fois fait, la carrière du Ghanéen a été lancée sur le tard, à la manière d'un Sixto Rodriguez.

#### Du Brutal death metal

Les amateurs de Brutal death metal seront pour la première fois servis à la Cité avec le groupe Kakothanasy qui jouera en plein air sur les marches du Pont Bessières. Autre lubie du programmateur musical, le groupe russe Shortparis, une sorte de «Depeche Mode slave, un groupe que je n'aurais jamais eu l'occasion de voir si je l'avais pas fait venir.»

L'enjeu d'un festival en plein air est de toucher un public non acquis, contrairement à celui qui se rend en salle, a souligné la directrice Myriam Kridi. Qui aura accompli sa mission, selon elle, quand elle aura fait du Festival de la Cité «le croisement improbable d'Avignon, du Bad Bonn Kilbi (Guin/FR) et de Baz-Art (GE)».

La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques. On pourra y voir trois créations, 23 premières suisses, 90 spectacles, 180 représentations, le tout incarné par des artistes de 21 nationalités. Le budget est de 2,2 millions de francs, dont presque la moitié vient de subventions. (ats/nxp)

Créé: 30.05.2018, 15h30



Teletext RTS UN

Télévision Suisse Romande  
2501 Bienne  
022/ 708 91 11  
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Teletext



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 69791930  
Coupure Page: 1/1

166 TSR1 31.05.18 08:06:17

## Festival de la Cité:programme alléchant

Le Festival de la Cité à Lausanne entend "réinventer" la ville et proposera 90 spectacles entre le 10 et le 15 juillet dans le chef-lieu vaudois.

A la place du Tunnel, mal-aimée par les Lausannois, le bruit des voitures sera remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", a relevé Myriam Kridi, la directrice du Festival. Le collectif 3615 Dakota installera ses Bains Publics sur la place du Tunnel cinq à six heures par jour.

Le Festival de la Cité se verra doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. La Cité cette année, ce sont six scènes, auxquelles s'ajoutent douze lieux artistiques.

165 SPORT TITRE SPORT 167

## Découvrez le programme du Festival de la Cité Lausanne Sarah Curto Elionah 31 mai 2018 News



La 47<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité Lausanne se déroulera du 10 au 15 juillet 2018. En 6 jours et 90 propositions artistiques différentes, le Festival de la Cité réinvente la ville.

A découvrir notamment : DeLaVallet Bidiefono, Alice Ripoll, Emma Dante, Gwenaël Morin, Marielle Pinsard, Florence Minder, l'Académie Fratellini et Old Masters pour les arts vivants et Suuns, Nadia Rose, Xtrm Tour, Chassol, Ata Kak, Islam Chipsey, Forever Pavot, Petit Fantôme ou encore Bombers en musique.

Que ce soit sur les scènes aménagées, petites ou grandes, dans des lieux patrimoniaux, insolites, à même la rue ou dans des espaces scénographiés, les spectacles, installations et concerts vous sont présentés ci-dessous dans quatre vidéos en lien avec le type de lieu où ils seront présentés au public.

Retrouvez tout le programme complet sur le site du Festival .

### LES GRANDES SCENES

#### La Châtelaine & Le Grand Canyon

La Châtelaine, nouvelle scène adossée au Château Saint-Maire rend possible l'accueil de spectacles importants. Monstres de la Compagnie Banninga menée par le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono et Cria d' Alice Ripoll . La chorégraphe brésilienne déjà accueillie au Festival en 2016 explore la « dancinha », un dérivé du passinho qui lie le funk avec des musiques plus contemporaines sans perdre une once de sensualité.

Gros succès l'année passée, le Grand Canyon retrouve sa place avec une programmation urbaine et énergique. En haut de l'affiche, le combo canadien Suuns , du hip-hop avec la sud-africaine Dope Saint Jude , le rap festif aux accents 90's du Ghanéen Ata Kak , la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose et les locomotives de la scène rap romande Xtrm Tour . Côté helvète, les synthés analogiques de Bombers dont l'album très attendu est sorti cette année, la pop ensoleillée et chantée en français du Roi Angus ou encore le groove afro jazz de L'Orage .

Mais aussi : Big Zis, Chassol, Sam Amidon, The Bad Plus, La Nòvia – In C de Terry Riley

### LES PETITES SCENES

#### La Perchée, La Face Nord, L'Escapade, La Place Saint-Maur

Sur La Perchée, on trouvera La Scortecata d' Emma Dante , une première suisse entre commedia dell'arte, carnaval, tragédie napolitaine et débauche fellinienne, la danse de Malika Djardi dans Sa Prière , la création de la Compagnie Marielle Pinsard et Marcin de Morsier dans Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites ?



Place Saint-Maur, des spectacles jeunes publics avec Comme la pluie de Foule théâtre ou avec la conférence imaginaire Le Monde sous les flaques de L'artifice .

Avalanche de concerts entre La Face Nord et L'Escapade installée sur la terrasse du Great Escape. On y verra entre autres la transe égyptienne électronique d' Islam Chipsy , la pop sixties de Forever Pavot ou psychédélique de Petit Fantôme .

Mais aussi : Florence Minder, Marc Oosterhoff, Ioannis Mandafounis, AKMI Duo, Marina Viotti, La Débordante Compagnie, Compagnie Haut les Mains, Blind Butcher, Ensemble Batida, Guy One, Ill Considered, La Jungle, Madalitso, Michael Chapman, Peter Kernel & Their Wicked Orchestra, Schnellertollermeier, Shortparis, Parquet, Sons of Raphael, Cyril Cyril, Fabe Gryphin, L'Eclair, Rootwords, Los Gatillos, The Deadline Experience, Francis Francis, Vouipe, Melissa Kassab, Horizon Liquide.

#### LES IN SITU

La Cathédrale, La Route, Jardin des Voisins, Vitrites du Tunnel, Caveau 12 bis, Parking Château Saint-Maire, Les déambulations

Des lieux existants, où le patrimoine urbanistique du quartier donne toute l'ampleur nécessaire aux projets proposés. La Cathédrale en premier où l'on découvrira le jazz aérien de l'organiste Kit Downes ou le luthiste Luca Pianca .

Qu'est-ce que Le Schmurtz ? Un tournage participatif et en déambulation de courts films d'animation où le passant devient acteur, support, accessoire ou simple observateur. Montés par la compagnie La Ménagerie , les films sont ensuite diffusés sur la place du Château.

Sur La Route entre le pont Bessières et le Grand Canyon, équilibre et démesure avec Sabordage ! de la compagnie de cirque La Mondiale Générale . Fil-fil de Jeanne Mordoj avec L'Académie Fratellini propose lui un cirque jeune public inspiré par la gestuelle et l'esprit espiègle des tout-petits.

Mais aussi : Fanfare haïtienne La Bande à Pied Follow Jah, Insub Meta Orchestra, aCORdo d'Alice Ripoll, Golden Delicious Ensemble, Jean-Christophe Geiser, Atelier Musiquezag Liz Moscarola, Sania Mira, Jörg Müller – Cie Was Ist Das.

#### LES COUCOUS

The Place, Les Marches, Jardin du Petit-Théâtre,

Cour du Gymnase, Placette Bonnard

Entre scènes et In Situ, des espaces scénographiés. Devant Les Marches, on verra le théâtre radical de Gwenaël Morin avec George Dandin de Molière et Andromaque de Racine interprétés par huit jeunes comédiens sans décors ni costumes ou encore le brutal death metal de Kakothanasy pour une entrée fracassante dans la Cité.

3615 Dakota & les 3 points de suspension installent leurs Bains Publics sur la place du Tunnel et transforment cet espace urbain en zone de bien être. Une aventure philosophique à vivre en maillot de bain ! Quant à Old Masters , ils métamorphosent le charmant jardin du Petit-Théâtre en microcosme artistique et convivial.

Dans la cour du Gymnase, les enfants pourront faire l'expérience du Manège Titanos , une attraction détraquée qui



Daily Rock  
1211 Genève  
022 796 23 61  
www.daily-rock.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
UUpM: 91'000



Ordre: 3008781      Référence: 69865729  
N° de thème: 034.024      Coupure Page: 3/3

porte un coup fatal à l'image figée du manège !

Enfin, les notes de piano subtiles et raffinées de Fabrizio Chiovetta s'écouteront sur la Placette Bonnard, un magnifique lieu au cœur de la Cité.

Mais aussi : 116th dream de la Cie Synergie d'Evita Pitara et Cédric Gagneur , Compagnie Les Zanimos, Fabrizio Chiovetta.



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 110'000  
Page Visits: 752'975



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69865728  
Coupure Page: 1/1

Home / Magazine / Société

## Le Festival de la Cité, inspiré par ses rêves

01.06.2018

Arts vivants » Dialogues entre création contemporaine et patrimoine ou occupation ludique de lieux improbables: le Festival de la Cité s'apprête à redessiner Lausanne.

Du 10 au 15 juillet, le quartier historique de Lausanne et ses rues adjacentes accueillent la 47<sup>e</sup> édition du Festival de la Cité. Engagées et insolites, conçues pas des artistes marchant souvent hors des sentiers battus, les 90 propositions artistiques offertes au public s'articulent entre musique et arts de la scène.

«Cette édition 2018 est pour moi celle de la construction, explique la directrice Myriam Kridi. Je caresse même un rêve: que le Festival de la Cité devienne un croisement entre le Festival d'Avignon – des spectacles de qualité inscrits dans un bel environnement urbain –, l'excellence de la programmation musicale du Bad Bonn Kilbi et la convivialité ingénieuse du Baz-art à Genève.»

Le festival s'échappera à nouveau (un peu) du quartier historique pour aller du côté de la place du Tunne



Lire en ligne

19 juin 2018

## Myriam Kridi, la tête et le coeur du Festival de la Cité

Myriam Kridi est à la tête du Festival de la Cité depuis trois saisons. Après avoir créé la polémique en délocalisant la manifestation, celle qui a grandi au bout du lac a pris ses marques.

Texte Viviane Menétrey



Depuis trois ans à la tête du Festival de la Cité, Myriam Kridi n'a de cesse d'interroger le public. «J'aime être là où ça se passe.» (Photo:François Wavre/Lundi13)

Temps de lecture 4 minutes

Elle a le regard vif, une assurance naturelle qui s'impose sans faire de vagues, la voix claire d'une soprano, le rythme rapide des gens qui savent où ils vont. Myriam Kridi a le contact facile. À peine attablées, place de la Cathédrale, autour d'un café dans les locaux du Festival de la Cité, on a déjà l'impression de discuter avec une vieille copine. Est-ce parce qu'elle aussi a des enfants en bas âge, qu'elle aussi habite dans le quartier le plus bobo de la ville, – sous-gare pour les non-initiés – et fréquente de fait le non moins bobo parc de Milan avec sa smala? Peut-être, ou peut-être pas. Car après tout, les histoires se ressemblent dans cette petite ville à l'atmosphère villageoise qu'est Lausanne.

Myriam Kridi l'a appris à ses dépens. Pour sa première saison à la tête de l'emblématique Festival de la Cité, la « Genevoise » comme on s'évertue encore à désigner celle qui a grandi au bout du lac et s'est occupée durant six ans de la programmation du théâtre de l'Usine, s'est vu

descendre en flammes pour avoir osé délocaliser la manifestation culturelle au bord de l'eau et sur les hauteurs lors de l'édition 2016. La Cité à Ouchy et à La Sallaz! Vous n'y pensez pas! Les critiques ont été violentes. Et peu



importe si la fête aurait de toute façon dû quitter provisoirement la vieille ville pour cause de travaux. «L'accueil a été pour le moins moyen, se souvient-elle. Et j'avoue que, pour la première fois, je me suis sentie un peu comme une frontalière. Alors que pourtant nous avons déménagé à Lausanne avec toute ma famille.»

J'avoue que, pour la première fois, je me suis sentie un peu comme une frontalière — Myriam Kridi

Deux ans plus tard, tout est rentré dans l'ordre. La Cité a retrouvé la Cité l'an dernier, les travaux de rénovation du Château Saint-Maire et du nouveau Parlement terminés. Cette année, le Musée historique a lui aussi effectué sa mue, libérant l'espace autour de la cathédrale. Ouf! Mais Myriam Kridi ne renonce pas facilement à interroger nos habitudes, même si, avoue-t-elle, elle a songé un instant à jeter l'éponge. Son entêtement à vouloir trouver de nouveaux sites hors les murs historiques pour faire voir la ville et le monde différemment a cette fois payé. Pour la deuxième année consécutive, le pont Bessières sera fermé à la circulation pour accueillir une scène de bois temporaire. La place du Tunnel sera quant à elle pour la première fois de la partie. Le tout durant les cinq jours de la manifestation gratuite, l'un des plus grands festivals de musique et d'arts vivants en Suisse.

#### La révoltée apaisée

Passionnée de littérature et de danse, la brunette au look post-rock est «beaucoup, beaucoup sortie» dans sa vie d'avant. Avant la Cité et la maternité. Pas de regrets si elle court un peu moins les spectacles et les concerts: «Je connais bien les milieux culturels de la région, et quand je m'occupais du théâtre de l'Usine, nous collaborions étroitement avec l'Arsenic à Lausanne.» Le centre culturel autogéré genevois fut et reste sa grande expérience. Un lieu unique «où tout était possible». C'est là que cette fille d'un mécano algérien et d'une nurse fribourgeoise née un jour d'octobre 1974 a découvert l'engagement citoyen. Là qu'elle a «construit son féminisme», se réclamant aussi bien d'une Monique Wittig que d'une Virginie Despentes. Elle dit: «Avant d'entrer à l'Usine, j'étais très en colère et révoltée, je sentais que quelque chose n'allait pas dans notre société mais tout cela était encore très flou. J'ai pu mettre des mots sur ce que je ressentais et passer de la colère à l'action.»

J'ai pu mettre des mots sur ce que je ressentais et passer de la colère à l'action — Myriam Kridi

Spectacles engagés, théâtre, danse, Myriam Kridi va tout voir. Sa première claque, elle la reçoit en 2001 après Alibi de la chorégraphe et danseuse américaine Meg Stuart. De dévoreuse de littérature, Beckett et Ramuz en tête, elle se met à courir les créations théâtrales. «J'aime être là où ça se passe», répond-elle quand on lui demande si celle qui a hésité entre biologie et lettres aurait pu vivre en pleine nature, loin de tout. La ville, ses cafés, sa foule, son brassage de populations et d'idées sont sa place du village. Là où, espère-t-elle, elle pourra contribuer à changer le monde pour les femmes et les minorités. Idéaliste? «Révoltée apaisée», corrige-t-elle. Avec, au fond, toujours cette étincelle prête à rallumer le feu.

Trois ans après son arrivée dans la capitale vaudoise, Myriam Kridi a pris ses marques. Et reconnaît volontiers qu'elle n'avait pas mesuré l'ampleur de l'attachement géographique du public à la manifestation. Tout l'inverse de la Bâtie à Genève, qui change de lieu chaque année pour le plus grand bonheur de ses habitués. Elle aime Lausanne et ses vues plongeantes sur le Léman. Cette ville où l'on préfère chercher le consensus plutôt que l'affrontement comme il est coutume à l'autre bout du lac. Alors, si vous la croisez, ne lui demandez pas d'où elle vient.

Culture Musique

[Главная](#) > Петербургский Shortparis выступит в Лозанне

## Петербургский Shortparis выступит в Лозанне | Shortparis de Saint-Pétersbourg se présentera à Lausanne

Автор: Надежда Сикорская, Лозанна, 27. 06. 2018 Просмотров:304



Российская рок-группа ShortParis (© Vsevolod Ledovski)

Принадлежа к поколению, любящему классическую музыку и французский шансон, мы с прискорбием осознаем, что порой отстаем в других областях культуры. Осознание происходит обычно, когда наши швейцарские коллеги и партнеры возбужденно сообщают о приезде «русских звезд», имена которых нам ничего не говорят. Но мы относимся к подобным

ситуациям конструктивно, то есть пытаемся заполнить пробелы в собственных знаниях и спешим поделиться новой информацией с вами. Сейчас как раз такой случай.

Лозаннский Городской фестиваль, который так и называется Festival de la Cité, пройдет с 10 по 15 июля уже в 47-й раз. В презентации на сайте обнародованы его основные ценности, их три: творческие амбиции (представление оригинальных проектов, приглашение выдающихся спектаклей и концертов), приглашение к открытиям, объединяющая функция культурного мероприятия. Пока довольно стандартно, но: за шесть дней фестиваль предлагает зрителям (а их в прошлом году оказалось более ста тысяч) больше 80 спектаклей, идущих одновременно на 18 площадках с участием 400 с лишним артистов. Совершенно бесплатно.

Несомненно, будь мы поглубже в теме, поразились бы уровню и разнообразию программы, составленной всего четырьмя постоянными сотрудниками и еще несколькими временными. Но остановимся на российской группе Shortparis, выступление которой в программе «Новая русская волна» попросили поддержать организаторы, обратившись в редакцию. Вот как они ее представили.

«Сформировавшаяся в Санкт-Петербурге в 2012 году, Shortparis предлагает иррациональную музыку, которую можно позиционировать где-то между дарк-электро, постпанком, экспериментальным шумом и акустической песней, и все это – в связи с театральным перформансом. Группа поет на русском, французском и английском языках.»

В группе пять человек: сильно смахивающий на Маяковского Николай Комягин (вокал), Александр Гальянов (клавишные), Павел Лесников, Александр Ионин (бас-гитара, аккордеон) и Данила Холодков (перкуSSIONИСТ). Николай, Павел и Александр Ионин перебрались в Питер из Новокузнецка, но свое сибирское происхождение не афишируют.

Музыкальный журналист Николай Величко посвятил группе восторженный текст на сайте The Village. Заключение он его словами: «Концерт Shortparis в 2018-м — это не менее круто, чем концерт «Аукциона» в начале 90-х или даже Talking Heads в середине 80-х. Они могут стать первыми выходцами из независимой сцены, которые взаправду соберут площадку размером со стадион либо как минимум прославятся за рубежом и станут играть на главных мировых фестивалях в приличное время. Могут разругаться и улететь в мегаломанию. Чего они не могут, так это поддаться влиянию среды и потаканию собственным слабостям, начать делать так, как все, изменять себе и слушателям».

Надеемся, некоторые наши читатели смогут составить собственное мнение, побывав на концерте 12 июля. Предупреждаем: концерт обещает быть... громким. Об этом можно судить по официальному заявлению на сайте: «Лозаннский городской фестиваль обязуется уважать принятые нормы, касающиеся уровня звука и защиты слуха. Компетентные органы проводят регулярные проверки. При этом Фестиваль обращает внимание на то, что некоторые спектакли и особенно музыка, усиленная динамиками, может повлиять на чувствительные уши и юную публику, а потому предпочтительно пользоваться затычками».

В ожидании предлагаем вам послушать одну из знаковых песен Shortparis, она называется «Стыд». Слова нам удалось разобрать только выборочно, может, кому-то больше повезет.

*От редакции: Любители громкой музыки могут ознакомиться с полной программой Festival de la Cité на его [сайте](#).*





© LT/www.diapo.ch

## Forfait Festival de la Cité

10 juil. 2018 - 15 juil. 2018

Lausanne - Autre

Inattendu, décalé, convivial : les qualificatifs ne manquent pas pour décrire l'événement estival favori des Lausannois.

Lausannois ou touristes, ce festival s'adresse à tous. Chacun trouve son bonheur dans le programme qui mêle le théâtre à la musique, la performance à la danse, le cirque au street art (festivalcite.ch).

Grâce à une visite guidée, vous aurez l'occasion de découvrir Lausanne sous son meilleur jour.

Lausanne Transport Card incluse: vous bénéficiez des transports publics de la ville gratuits pendant votre séjour et de nombreuses réductions.

Les éventuelles prestations complémentaires (ex. petit-déjeuner si celui-ci n'est pas inclus) doivent être réservées directement auprès de l'hôtel.

Infos pratiques

- Nuit d'hôtel



Lausanne Tourisme  
1001 Lausanne  
021 613 73 73  
www.lausanne-tourisme.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 69965917  
Coupure Page: 2/2

- Lausanne Transport Card

- Visite guidée de la ville à pied (en groupe)

Dès 77 CHF par personne

Liens

Réserver!

Forfait Festival de la Cité

1 nuit d'hôtel + 1 visite guidée + transports publics gratuits

Dès CHF 77.00/personne Réserver!





13 /Juin 2018

## **HORIZON LIQUIDE**

Écrit par **Stefanie Rossier**

### **Salut à tous comment ça va ?**

Toujours au top

### **Tout d'abord qui est qui et qui fait quoi ?**

Serge le chanteur et percussionniste de cette bande de zulu

Moi c'est Laure Betris aussi chanteuse du groupe et je joue aussi du clavier

Moi c'est Valentin je m'occupe de nourrir ces 2 agneaux et je suis au drum machine et au Synthé

Et Nora Smith qui crée les visuels en live

**J'ai découvert votre musique à travers une plateforme musicale et franchement vous êtes sacrément doués. Qu'est-ce qui vous plait dans ce style de musique là ?**

Une certaine liberté dans ce qu'on joue en live

### **Pourquoi un tel nom de scène et pas un autre ?**

Quand on s'est rencontrés avec Laure et qu'on a formé ce groupe je crois qu'on vivait les 2 une période assez intense sans vraiment savoir de quoi serai fait notre futur .

**On imagine deux secondes que votre musique soit prise pour un blockbuster américain, qui serait le réalisateur ?**

J-M Basquiat

### **Quelles sont vos influences musicales ?**

CAN Acid pauli , Robert Plant et Jimmy Page

### **Une scène internationale de ouf pour faire un concert magistral ...**

Sur la grande scène du festival de Biblos

### **60 70 80 ou 90 ?**

70

**Une première partie de rêve serait celle de ...**

Brand Brauer frick  
Kingwizzard - console

**Quel a été le déclencheur qui vous a donné envie de jouer ?**

3 belles âmes qui se rencontrent

**Imaginez un mauvais génie vous enlève le fait d'être musicien, quelle autre forme d'art vous choisiriez?**

L aviation

**Terre inconnue, terrain connu ou terre connue ?**

Terre inconnue

**Grosse scène mythique ou concert intimiste ?**

Concert intimiste

**La plus belle récompense que vous ayez reçue l'année passée ...**

Laure le prix suisse de la musique  
Valentin une nouvelle fille dans la famille (Lili ma nièce)  
Serge une voiture au Liban

**Rêve ou réalité ?**

Rêve total

**Le premier mot qui vous vient à l'esprit là maintenant tout de suite ?**

Boire une bière

**THE titre qui vous met de bonne humeur au réveil**

Crystal river boy - Rainbow of Love

**Ce que je peux vous souhaiter aujourd'hui pour demain**

Qu'un inconnu vous invite au restaurant du belvédère

**Maître Gims ou Big Flo et Oli ?**

Gims

**Chers tous je vous laisse le mot de la fin**

Et quand je regarde le pacifique, je ressemble a vos saints

**Merci beaucoup et belle continuation musicale**

**Crédit photo : VALENTIN SAVIO**

## L'équipe du Festival de la Cité est privée de bastringues au Flon

Lausanne Faute d'autorisations, les quatre soirées DJ prévues jusqu'à l'aube n'auront pas lieu. La directrice se dit attristée pour les bénévoles.



Image: CHANTAL DERVEY

Par Laurent Antonoff ABO+ Mis à jour il y a 15 minutes

Un T-shirt, un sac et des bons pour des boissons. Cette année, les 350 membres de l'équipe du Festival de la Cité, dont une partie est totalement bénévole, se contenteront de ces cadeaux en guise de remerciements. Ils devront toutefois faire une croix sur les soirées dansantes et publiques qui devaient avoir lieu jusqu'à l'aube du côté du Flon, et pour lesquelles ils auraient dû bénéficier d'une entrée prioritaire. «Ces soirées, qui se déroulent en dehors de leurs heures de travail, c'est un moyen pour nous de les remercier. Elles n'auront finalement pas lieu, et j'en suis vraiment attristée», confie Myriam Kridi, directrice du festival.

Chaque année, le casse-tête est le même: trouver un lieu d'une capacité suffisante, à l'intérieur, pour organiser ces afters. En 2016, pas de problème, elles s'étaient déroulées à l'usine Tridel. C'était un peu plus compliqué déjà l'année dernière, où, faute de mieux, une collaboration avait été trouvée avec le Bourg. Et, pour l'édition 2018, après avoir dû écarter une dizaine de lieux qui posaient des problèmes «insolubles», de voisinage notamment, une solution semblait avoir été trouvée au Flon, dans les anciens locaux de Dafy Moto à la route de Genève. La société Mobimo, propriétaire du quartier branché, avait donné son accord et arrêté un prix de location «symbolique». La seule condition était que les afters ne créent pas de nuisances sonores supplémentaires à celles de la vie nocturne habituelle du quartier.

Un magasin de motos n'étant pas conçu pour accueillir des soirées à 93 décibels, les différents services de la Ville



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 475'000  
Page Visits: 2'982'715



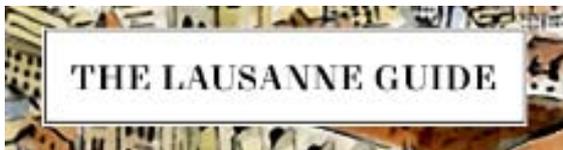
Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70244358  
Coupure Page: 2/2

qui devaient préavis sur le projet ont exigé des aménagements conséquents, impossibles à réaliser. Décision a donc été prise d'annuler ces soirées, à une semaine du festival. (24 heures)

Créé: 06.07.2018, 22h33



The Lausanne Guide  
1400 Yverdon-les-Bains  
076 422 82 49  
www.thelaussanneguide.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Weblogs, forums en ligne



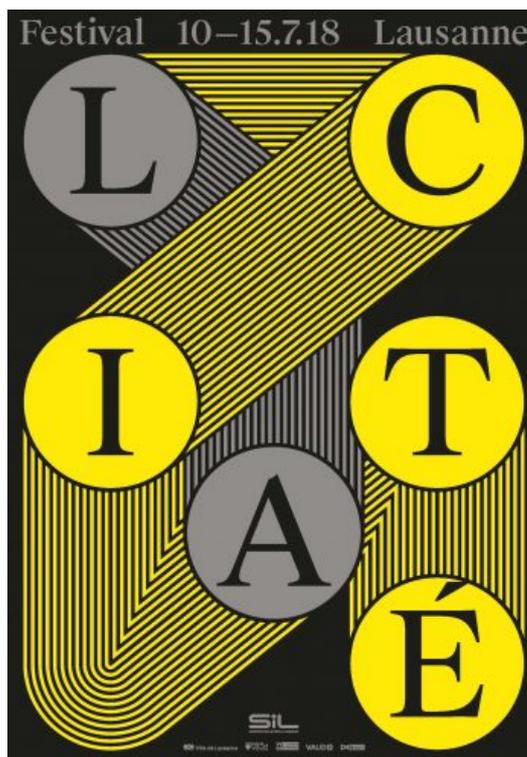
Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70244360  
Coupure Page: 1/2

## In This Week in Lausanne

July 9-15, 2018 No Comments



Some weeks there's an event that clearly rises to the top of our lists – this week you'll want to clear your calendar for Festival de la Cité! There's nothing else that says summer time more than this outdoor celebration of art and life. Grab your friends, check out the program, and stroll through town to the events that grab your attention.

Here's everything else on our calendar this week:

If you want to try a new water activity, the Lausanne-sur-mer event might be the right place to do it. Full disclosure – this appears to be mostly for teenagers and young adults, but apparently everyone is welcome. Montreux Jazz continues this week – even if you don't have tickets, remember that the off festival is great and the ambiance is always good fun. School's out for summer! In case you're still looking for activities for your kids, check out this festival – they're saying they still have spots available (#sighofrelief) At one of our favorite playgrounds in Lausanne, take your kids on Tuesday morning for story time! Help plant the garden at the Rovérez farm. A beginner French lesson and intermediate French lesson – you've got to start somewhere! Get your yoga dance on at Jétée de la Compagnie. At Café d'Enning, learn some basics of sign language and how to order to your meal. Tuesday night is board game night at Qwertz. Every Thursday and Friday night in July and August – rendez-vous at the port in Lutry for live music, dancing, and food trucks. Another outdoor movie in Mon Repos park – dinner available from Folie Voltaire. It's still hard for us to imagine a better date night! The chef from one of Lausanne's most special, unique restaurants – Le Fraisier – is preparing a gorgeous lunch and/or gourmet tea at the Lausanne Botanical Gardens. Learn to make your own cosmetics. On Saturday, head up to Sauvabelin for storytime for children and adults alike. An all-day workshop to learn about the medicinal plants in our region and how to use them in your family.

Date: 09.07.2018



The Lausanne Guide  
1400 Yverdon-les-Bains  
076 422 82 49  
www.thelaussanneguide.com

Genre de média: Internet  
Type de média: Weblogs, forums en ligne



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70244360  
Coupure Page: 2/2



Author The Lausanne Guide

Website

L'agenda du lundi

## La cité en fête

Tous les lundis de l'été, les JJ vous proposent un événement ou une activité à ne pas manquer ! Cette semaine, c'est la fête de la Cité à Lausanne, entre autres choses...



Image: Festival de la Cité/Marie Pugin

Josiane & Josette 08.07.2018



©Festival de la Cité\_Marie Pugin

Quand la ville se transforme, quand la ville se mue en écrin festif et rassemble ses habitants dans un même désir de découverte, de plaisir et de convivialité, on se dit qu'on vit au bon endroit sur cette Terre. Pour la 47ème fois, Lausanne va vibrer en son centre et faire résonner notes, cris et applaudissements pendant 5 jours consécutifs de festival. Un festival de coeur au coeur de la cité, comme son nom l'indique.

Fédérateur en puissance, tout le monde y trouve son compte et profite de la programmation, tantôt consensuelle, tantôt pointue, gratuitement et sans barrière. Cirque, danse, musique actuelle, performances, théâtre, jazz, classique, spectacles pour les plus petits, directement dans les rues ou dans divers lieux de la ville, dès mardi et jusqu'à dimanche, Lausanne devient artiste, Lausanne devient festive, Lausanne devient vivante.

Des compagnies d'ici et d'ailleurs viennent à votre rencontre et se mettent en travers de votre route pour vous étonner, vous faire rire, sourire, vous émouvoir, vous faire rêver ou réfléchir, vous faire aimer, vous émerveiller. C'est à coup sûr un rendez-vous annuel à ne pas manquer si vous n'êtes pas sous les palmiers.



©Festival de la Cité\_Marie Pugin

Et pour ceux qui ne se déplaceront pas à Lausanne cette semaine ou qui préfèrent les bords de l'eau aux façades patrimoniales, il y a aussi ça :

- Le Mad Boat L'Original du 12 juillet dont nous voulions vous parler est, a priori, déjà complet... Nous sommes désolées de vous mettre l'eau à la bouche de la sorte ! Ceci dit, il reste quelques places pour le dernier voyage estival du bateau le plus cinglé du Léman, le mardi 31 juillet. Le Swiss Mad Boat quittera le Quai n° 1 de Lausanne, peut-être serez-vous à son bord ? Embarquement des moussaillons à 18h pour un départ à 19h.

- Pour démarrer son jeudi sous les meilleurs auspices, on ouvre ses chakras, on salue le soleil, on respire le lac et on vide son esprit du stress et des pensées néfastes qui y règnent. Sur la Jetée de la Compagnie à Lausanne, Nomadic Yogi par l'entremise d'Anissa vous invite tous les jeudis matin de 9h30 à 10h45 pour un Fluid Flow entre souplesse et dynamisme. L'été sera zen ou ne sera pas.

- Vous n'avez pas la chance de partir cet été et du coup de vous dépayser les oreilles ? Ou vous partez mais n'avez pas eu le temps de parfaire votre anglais/italien/espagnol/portugais/que sais-je et ça va être compliqué de commander une bière en terrasse, ce qui compromettrait grandement la réussite de votre séjour ?

Pas de panique, vous pouvez pratiquer après le boulot, partout en Suisse romande, grâce aux soirées organisées par BlaBla Language Exchange Suisse ! Le concept : vous débarquez et rejoignez le groupe de personnes qui souhaitent pratiquer la même langue que vous et hop, c'est parti, conversez ! Vous pouvez aussi faire profiter d'autres participants de vos aptitudes langagières en Français. Un échange en somme. Escale à Genève ce vendredi 13 juillet à 19h30 au café BOCCA. Hasta luego !

- Et surtout, pour terminer, nous souhaitons un merveilleux jubilé du bar estival le plus underground de Genève... À la Pointe fête ses 8 ans les 14 et 15 juillet et nous lui souhaitons encore un paquet de bougies supplémentaires !



Online-Ausgabe

Le Matin  
1003 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 581'000  
Page Visits: 9'661'391



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70244359  
Coupure Page: 4/4

Happy Birthday ! Que les festivités soient époustouflantes !

ENJOY !

Cet article vous a été concocté par JJSphere , magazine digital: les découvertes, les rencontres et les voyages de Josiane&Josette. (Le Matin)

Créé: 08.07.2018, 19h14

## Le Festival de la Cité ouvre les feux ce mardi soir

Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 10 juillet 2018 15:36 10. juillet 2018 - 15:36



Le festival culturel la Cité débute ce mardi à Lausanne. L'an dernier, environ 100'000 visiteurs avaient afflué (archives).

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT (sda-ats)

Le Festival de la Cité à Lausanne accueille ses premiers visiteurs ce mardi par une météo idéale. Pendant six jours, les festivaliers pourront découvrir quelque 90 propositions artistiques. De la musique, du théâtre ou encore de la danse.

La manifestation gratuite se tiendra sur six scènes et douze lieux artistiques. Parmi les nouveautés, une extension à la place du Tunnel qui deviendra "zone de bien-être". Le collectif 3615 Dakota y a installé Bains Publics, une installation "regroupant des balnéos stations et des performances", indiquent les organisateurs.

Sur la place du Château, cette semaine, les festivaliers pourront entre autres assister au spectacle de danse de la compagnie Cria qui mêle dans cette performance le funk à des musiques plus contemporaines. Toujours au rayon danse, la troupe Baninga proposera "Monstres" qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville au Congo.

Tournage participatif

Sur la place St-Maur, le jeune public dès 8 ans pourra assister à "Comme la pluie" ou suivre le spectacle de marionnettes "Accord caboche" (dès 3 ans). Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part



Online-Ausgabe FR

swissinfo  
3000 Berne 31  
031/ 350 92 22  
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 2'345'980



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70276012  
Coupure Page: 2/2

au tournage "Le Schmurtz" où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée durant trois minutes comme un quart d'heure.

Quant au jardin des voisins, derrière le petit théâtre, il accueille Sania Mira et sa pause musicale avec voix et alto. Sur la Face Nord, c'est le Français Forever Payot qui distillera sa pop décalée ou le Ghanéen Guy One qui mêlera percussions, flûte et synthé.

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



Alexandre Chatton

Image: Alexandre Chatton

Anticyclone , Aujourd'hui, 12h06

## Sara Oswald: solo de violoncelle au Festival de La Cité

Le violoncelle. Du baroque aux Young Gods, Sara Oswald les a pratiqués du fond du coeur. Elle cultive maintenant en solo un jardin musical fait de sons et de matières qui surprennent, des mélodies qui sans aucun doute vont vous faire rêver. En solo, mais avec des machines et des électroniques généreuses qui servent un propos qui nous emmène. Sara Oswald joue ce soir, 10 juillet 2018 à 21h dans le jardin du Petit Théâtre, juste à côté de la Cathédrale. Une rencontre proposée par Ivor Malherbe.



## Spectacles

Modifié à 15:05

# Des bains publics installés à Lausanne pour le Festival de la Cité

Tout est prêt à Lausanne pour le Festival de la Cité. [[@Festivalcite](#) sur Twitter]

De mardi à dimanche, le Festival de la Cité à Lausanne va transformer la mal-aimée place du Tunnel en espace bien-être. Au total, ce sont 90 spectacles qui sont proposés cette semaine.

A la place du Tunnel, le bruit des voitures est pour un temps remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", ont indiqué les organisateurs.

Le collectif 3615 Dakota y a installé ses Bains publics entre cinq et six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité est aussi doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir *Cria* de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation *Suave* en 2016.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak rappera lui aux accents house 90's.

ats/boi

Publié à 14:20 - Modifié à 15:05



DR - festivalcite.ch

Image: DR - festivalcite.ch

Anticyclone , Aujourd'hui, 12h06

## Batida & Hécatombe au Festival de La Cité

Cinq percussionnistes et pianistes à l'esprit novateur qui ne renient pas leurs premiers enseignements classiques et qui s'associent à un collectif de dessinateurs. L'ensemble Batida mêle la beauté acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques. A découvrir mercredi 11 juillet 2018 au Festival de La Cité: Alexandra Bellon est au micro d'Anne Gillot.

## Coup d'envoi de la Cité ce mardi soir

10.7.2018 - 15:41 , ATS



Le festival culturel la Cité débute ce mardi à Lausanne. L'an dernier, environ 100'000 visiteurs avaient afflué (archives).

Source: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Le Festival de la Cité à Lausanne accueille ses premiers visiteurs ce mardi par une météo idéale. Pendant six jours, les festivaliers pourront découvrir quelque 90 propositions artistiques. De la musique, du théâtre ou encore de la danse.

La manifestation gratuite se tiendra sur six scènes et douze lieux artistiques. Parmi les nouveautés, une extension à la place du Tunnel qui deviendra "zone de bien-être". Le collectif 3615 Dakota y a installé Bains Publics, une installation "regroupant des balnéos stations et des performances", indiquent les organisateurs.

Sur la place du Château, cette semaine, les festivaliers pourront entre autres assister au spectacle de danse de la compagnie Cria qui mêle dans cette performance le funk à des musiques plus contemporaines. Toujours au rayon danse, la troupe Banninga proposera "Monstres" qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville au Congo.

Tournage participatif

Sur la place St-Maur, le jeune public dès 8 ans pourra assister à "Comme la pluie" ou suivre le spectacle de marionnettes "Accord caboche" (dès 3 ans). Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part



Online-Ausgabe FR

Bluewin  
8037 Zürich  
058 221 56 26  
www.bluewin.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 1'653'000  
Page Visits: 34'022'294



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70275835  
Coupure Page: 2/2

au tournage "Le Schmurtz" où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée durant trois minutes comme un quart d'heure.

Quant au jardin des voisins, derrière le petit théâtre, il accueille Sania Mira et sa pause musicale avec voix et alto. Sur la Face Nord, c'est le Français Forever Payot qui distillera sa pop décalée ou le Ghanéen Guy One qui mêlera percussions, flûte et synthé.

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)

## Un «Petit Fantôme» va hanter de sa pop les rues de la Cité

Festival Au rayon musical de l'événement lausannois, qui démarre ce mardi, le Basque vaut le détour.



Halo Entre rejet des réseaux sociaux et goût pour la pop des années 90, Petit Fantôme a tout pour plaire. Image: DR

Par François Barras ABO+

Se placer hors des radars et hors des modes pourrait être la meilleure façon de faire parler de soi en 2018. Jouer de la bonne musique, aussi. Autant de critères pour se retrouver au Festival de la Cité, dont la 47e édition démarre ce mardi avec des performances, du théâtre, de la danse, et bien sûr de la musique.

Les concerts constituent une bonne moitié des 90 spectacles au menu du rendez-vous lausannois, qui revendique un éclectisme particulièrement palpable dans son offre musicale (lire encadré). Et Petit Fantôme, jeudi, ne sera pas le moins insaisissable parmi les invités des 18 scènes et lieux artistiques disséminés dans le périmètre historique.

Sortir des radars? S'exiler des réseaux sociaux, déjà. Ce qui pourrait s'apparenter à un suicide marketing n'était que nécessité pour Pierre Loustaunau, l'âme derrière ce gentil spectre qui hante la pop française depuis 2013. Marre des grandes villes, marre de l'information immédiate et continue, marre aussi d'une certaine notoriété que lui avait apportée son rôle de multi-instrumentiste au sein du groupe «über tendance» François & The Atlas Mountain.

Manque de bol: à peine a-t-il quitté la formation et Paris pour revenir dans son Pays basque natal que, déjà, «Les Inrockuptibles» et autres prescripteurs du in et du out ensevelissaient sous le dithyrambe les travaux du reclus de

Bayonne, dont une première mix tape bricolée sur guitares et synthés.

«Je déteste montrer que j'existe, la géolocalisation me fait horreur»

«J'aime la vie lente, la contemplation, habiter entre montagne et océan», confessait-il à la revue «Magic», à l'occasion de la sortie de son premier album l'an dernier. «Je déteste montrer que j'existe, la géolocalisation me fait horreur». Son besoin d'être hors-sol passe par un hors temps musical mobilisant une décennie oubliée, celle des nineties, époque où les quadras d'aujourd'hui achetaient des CD qu'ils n'ont pas mis sur Internet — les archives musicales des années 90 sont d'autant plus spectrales qu'elles n'existent pratiquement pas sur YouTube et qu'elles n'ont pas été citées dans les œuvres d'une nouvelle génération, à l'inverse des eighties.

Hommage au rock «indépendant»

Les héros de Petit Fantôme se nomment ainsi Nada Surf, Grandaddy, Pavement, artisans de ce que le rock pouvait encore revendiquer d'«indépendant», à l'époque où la vente d'un disque pouvait épargner à un musicien de se transformer en support publicitaire. Mais même dans son refuge temporel, la hype retrouve le Basque, et la nouvelle pop française commence à renifler dans cette musique faite de mélodies sucrées salées, de larsens raisonnables, de voix indolentes issues de la britpop, un charme canaille et fort branché.

Et Petit Fantôme de couvrir soudain de son voile une nouvelle garde de chansonniers pop, trentenaires élevés aussi bien dans la tradition française que dans une ascendance anglo-saxonne, chantant indifféremment dans les deux langues et sautillant gaiement entre les styles, les décennies, le bon et le mauvais goût. Nouveau modèle de chanteur pop indépendant et malin, Petit Fantôme mérite que l'on s'accroche à sa chaîne. (24 heures)

Créé: 10.07.2018, 09h20

Infos pratiques

Lausanne, Cité

Du ma 10 au di 15 juillet

Petit Fantôme : Scène Face Nord, jeudi 22 h

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



Festival de la Cité 10 juillet 2018 16:01; Act: 10.07.2018 16:01

## Des pépites à découvrir en live sans bourse délier

par Julien Delafontaine - Le Festival de la Cité, du 10 au 15 juillet 2018 à Lausanne, accueillera Dope Saint Jude et Nadia Rose, rappeuses au succès international grandissant.



Dope Saint Jude (à g.) et Nadia Rose se sont déjà fait un nom dans leurs pays respectifs. (Photo: DR)

Le festival lausannois gratuit accueillera une multitude de concerts dans 18 lieux différents de la ville. Sur la scène du Grand Canyon, montée à côté du Palais de Rumine, deux live seront immanquables aux yeux de Vincent Bertholet, programmateur des musiques actuelles: celui de Dope Saint Jude, mercredi 11 juillet à 23h, et celui de Nadia Rose, vendredi 13 juillet à 0h30. «Elles sont toutes les deux dans la vingtaine et ont beaucoup de talent. Elles peuvent s'attendre à faire de très belles carrières à l'international», pense-t-il.

Le quadra ne les a encore jamais vues en concert. C'est le clip de «Skwod» qui l'a poussé à inviter la Britannique Nadia Rose, dont le premier disque, «Highly Flammable», est sorti en 2017. «Il est pêchu et festif, il m'a ultrascotché», confie-t-il. Quant à la Sud-Africaine, ce sont les propos de ses chansons qui l'ont convaincu: «Dope Saint Jude est une figure du mouvement queer. Elle a des paroles très crues, très engagées politiquement. Cela me touche.»

Si Vincent Bertholet est fier de faire découvrir ces pépites du rap aux Lausannois, il l'est tout autant pour la cinquantaine d'autres artistes, pop, rock, folk, jazz ou electro qu'il a programmés. «Nous n'avons pas les budgets pour rivaliser avec les cachets proposés par les grands festivals. Je dois donc faire mon choix parmi des découvertes. Et, cette année 2018, elles sont très prometteuses», se réjouit-il.

Festival de la Cité: Infos et programme complet sur [www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



## Spectacles

Modifié à 11:45

# Le Festival de La Cité s'ouvre avec la générosité de tous les arts vivants

Batida & Hécatombe au Festival de La Cité Anticyclone / 5 min. / hier à 12:06

Le Festival lausannois de la Cité, c'est 90 spectacles gratuits dans différents lieux de la ville libérée de ses travaux. La place du Tunnel devient aquatique et la Châteleine devient un seconde grande scène.

Sa réputation n'est pas fameuse, mais cela va changer: le Festival de la Cité du 10 au 15 juillet s'emploiera à transformer la place du Tunnel en paradis aquatique grâce au collectif Dakota & les 3 Points de suspension qui a imaginé une zone de bien-être inspiré de la balnéothérapie.

Le collectif 3615 Dakota y a installé ses Bains publics entre cinq et six heures par jour. "Après un diagnostic territorial de cette place ingrate, nous travaillerons au bien-être des habitants grâce à une 'urbanothérapie'", a expliqué un des artistes.

19h30 - Publié hier à 19:30

### Une deuxième grande scène

Le Festival de la Cité est aussi doté d'une deuxième grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, qui revient après une première prestation Suave en 2016.

L'autre grande scène, Gran Canyon, reste dédiée à la musique: la jeune rappeuse londonienne Nadia Rose proposera son style grime tandis que la Sud-Africaine Dope Saint Jude imposera son rap, dans lequel elle injecte la critique de genres. Le Ghanéen Ata Kak rappera lui aux accents house 90's.

Le rendez-vous cher aux Lausannois, toujours gratuit, en plein air et riche sur le plan artistique proposera 90 projets de musique, de danse, de théâtre, de spectacles pour enfants et de performance.

Toujours au rayon danse, la troupe Banninga proposera "Monstres" qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville au Congo.

>> Des bains publics à la place du Tunnel:

19h30 - Publié hier à 19:30

### Participer à un tournage

Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part au tournage "Le Schmurtz" où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée durant trois minutes comme un quart d'heure.

### Musique et BD

Mélanger musique et bande dessinée, c'est le projet de l'ensemble Batida & Hécatombe, cinq percussionnistes et pianistes à l'esprit novateur qui mêlent la beauté acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse  
1211 Genève 8  
058/ 236 36 36  
www.rts.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 826'000  
Page Visits: 13'100'562



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70276023  
Coupure Page: 2/2

des musiques électroniques. Leur "Oblikvaj" est une aventure étonnante où les musiciens interprètent des partitions graphiques créées par les dessinateurs des éditions Hécatombe.

>> A écouter le solo de Sara Oswald:

Elle a joué aux côtés de Sophie Hunger, The Young Gods, Olivia Pedrolì et Colin Vallon, et a aussi chanté pour l'excellent projet pop de Jim The Barber & His Shiny Blades. La violoncelliste Sara Oswald, formée au classique et baroque, travaille désormais en solo. La maîtrise de son instrument, ses talents d'improvisation et son goût pour les sonorités électroniques promettent un très beau concert ce soir à 21 heures au Jardin du Petit Théâtre.

Propos recueillis par Anne Gillot et Yvor Malherbe/ATS/mcm

Le Festival de la Cité du 10 au 15 juillet.

Publié hier à 17:13 - Modifié à 11:45



Des danseurs athlétiques pour une cause tragique. Le choc du premier soir de La Cité. © Christophe Pean

Scènes Vaud

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 11 juillet 2018 à 19:19.

Plein air

## La Cité met le feu au Château

Moins de spectateurs, plus de fraîcheur: mardi, le festival chéri des Lausannois a connu un démarrage timide. Heureusement, une troupe congolaise a embrasé le public en fin de soirée

«Nous ne vous laisserons pas tranquilles.» Quand elle est lancée par Rébecca Chaillon, performeuse black et prodigieuse, la menace prend tout son relief. D'autant que la harangue intervient au beau milieu de *Monstres*, coup de tonnerre chorégraphique qui, comme le dit son sous-titre, «ne danse pas pour rien».

To view this media, you need an HTML5 capable device or download the Adobe Flash player.

[www.adobe.com/go/getflashplayer](http://www.adobe.com/go/getflashplayer)

Dans les rangs, le syndic Grégoire Junod a apprécié. Comme le reste du public de La Cité, sidéré par la puissance de la charge congolaise signée DeLaVallett Bidiefono. Le spectacle, très frontal et engagé, a d'autant plus frappé qu'il est arrivé au terme d'une soirée marquée par le dégageant ludique et le second degré. Récit d'un parcours qui va de l'eau au feu.

Lire l'article lié: Au Festival de la Cité, une déambulation animée

[Lire en ligne](#)Festival  
10–15.7.18  
LausanneOrdre: 3008781  
N° de thème: 034.024Référence: 70275949  
Couverture Page: 2/3

## Les Bains publics de la place du Tunnel

C'est la nouveauté de cette édition. Pendant tout le festival, le parking de la place du Tunnel est remplacé par des Bains publics à portée poétique. Dans le dispositif imaginé par le collectif genevois 3615Dakota, il y a de l'eau pour barboter, des lits pour se reposer et de la vapeur pour suer. Mais pas que. Chaque proposition va plus loin que son usage premier. La piscine, par exemple, est augmentée d'un alambic qui permet d'extraire de l'huile essentielle de Lausannois, rien que ça. Plus loin, un autre bac où il fait bon goger récupère les peaux mortes des baigneurs pour optimiser la croissance de salades en pleine terre.

Mais la palme revient aux pavés. Des pierres exposées sous cloche s'abreuvent de sons et évoluent en fonction. Il y a le pavé Macron qui, tout le jour, cohabite avec un discours du président aiglon. Il est bien carré, solide, prêt à soutenir un empire. Il y a le pavé de la sédition qui sans cesse entend des slogans de manifestants. Lui présente quelques salutaires fissures. Il y a aussi le pavé marin, qui écoute le sac et le ressac du soir au matin. Il faut le voir tout poli, joyeux à l'idée de redevenir le sable de ses origines! Et puis, dans un coffre transparent, il y a les pavés en masse que chacun peut charger de ses souvenirs ou de ses désirs. Suffit de parler à un micro qui diffuse ces mots au lot.

Lire aussi: [Le Festival de la Cité ne craint pas le tunnel](#)

## Le carrousel des pieds nickelés

Avec ses collègues maîtres enchanteurs, Nicolas Chapoulier pratique l'urbanothérapie et assure que ces pavés, jetés dans une bouche d'égout à la fin de la manifestation, réenchanteront la place par imprégnation. On croit rêver? Justement, le Dakota qui, sur les traces du philosophe Bruno Latour, se définit comme un organisme de l'« alter-réalité » se fixe cette mission: travailler sur le lien et le génie du lieu pour inviter le citoyen à réinventer son environnement. Les drôles ont raison. Le réel n'est au fond que plusieurs couches de fiction.

Ce n'est pas le premier manège alternatif, mais celui du Titanos est spécialement allumé. Il faut courir le voir dans la Cour du Gymnase de la Cité, les enfants adorent son côté déglingué. Composées uniquement de matériaux de récupération, les montures alternent gorille, moto, pelle mécanique, girafe, avions, tous rafistolés, tous beaux à tomber. Et l'équipage, barré jusqu'à créer quelques sensations fortes dans l'assemblée, ajoute au bonheur de la virée.

## Mark Morris... qui est Mark Morris?

Un vrai talk-show pour une fausse idole des jeunes. Marielle Pinsard n'est jamais aussi inspirée que lorsqu'elle peut «twister» la réalité. Dans , à voir encore ce mercredi soir à la Perchée, la metteuse en scène romande associe ses talents à la faconde de Michel Zendali, animateur de la RTS et complice de ce trompe-l'œil pour public crédule ou amusé. Derrière nous, au terme de cette fausse émission, des spectateurs français avouent qu'ils n'ont pas tout capté. «Il nous manque des références... ». Qu'ils se rassurent. A part notre chère Yvette Théraulaz qui intervient à mi-parcours et raconte exactement ce qu'il lui est arrivé, l'essentiel est inventé.

Mais on l'aime ce Mark Morris, fausse coqueluche des années soixante, qui émeut jusqu'à Sarcloret – il en faut beaucoup pour que le bourru soit ému. Interprété par Marcin de Morsier qui signe les tubes de la soirée, le faux chanteur dit des vérités vraies. Le fait qu'en Suisse, l'argent et la reconnaissance «ruissellent» tellement au fil des méandres appelés Confédération, canton, ville, fondation que l'artiste peine à en profiter. Ou que les chanteurs sont souvent des fils de pasteur, ce qui casse passablement leur ardeur. Ou encore que l'orgueil, ingrédient essentiel au succès, est une maladie honteuse dans nos contrées. Tout ça est connu, cliché? Oui, mais c'est montré en mode malin et même si on s'ennuie vers la fin, on entonne avec bonheur le refrain de l'enfant «pastorisé ».



Lire également: Le Festival de la Cité, trépidant et bien pensé

## La colère des humiliés

Le coup de tonnerre dans le ciel de La Cité. Comme si les autorités vaudoises étaient convoquées pour un examen de pensées. C'est que la nouvelle scène – La Châtelaine – est adossée au château Saint-Maire et, mardi soir les murs ont tremblé. Dans Monstres, la compagnie congolaise Baininga/DeLaValletBidiefono montre qu'elle a le sens du show. Un show soutenu par une colère sincère. Avec ses chorégraphies musclées, sinon martiales, ses musiques qui prennent aux tripes, ses alignements parfaitement dessinés pour des corps parfaitement fuselés, ces danseurs et musiciens emmenés par DeLaValletBidiefono parlent pour toute l'Afrique meurtrie. Les pieds frappent le sol, les bras se dressent, les dos claquent dans l'espace comme autant de flèches et, dans les gradins, on perçoit toute la déception d'un continent face aux promesses non tenues, aux gouvernements corrompus.

Bien sûr, par moments, le spectacle souffre d'un excès de lyrisme. Il y aurait quelques poches à percer. Mais la harangue de Rebecca Chaillon, en passionaria plantureuse et dénudée qui, en substance, dit «ça suffit!», met tout le monde d'accord. Et si le public salue debout, c'est que cette colère lui parle bien au-delà de l'Afrique trahie. Monstres est à voir encore ce mercredi soir à 22h15.

Le Festival de la Cité, jusqu'au 15 juillet, Lausanne.



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 110'000  
Page Visits: 752'975



Lire en ligne



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70275839  
Coupure Page: 1/1

Home / Régions / Vaud

## Six jours de festival gratuit

11.07.2018

La Cité à Lausanne L Le Festival de la Cité, à Lausanne, a accueilli hier ses premiers visiteurs par une météo idéale. Pendant six jours, les festivaliers pourront découvrir quelque 90 propositions artistiques. De la musique, du théâtre ou encore de la danse.

La manifestation gratuite se tiendra sur six scènes et douze lieux artistiques. Parmi les nouveautés, une extension à la place du Tunnel qui deviendra «zone de bien-être». Le collectif 3615 Dakota y a monté Bains Publics, une installation «regroupant des «balnéostations» et des performances», indiquent les organisateurs.

Sur la place du Château, cette semaine, les festivaliers pourront entre autres assister au spectacle de danse de la compagnie Cria, qui mêle dans cette performance le funk à des musiques plus contemporaines. Toujours au rayon danse, la troupe Banninga proposera Monstres, qui raconte l'histoire d'un combat, celui de construire un lieu dédié à la danse à Brazzaville, au Congo.

Sur la place Saint-Maur, le public dès 8 ans pourra assister à Comme la pluie ou suivre le spectacle de marionnettes Accord caboche (dès 3 ans). Au gré des rues, les festivaliers pourront aussi observer et prendre part au tournage du Schmurtz, où chacun peut se lancer dans l'aventure filmée.

Quant au jardin des voisins, il accueille Sania Mira et sa pause musicale. Sur la Face Nord, c'est le Français Forever Pavot qui distillera sa pop décalée ou le Ghanéen Guy One qui mêlera percussions, flûte et synthé. ATS

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



Des danseurs athlétiques pour une cause tragique. Le choc du premier soir de La Cité. © Christophe Pean

Scènes Vaud

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 11 juillet 2018 à 19:19, modifié jeudi 12 juillet 2018 à 09:22.

Plein air

## A Lausanne, La Cité met le feu au Château

Moins de spectateurs, plus de fraîcheur: mardi, le festival chéri des Lausannois a connu un démarrage timide. Heureusement, une troupe congolaise a embrasé le public en fin de soirée

«Nous ne vous laisserons pas tranquilles.» Quand elle est lancée par Rébecca Chaillon, performeuse black et prodigieuse, la menace prend tout son relief. D'autant que la harangue intervient au beau milieu de Monstres , coup de tonnerre chorégraphique qui, comme le dit son sous-titre, «ne danse pas pour rien».

Dans les rangs, le syndic Grégoire Junod a apprécié. Comme le reste du public de La Cité, sidéré par la puissance de la charge congolaise signée DeLaVallett Bidiefono. Le spectacle, très frontal et engagé, a d'autant plus frappé qu'il est arrivé au terme d'une soirée marquée par le dégagement ludique et le second degré. Récit d'un parcours qui va de l'eau au feu.

Lire l'article lié: [Au Festival de la Cité, une déambulation animée](#)

Les Bains publics de la place du Tunnel

C'est la nouveauté de cette édition. Pendant tout le festival, le parking de la place du Tunnel est remplacé par des Bains publics à portée poétique. Dans le dispositif imaginé par le collectif genevois 3615Dakota , il y a de l'eau pour barboter, des lits pour se reposer et de la vapeur pour suer. Mais pas que. Chaque proposition va plus loin que son usage premier. La piscine, par exemple, est augmentée d'un alambic qui permet d'extraire de l'huile essentielle de Lausannois, rien que ça. Plus loin, un autre bac où il fait bon goger récupère les peaux mortes des baigneurs pour optimiser la croissance de salades en pleine terre.

Mais la palme revient aux pavés. Des pierres exposées sous cloche s'abreuvent de sons et évoluent en fonction. Il y



↳ Lire en ligne



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70275953  
Couverture Page: 2/3

a le pavé Macron qui, tout le jour, cohabite avec un discours du président aiglon. Il est bien carré, solide, prêt à soutenir un empire. Il y a le pavé de la sédition qui sans cesse entend des slogans de manifestants. Lui présente quelques salutaires fissures. Il y a aussi le pavé marin, qui écoute le sac et le ressac du soir au matin. Il faut le voir tout poli, joyeux à l'idée de redevenir le sable de ses origines! Et puis, dans un coffre transparent, il y a les pavés en masse que chacun peut charger de ses souvenirs ou de ses désirs. Suffit de parler à un micro qui diffuse ces mots au lot.

Lire aussi: Le Festival de la Cité ne craint pas le tunnel

Le carrousel des pieds nickelés

Avec ses collègues maîtres enchanteurs, Nicolas Chapoulier pratique l'urbanothérapie et assure que ces pavés, jetés dans une bouche d'égout à la fin de la manifestation, réenchanteront la place par imprégnation. On croit rêver? Justement, le Dakota qui, sur les traces du philosophe Bruno Latour, se définit comme un organisme de l'« alter-réalité » se fixe cette mission: travailler sur le lien et le génie du lieu pour inviter le citoyen à réinventer son environnement. Les drôles ont raison. Le réel n'est au fond que plusieurs couches de fiction.

Ce n'est pas le premier manège alternatif, mais celui du Titanos est spécialement allumé. Il faut courir le voir dans la Cour du Gymnase de la Cité, les enfants adorent son côté déglingué. Composées uniquement de matériaux de récupération, les montures alternent gorille, moto, pelle mécanique, girafe, avions, tous rafistolés, tous beaux à tomber. Et l'équipage, barré jusqu'à créer quelques sensations fortes dans l'assemblée, ajoute au bonheur de la virée.

Mark Morris... qui est Mark Morris?

Un vrai talk-show pour une fausse idole des jeunes. Marielle Pinsard n'est jamais aussi inspirée que lorsqu'elle peut «twister» la réalité. Dans , à voir encore ce mercredi soir à la Perchée, la metteuse en scène romande associe ses talents à la faconde de Michel Zendali, animateur de la RTS et complice de ce trompe-l'œil pour public crédule ou amusé. Derrière nous, au terme de cette fausse émission, des spectateurs français avouent qu'ils n'ont pas tout capté. «Il nous manque des références... ». Qu'ils se rassurent. A part notre chère Yvette Théraulaz qui intervient à mi-parcours et raconte exactement ce qu'il lui est arrivé, l'essentiel est inventé.

Mais on l'aime ce Mark Morris, fausse coqueluche des années soixante, qui émeut jusqu'à Sarcloret – il en faut beaucoup pour que le bourru soit ému. Interprété par Marcin de Morsier qui signe les tubes de la soirée, le faux chanteur dit des vérités vraies. Le fait qu'en Suisse, l'argent et la reconnaissance «ruissellent» tellement au fil des méandres appelés Confédération, canton, ville, fondation que l'artiste peine à en profiter. Ou que les chanteurs sont souvent des fils de pasteur, ce qui casse passablement leur ardeur. Ou encore que l'orgueil, ingrédient essentiel au succès, est une maladie honteuse dans nos contrées. Tout ça est connu, cliché? Oui, mais c'est montré en mode malin et même si on s'ennuie vers la fin, on entonne avec bonheur le refrain de l'enfant «pastorisé ».

Lire également: Le Festival de la Cité, trépidant et bien pensé

La colère des humiliés

Le coup de tonnerre dans le ciel de La Cité. Comme si les autorités vaudoises étaient convoquées pour un examen de pensées. C'est que la nouvelle scène – La Châtelaine – est adossée au château Saint-Maire et, mardi soir les murs ont tremblé. Dans Monstres , la compagnie congolaise Banninga/DeLaValletBidiefono montre qu'elle a le sens du show. Un show soutenu par une colère sincère. Avec ses chorégraphies musclées, sinon martiales, ses musiques qui prennent aux tripes, ses alignements parfaitement dessinés pour des corps parfaitement fuselés, ces



danseurs et musiciens emmenés par DeLaValletBidiefono parlent pour toute l'Afrique meurtrie. Les pieds frappent le sol, les bras se dressent, les dos claquent dans l'espace comme autant de flèches et, dans les gradins, on perçoit toute la déception d'un continent face aux promesses non tenues, aux gouvernements corrompus.

Bien sûr, par moments, le spectacle souffre d'un excès de lyrisme. Il y aurait quelques poches à percer. Mais la harangue de Rébecca Chaillon, en passionaria plantureuse et dénudée qui, en substance, dit «ça suffit!», met tout le monde d'accord. Et si le public salue debout, c'est que cette colère lui parle bien au-delà de l'Afrique trahie. Monstres est à voir encore ce mercredi soir à 22h15.

Le Festival de la Cité , jusqu'au 15 juillet, Lausanne.



DR - RTS

Image: DR - RTS

Anticyclone , Aujourd'hui, 12h29

## Summertime: Marielle Pinsard

Agitatrice hautement prolifique et créative sur les scènes d'ici et d'ailleurs, la dramaturge et metteuse en scène Marielle Pinsard, dont vous pourrez voir une création au festival de La Cité dès ce soir à Lausanne, raconte à Florence Grivel ce que lui évoque le mot été.



## Tout Lausanne se retrouve au Festival de La Cité

12/07/2018 by MyLausanne

Français Musique nightlife

Chaque année, les Lausannois ont rendez-vous à La Cité, pour le festival emblématique qui fait vibrer la vieille ville et le centre: le Festival de la Cité. MyLausanne est allé s'imprégner de l'ambiance de la première soirée.

En traversant le Pont Bessières, en direction de la Cathédrale, un petit vent frais de vacances vient caresser notre visage. Le pont et la rue Pierre-Viret sont réservés aux piétons pour l'occasion et les premiers festivaliers profitent du talus devant l'Evêché pour prendre l'apéro.



Musique, spectacles, et détente: 6 jours de fête à Lausanne

Au cœur de la vieille ville, entre la Cathédrale et le Château Saint-Maire, les cuisiniers des stands allument leur réchaud, les musiciens font leur soundcheck et les serveurs des bars finissent de mettre les boissons au frais.

Pour tous les Lausannois c'est LE rendez-vous culturel du mois de juillet. Beaucoup se sont déjà croisés au Montreux Jazz Festival, certains se croiseront au Paléo, mais tous se rencontrent à La Cité. Impossible de faire plus de 20 mètres sans croiser un visage connu. Le festival de La Cité a des faux airs de place du village. Les gens se sourient, se reconnaissent, discutent et trinquent : le calme avant la fête.

Il est 18h00 et des enfants admirent déjà l'acteur de « Comme la pluie », qui dessine à l'ombre de la Cathédrale. De l'autre côté, dans la cour du gymnase, les artistes de Titanos haranguent les foules vers leur carrousel déliant. Petit-à-petit, les Lausannois sortis du travail se retrouvent sur les terrasses de la rue Cité-Devant.



Les concerts et spectacles en tête d'affiche commenceront plus tard dans la soirée. On profite donc de se poser pour prendre un verre au soleil. Un peu plus, et on se mettrait à entendre les grillons chanter... Décidément, cette première soirée transpire les vacances.

On se dirige vers la Place du Château pour admirer les deux scènes qui y sont installées. Les danseurs répètent leurs chorégraphies devant quelques curieux, on repassera plus tard. Parce qu'il est bientôt l'heure de l'ouverture des Bains Publics : des bassins chauffés, installés sur le parking du Tunnel, réaménagé en site du festival pour l'occasion. Comme le promettaient les organisateurs et Yann Marguet, on peut enfin se détendre.

A post shared by Festival de la Cité Lausanne (@festivalcite) on Jul 3, 2018 at 2:49am PDT

Cette année, on se détend aussi sur la place du Château . . . . #cite2018 #lausanne #festivaldelacite #mylausanne #festival #switzerland #vaud #tourisme #openair #openairfestival #music #performingarts #dance #chill #relax #instamoment #happiness #drinks

Une publication partagée par Festival de la Cité Lausanne (@festivalcite) le 10 Juil. 2018 à 12 :33 PDT

Et ça marche! Pendant que certains préfèrent rester au sec près du bar, d'autres profitent des bassins ou se font masser sur la table mise à disposition.

Mais l'eau, ça creuse quand même un peu. Et si vous aimez manger, La Cité est aussi l'endroit idéal. Déjà parce que pendant le festival, tous les restaurants de la vieille ville proposent des plats à l'emporter (et il y a même un bar à RACLETTES !!). Et puis parce qu'il y a également plein d'autres stands : des crêpes bretonnes aux plats thaïlandais, vous êtes sûr de trouver de quoi vous rassasier.

La suite de la soirée, comme souvent à la Cité, prend la forme d'un grand mélange :



Par hasard, on se retrouve devant un super concert d'un groupe que l'on ne connaissait pas

Une publication partagée par Festival de la Cité Lausanne (@festivalcite) le 11 Juil. 2018 à 2 :31 PDT

Après 20 minutes, on se rend compte que l'on a raté le début du spectacle qu'on voulait voir En chemin, on tombe sur une connaissance et on finit par s'arrêter, discuter, et changer de plan

En tout cas, on a réussi à voir Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites ? , une pièce de théâtre made in Lausanne. On s'est frayé un chemin pour écouter The Suuns et leurs chansons rock-électro planantes. Puis on a enfin vu les danseurs ( Monstres / On ne danse pas pour rien ) qui répétaient en fin d'après-midi, cette fois devant une tribune pleine. On est même tombé sur un moment très poétique, avec les trois Alice dans les jardins du Petit Théâtre.

► LES PHOTOS DU MARDI 10.07 ◀ Aperçu de la soirée du mardi, ouverture du Festival de la Cité avec la Compagnie Titanos, Golden Delicious Ensemble, Dakota et leurs bains publics, l' Insub Meta Orchestra, la Cie Synergie, MONSTRES de Delavallet Bidiefono, @suuns\_mtl et The Bad Plus ! . . . #cite2018 #lausanne #festivaldelacite #festival #switzerland #mylausanne #music #outdoor #openair #openairfestival #concerts #summerfestival #danse #monstres #freedom #carrousel

Une publication partagée par Festival de la Cité Lausanne (@festivalcite) le 11 Juil. 2018 à 7 :12 PDT

En fait, on a surtout passé une bonne soirée. Et ce n'est pas fini, on a rendez-vous au Festival de la Cité tous les soirs jusqu'à dimanche.

Français Culture Musique nightlife

Author



MyLausanne est un blog participatif qui met en avant et raconte les expériences vécues à Lausanne des locaux, visiteurs et voyageurs.

En savoir plus ...



Lire en ligne



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328562  
Coupure Page: 1/1

Scène

## Dans les bras de Palerme

Grande dame du théâtre international, la Sicilienne Emma Dante est à l'affiche du Festival de la Cité cette fin de semaine, avec son spectacle La Scortecata . Rencontre.

jeudi 12 juillet 2018 Ghania Adamo



«Les histoires que je raconte (...) comportent toujours quelque chose de surréaliste.» ANDREA MACCHIA

Lausanne

De la Sicile, Luchino Visconti, Milanais, avait donné dans son Guépard une des visions les plus séduisantes, celle d'une île fortement marquée par son identité, placée par le sort au pied de l'Italie qui l'écarte d'un coup de botte. Le cinéaste observait alors l'aristocratie locale, un des visages de la Sicile diamétralement opposé à celui des gens ordinaires que Luigi Pirandello, né à Agrigente, mit en scène dans son œuvre,

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous

## Béatrice Métraux a dû voiler son bureau pour la Cité

Lausanne La lumière capricieuse du bureau de la conseillère d'Etat interférait avec un spectacle sous le Château cantonal.



Image: LP

Par Romaric Haddou

Le Conseil d'État dort-il avec la lumière allumée? C'est la question que se sont peut-être posée les spectateurs venus assister à *Monstres*, spectacle donné mardi soir au Festival de la Cité. À 22 h 30, la nuit était tombée et la compagnie Banninga dansait sur la scène de la Châtelaine, aux pieds du Château Saint Maire. Mais d'une fenêtre de l'édifice s'échappaient les rayons d'une lumière restée allumée. «Nos équipes ont remarqué cette lumière non intégrée au spectacle. Rien de dramatique mais c'était un peu gênant, le cadre étant plus joli avec un fond neutre», raconte Gilles Valet, attaché de presse du festival.

La source du problème est rapidement identifiée: c'est l'éclairage du bureau de la conseillère d'État Béatrice Métraux qui est en cause. Suite à des travaux, ce dernier fait des siennes et s'allume par intermittence. «C'est vrai que ça interférait un peu avec le spectacle car c'était particulièrement lumineux. Je me suis donc permis de l'appeler», indique sa collègue de parti, la députée Verte Léonore Porchet. La conseillère d'État revient donc jusqu'au bureau pour fermer son store. Mais celui-ci est blanc et la solution ne lui convient que partiellement. «Elle voulait faire les choses jusqu'au bout et s'est donc employée à fixer un drap noir devant la vitre avec les techniciens du festival», conclut Léonore Porchet. Voilà une histoire de *Monstres* qui finit bien. (24 heures)

Créé: 12.07.2018, 14h04

## Les rafraîchissements du Festival de la Cité

Reportage Mercredi, la bise s'est abattue sur le deuxième jour d'une manifestation où l'offre artistique ne réchauffe pas toujours l'ambiance



Marcin de Morsier, Michel Zendali et Yvette Théraulaz dans une pochade réfrigérante du metteur en scène Marielle Pinsard. Image: MARIUS AFFOLTER

Par Boris Senff

À l'heure de l'apéro du Festival de la Cité, suivez l'appel du muezzin! Mercredi à la place de la Madeleine, ce n'est pourtant ni l'heure de la prière ni du mezze, mais celle de Cyril Cyril, duo genevois formé par Cyril Yeterian et Cyril Bondi, alliant percussions, voix et banjo. «J'ai des origines libanaises et quelques trucs à régler avec ça», précise le premier pour expliquer ses lancinantes mélopées arabisantes, sous un soleil encore dardant la scène de l'Escapade. Le concert en forme de transe rythmique et d'ondulations vocales est raccord avec la chaleur ambiante.

Pour faire baisser la température, le public privilégie la bière mais la manifestation a tout prévu en cas de canicule et la place du Tunnel permet de se doucher et de se baigner (lire encadré). L'ombre demeure un bon moyen de se rafraîchir. Sous les arbres de la place Saint-Maur, la Compagnie Foule Théâtre promet de plus «Comme la pluie», spectacle jeune public. Las, basée sur la confection en direct d'un grand dessin en forme de fresque, la performance souffre d'un volume sonore trop faible et l'on peine à comprendre les propos du dessinateur qui doit même tancer quelques enfants trop bruyants devant les planches... Dommage.

A lire aussi : Béatrice Métraux a dû voiler son bureau pour la Cité



Devant le gradin installé sur le pont Bessières, la Cie Synergie profite d'un temps qui se voile un peu mais surtout du très beau panorama qui s'étend devant les spectateurs. La vue urbaine de la vallée du Flon l'emporte en intérêt malheureusement sur «116th Dream», combinaison de guitare et de danse sur un jeu de puzzle fait de mini-carpettes colorées. Le principe est simpliste, la réalisation un peu poussive, mais le panorama sauve la mise. Les approches sensorielles et immersives d'une certaine esthétique contemporaine trouvent parfois leur limite quand leur objet artistique se dissout dans une expérience globale.

Il n'était qu'une fois au gosier

L'heure de la pause, à côté des DJ écolos de Solar Sound System férus de rock vintage, permet de vérifier la mise en avant des vins de la ville de Lausanne dans l'offre des buvettes et un Il n'était qu'une fois, assemblage de Viognier et de Chardonnay, diffuse plaisamment ses vertus gustatives et consolatrices.

Il est temps de repartir sans perdre courage pour un morceau de consistance théâtrale sur l'esplanade du Château St-Maire. Ce sera «Et à part la musique, qu'est-ce que vous faites?», pièce de Marielle Pinsard avec Michel Zendali en animateur TV, meilleur qu'à l'époque où il l'était vraiment puisqu'il peut enfin exercer envers ses convives une méchanceté sans considération, portée à merveille par la rugosité de sa voix.

L'invité, ou plutôt la cible, n'est autre que Mark Morris, star de la chanson et de la musique vaudoise que vous ne connaissez pas car il n'existe que dans cette fiction déguisée en émission où interviennent de très réels collègues via des enregistrements (Sarclo, Blok, Billie Bird, Sandor) ou sur scène, comme c'est le cas d'Yvette Théraulaz qui vient dérouler ses souvenirs sixties.

La bise se lève, l'atmosphère se frigorifie et la pochade de Pinsard – qui abuse une fois de plus d'un humour potache très approximatif – ne fait rien pour réchauffer les spectateurs pris au piège de cette blague qui tire en longueur et dont les défaillances techniques des projections n'étaient pas voulues, contrairement à ce que l'on pensait!

La rédemption congolaise

C'est dans les bourrasques d'un froid inhabituel ces dernières semaines que viendra la rédemption. Sur une place du Château où se dressent les impressionnants gradins de la scène de la Châtelaine – 10 m de haut à vue de nez et l'une des meilleures infrastructures jamais tentées sur ce lieu – démarre la chorégraphie «Monstres/On ne danse pas pour rien» de la Compagnie Banninga, cocktail musclé de percussions et de danse qui travaille l'énergie, l'explosivité.

Le créateur congolais DeLaVallet Bidiefono revient, avec cette pièce spectaculaire, sur la difficulté de créer dans son pays: «Danser au Congo, c'est se battre deux fois», avertit-il. Dans les fumées et les coups de tonnerre, ses danseurs boxent les cieus, s'envolent dans le vent bien réel qui traverse la place et se jouent des étincelles qui fument sur le plateau. Le spectaculaire s'invite à chaque instant, entre pugnacité démonstrative et effroi de certains tableaux. Une très belle réussite qui fait braver le froid et rend au Château sa place d'honneur de lieu dévolu à la danse dans l'histoire du festival.

Les valeureux bravant une nuit glaçante pouvaient encore trouver un peu de réconfort du côté du jazz un peu tribal d'Ill Considered, adossé à la cathédrale, ou sautiller à l'échauffement au fond du Grand Canyon dans l'ambiance un peu brouillonne mais festive du hip-hop de Dope Saint Jude, mais on se passait de glaçons pour la dernière consommation. (24 heures)

Créé: 12.07.2018, 19h49

À voir encore



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 475'000  
Page Visits: 2'982'715



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328576  
Coupure Page: 3/3

Peter Kernel, ve 13 juillet (20 h, La Face Nord):

Entre Sonic Youth et Valley of Giants, un rock qui dérive sur des territoires inconnus.

«La Scortecata», ve 13 et sa 14 (22 h, La Perchée):

Pièce d'Emma Dante entre commedia dell'arte et Fellini sur un texte du XVIIe.

«Cria», ve 13 et sa 14 (23 h 30, La Châtelaine):

Chorégraphie d'Alice Ripoll propulsée par le Passinho brésilien, entre samba et hip-hop.

«In C» de Terry Riley, di 15 (20 h 45, La Châtelaine):

Musique contemporaine par La Novia.

[www.festivalcite.ch](http://www.festivalcite.ch)



Teletext RTS UN

Télévision Suisse Romande  
2501 Biemme  
022/ 708 91 11  
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Teletext



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70285249  
Coupure Page: 1/1

169 TSR1 13.07.18 08:06:13

## Bains publics au Festival de la Cité

De mardi à dimanche, le Festival de la Cité à Lausanne va transformer la mal-aimée place du Tunnel en espace bien-être. Au total, ce sont 90 spectacles qui sont proposés cette semaine.

A la place du Tunnel, le bruit des voitures est pour un temps remplacé par "le son de la musique, la beauté du geste et des mots", ont indiqué les organisateurs. Le collectif 3615 Dakota y a installé ses Bains publics entre cinq et six heures par jour.

Le Festival de la Cité est aussi doté d'une 2e grande scène, La Châtelaine, adossée au Château Saint-Maire. Les amateurs de danse pourront y voir Cria de la chorégraphe brésilienne A.Ripoll, de retour après sa prestation en 2016.  
168 SPORT TITRE SPORT 170



↳ Lire en ligne



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328556  
Coupure Page: 1/1



Sur scène (ici au festival jazz de Willisau), le trio mise sur l'énergie. DRAGAN TASIC

Musique

## Schnellertollermeier, mécanique choc

Les boucles turbulentes du trio lucernois naissent à la croisée de l'improvisation et du math-rock. En fusion samedi à Lausanne.

vendredi 13 juillet 2018 Roderic Mounir

Festival de la Cité

Le nom donne une impression de vitesse, d'impact et de rigueur mécanique. C'est exactement ça. Schnellertollermeier est la contraction – et l'extension – d'Andi Schnellmann (basse), Manuel Troller (guitare) et David Meier (batterie). Une machine redoutable, bien plus que la somme de ses parties. Les trois musiciens formés dans les écoles de jazz suisses et scandinaves ont fondé Schnellertollermeier en 2006 à Lucerne. Au départ influencé par la scène de Downtown Manhattan

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous



## La transe extatique et dancefloor de Terry Riley

La transe extatique et dancefloor de Terry Riley

Musique • Œuvre phare de la musique minimaliste, « In C » de l'Américain Terry Riley, est mis en vibrations et transes rythmiques par le collectif La Nòvia. A découvrir au Festival de la Cité et sur le net.

Publié le  
13 juillet 2018 par Bertrand Tappolet dans la rubrique Culture

Le Collectif musical français La Nòvia interprète "In C" de Terry Riley

Comment s'adonner corps et esprit à une musique faisant voler en éclats les frontières entre improvisations modales collectives, jazz, musiques traditionnelles polyphoniques, effluves indiennes, rock progressif voire psychédélique ? En se laissant envouter, voire lasser, par la répétition de modules mélodiques propice à une hypnose qui se profile à l'horizon avant de s'étendre à une...

Pour accéder à ce contenu, vous pouvez vous abonner ou payer 3 CHF pour accéder à l'ensemble du site pour une journée !

Si vous avez déjà un abonnement qui inclut l'accès en ligne, merci de vous connecter !

Google+

Twitter

Facebook

Linkedin

email

Print



↳ Lire en ligne



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328573  
Coupage Page: 1/2

## Le Festival de la Cité dans l'ombre du Mondial

Lausanne Le ballon rond a mis la pression sur les organisateurs du festival de rue. 91'000 personnes ont fréquenté la Cité contre 100'000 l'an passé.



Une 47e édition du Festival de la Cité en demi-teinte en termes de fréquentation. (mardi 10 juillet) Image: Keystone

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

Bilan artistique «heureux»

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan «heureux» et saluent «le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité». La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. « Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant », relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

Un succès russe

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres «le théâtre pur de Gwenaël Morin» sur le Pont-Bessières, ou «



Monstres», la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est «la vraie découverte» de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, «complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest». (ats/nxp)

Créé: 15.07.2018, 18h29

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

## Baisse de la fréquentation à cause du Mondial de football

Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 15 juillet 2018 17:43 15. juillet 2018 - 17:43



La Compagnie Synergie - Evita Pitara & Cédric Gagneur lors de la 47e édition du Festival de la Cité

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT (sda-ats)

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est "heureux" du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

Nouvelle scène

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan "heureux" et saluent "le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité". La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. "Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant", relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

Découverte russe



Online-Ausgabe FR

swissinfo  
3000 Berne 31  
031/ 350 92 22  
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 2'345'980



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328563  
Coupure Page: 2/2

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres "le théâtre pur de Gwenaël Morin" sur le Pont-Bessières, ou "Monstres", la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est "la vraie découverte" de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, "complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest".

Culture

Modifié à 19:48

## Moins fréquenté, le Festival de la Cité dresse un bilan artistique "heureux"



La compagnie Synergie et leur spectacle "116th Dream" sur le Pont Bessières lors de la 47e édition du Festival de la Cité. [Jean-Christophe Bott - Keystone]

Le Festival de la Cité à Lausanne a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan artistique est "heureux", estiment ses organisateurs. La concurrence du Mondial est pointée du doigt.

Quelque 100'000 spectateurs s'étaient rendus au Festival de la Cité en 2017, contre 91'000 pour cette 47e édition, indiquent dimanche les organisateurs.

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation lausannoise se disent heureux du bilan et saluent "le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité".

Ils évoquent notamment l'enthousiasme suscité par la nouvelle scène de La Châtelaine, à la place du Château, et le succès des Bains publics installés à la place du Tunnel.

Moyenne d'âge en baisse

Côté spectacles, le festival mentionne entre autres "le théâtre pur de Gwenaël Morin" ou "Monstres", la pièce de DeLaVallet Bidiefono. Ils estiment en outre que "la vraie découverte" musicale de cette édition est le groupe russe Shortparis, "complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest".



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse  
1211 Genève 8  
058/ 236 36 36  
www.rts.ch/

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
UUpM: 826'000  
Page Visits: 13'100'562



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328557  
Coupure Page: 2/2

Les organisateurs soulignent aussi que la moyenne d'âge des visiteurs a baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

ats/jvia

Publié à 19:01 - Modifié à 19:48



Radio Chablais Online

Radio Chablais  
1870 Monthey 1  
024/ 473 31 11  
www.radiochablais.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 800'000



Lire en ligne



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328569  
Coupure Page: 1/1

## La 47ème édition du Festival de la Cité est terminée

Margaux Reguin

15 juillet 2018 17:44:09



Crédit photo: Festival de la Cité

Le Mondial de football aurait fait du tort au Festival de la Cité. Les orages de hier soir aussi.

Malgré tout, les organisateurs se disent « heureux » par cette 47ème édition, qui s'est terminée aujourd'hui après six jours de fête. Quelque 91'000 spectateurs ont été attirés dans la capitale vaudoise.

La nouvelle scène de la Châtelaine et les Bains Publics, en test cette année, auraient été bien accueillis par le public.

Lausanne

## Le Festival de la Cité dans l'ombre du Mondial

Le ballon rond a mis la pression sur les organisateurs du festival de rue. 91'000 personnes ont fréquenté la Cité contre 100'000 l'an passé.



Une 47e édition du Festival de la Cité en demi-teinte en termes de fréquentation. (mardi 10 juillet) Image: Keystone

Mis à jour à 17h43

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

Bilan artistique «heureux»

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan «heureux» et saluent «le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité». La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. « Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant», relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.



## Un succès russe

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres «le théâtre pur de Gwenaël Morin» sur le Pont-Bessières, ou « Monstres», la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est «la vraie découverte» de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, «complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest». (ats/nxp)

Créé: 15.07.2018, 18h29



Online-Ausgabe

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 110'000  
Page Visits: 752'975



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328577  
Coupure Page: 1/1

15.07.2018

## Baisse de la fréquentation à cause du Mondial de football

15.07.2018

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est "heureux" du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

### Nouvelle scène

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan "heureux" et saluent "le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité". La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. "Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant", relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

### Découverte russe

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres "le théâtre pur de Gwenaël Morin" sur le Pont-Bessières, ou "Monstres", la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est "la vraie découverte" de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, "complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest".

ats

Coupe du Monde Lausanne Théâtre Spectacle Musique Manifestation Football Festival Culture



15.07.2018 17:43:42 SDA 0051bsf  
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)  
Arts, culture, et spectacles

## Baisse de la fréquentation à cause du Mondial de football

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est "heureux" du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

### Nouvelle scène

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan "heureux" et saluent "le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité". La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. "Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant", relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

### Découverte russe

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres "le théâtre pur de Gwenaël Morin" sur le Pont-Bessières, ou "Monstres", la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est "la vraie découverte" de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, "complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest".

## Le Festival de la Cité dans l'ombre du Mondial

Lausanne Le ballon rond a mis la pression sur les organisateurs du festival de rue. 91'000 personnes ont fréquenté la Cité contre 100'000 l'an passé.



Une 47e édition du Festival de la Cité en demi-teinte en termes de fréquentation. (mardi 10 juillet) Image: Keystone

Mis à jour à 17h43

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est «heureux» du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

Bilan artistique «heureux»

Malgré ce recul, les responsables de la manifestation tirent un bilan «heureux» et saluent «le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité». La nouvelle scène de La Châtelaine à la place du Château a atteint son objectif et suscité l'engouement des spectateurs, affirme le communiqué.

Les Bains publics installés à la Place du Tunnel ont remporté l'adhésion des habitants du quartier et des enfants. « Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant », relève le festival. La moyenne d'âge du public a en outre nettement baissé grâce aux familles venues nombreuses aux différentes attractions.

Un succès russe



Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM: 475'000  
Page Visits: 2'982'715



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328574  
Coupure Page: 2/2

Côté spectacle, le festival mentionne entre autres «le théâtre pur de Gwenaël Morin» sur le Pont-Bessières, ou « Monstres», la pièce puissante de DeLaVallet Bidiefono à La Châtelaine. Au niveau musique, le groupe russe Shortparis est «la vraie découverte» de cette 47e édition avec un show d'une énergie folle, «complètement hors radars et inconnu en Europe de l'Ouest». (ats/nxp)

Créé: 15.07.2018, 18h29





Teletex RTS DEUX

Télévision Suisse Romande  
1211 Genève 8  
022/ 708 91 11  
www.teletext.ch/TSR2/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Teletext



Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70303776  
Coupure Page: 1/1

166 TSR2 16.07.18 08:27:05

## Festival de la Cité: baisse de public

Le Festival de la Cité a connu une baisse de fréquentation cette année, même si le bilan est "heureux" du point de vue artistique. Les organisateurs pointent du doigt la Coupe du monde de football et un samedi d'orage.

Si l'an dernier, quelque 100'000 spectateurs s'étaient pressés au Festival de la Cité, ils ne sont que 91'000 cette année à avoir fréquenté le coeur de Lausanne et sa vieille ville, indiquent dimanche les organisateurs.

Malgré ce recul, les responsables tirent un bilan "heureux" et saluent "le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité". La nouvelle scène à la place du Château aura atteint son objectif.  
165 SPORT TITRE SPORT 167



## Le Festival de la Cité 2018 se clôt sur un bilan heureux Sarah Curto Elionah 16 juillet 2018 News

### STANDING OVATION POUR LA CHATELAINE

Après six jours de richesse artistique au cœur de la vieille ville, le Festival se clôt aujourd'hui sur un bilan heureux et le formidable enthousiasme d'un large public friand de culture et de convivialité. Parmi les nouveautés de cette année, la majestueuse scène de La Châtelaine sur la place du Château a magnifié les pièces de DeLaVallet Bidiefono et d'Alice Ripoll sous l'œil vigilant du Major Davel. Les Bains Publics de 3615 Dakota & les 3 Points de Suspension ont rempli leur double mission artistique et urbano-thérapeutique en créant du lien avec les habitants du quartier et en mettant en scène un discours aussi cohérent qu'ahuri et tordant. La 47<sup>e</sup> édition a attiré environ 91'000 spectateurs, une affluence légèrement moins forte que l'année passée due à la Coupe du Monde en début de semaine et de fortes pluies d'orage le samedi.

### LES SEPT EFFETS CITE

Une majestueuse Châtelaine qui fait dialoguer patrimoine et arts vivants. Fin des travaux du Château Saint-Maire oblige, il fallait trouver une infrastructure qui rende hommage au patrimoine et mette en valeur les projets artistiques tout en offrant une qualité de réception optimale pour les festivaliers et festivalières. Objectifs atteints au vu de l'engouement public relayé par les médias: « l'une des meilleures infrastructures jamais tentées sur ce lieu » selon le 24 Heures. Une scène à ciel ouvert et toute en légèreté, un très large plateau pour accueillir de grands spectacles et un haut gradin pour permettre au plus grand nombre d'y assister.

### De belles réussites artistiques qui remplissent d'énergie

Belle confirmation de l'importance du cadre qui accueille les performances artistiques, le théâtre pur de Gwenaël Morin présenté devant Les Marches sur le Pont-Bessières a donné des frissons aux spectateurs assis à quelques mètres seulement des jeunes comédiens. Frissons également sur La Châtelaine pour Monstres, la pièce puissante alliant musique et danse de DeLaVallet Bidiefono. Coup de cœur sur La Perchée pour La Scortecata d'Emma Dante, spectacle émouvant et drôle entre tragédie napolitaine et débauche fellinienne qui a captivé le public.

En musique, la vraie découverte a été Shortparis, groupe russe complètement hors radars et inconnu en Europe de l'ouest qui a livré un show particulièrement intense. Energie folle, authenticité et spontanéité sur scène, la cold wave de Saint-Petersbourg a marqué les esprits. Plaisir largement partagé par le public en transe, comme pour la techno punk organique de La Jungle. Sur le Grand Canyon, les têtes d'affiche Suuns et Chassol ont confirmé tout le bien que l'on pensait d'eux. Quant aux rappeurs locaux d'XTRM Tour, ils ont comme à leur habitude provoqué l'émeute, mais une émeute très bon enfant ! Le programme de musique classique a également réservé de grands moments avec Luca Pianca au théorbe dans La Cathédrale et Fabrizio Chiovetta au piano sur la jolie Placette Bonnard.

### Des Bains Publics pourvoyeurs d'espoir

L'ambition du Festival de modifier notre regard sur la ville était tout spécialement portée cette année par le projet des Bains Publics installé sur la place du Tunnel. La balnéothérapie urbaine portée par le collectif 3615 Dakota et les 3 Points de Suspension a pris de l'ampleur de jour en jour, attirant les habitant-e-s du quartier, les enfants qui dès le 2<sup>ème</sup> jour attendaient impatiemment l'ouverture des portes, passant-e-s et festivalier-e-s. Certains et certaines y ont passé des heures, du jacuzzi au sauna, du karaoké pour faire pousser les salades aux tables de relaxation. Mais aussi à écouter le discours philosophique et drôle des artistes. Un projet qui fait réfléchir en s'amusant et qui pour sûr a marqué les esprits. Nous ne verrons plus jamais ce parking totalement comme avant !



## Des déambulations accrocheuses

Le Schmurtz , projet participatif de la compagnie La Ménagerie a mis en sons et en images passantes et passants devenus acteurs de courts films d'animation. Courts métrages diffusés à la nuit tombée sur l'écran de la place du Château. Tous les jours dans des lieux différents, les gens se sont pris au jeu. Ambiance de carnaval avec la fanfare haïtienne La Bande à Pieds Follow-Jah qui a déambulé plusieurs jours dans les rues de la Cité entraînant derrière elle une ribambelle de badauds dansants et chantants, dont des dames haïtiennes qui n'avaient plus eu de contact avec leur culture depuis 23 ans.

## Jeune public en hausse

Grande baisse de la moyenne d'âge du public ! Surtout en fin d'après-midi... Les familles ont investi les lieux en grand nombre. La programmation jeune public s'adressait à différentes tranches d'âges avec des propositions très variées : cirque, marionnettes, musique. Attraction phare proposée en continu, le Manège Titanos au look art brut a conquis les enfants et beaucoup amusé les parents aussi ! Carton plein pour Pas si bêtes, spectacle de marionnettes sur la jolie Placette Bonnard.

## L'esprit cité du XS au XL

De magnifiques découvertes, un terrain propices à de belles rencontres conviviales, des lieux magnifiques ou improbables métamorphosés par les propositions artistiques et un accueil soigné du public. Cette année, Laure Akash responsable de la décoration a offert de nombreux petits salons home made bricolés et récupérés aux festivaliers et festivalières conquis. Grands spectacles, petits salons, petits projets, grandes expériences, l'esprit cité se décline du XS au XL dans tous les domaines !

## Des nuits sans rêves partagés

La difficulté d'obtenir un lieu pour poursuivre les soirées après les horaires de fermeture du festival en plein air est une problématique qui a pesé sur cette édition. Sur nos staffs et notre public. Canaliser les ardeurs des plus motivés qui sont restés dans le périmètre faute d'alternative a été difficile et a engendré des nuisances sonores pour les habitants du quartier. La culture ne s'arrête pas à 1h30 du matin. La culture nocturne a ses artistes et ses adeptes. Le Festival a absolument besoin de trouver une solution... Affaire à suivre.

Rendez-vous du 9 au 14 juillet pour la 48ème édition !



Online-Ausgabe

Radio 3FACH  
6004 Luzern  
041 417 00 70  
www.3fach.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations  
Page Visits: 12'500



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024  
Référence: 70328583  
Coupure Page: 1/2

## Das nicht so typische Stadtfest

17.07.2018 -



Letzte Woche durfte 3FACH die schöne Stadt Lausanne besuchen. Während einer Woche findet jedes Jahr das "Festival de la Cité" statt, welches 100'000 interessierte Menschen anzieht. Am Festival findet man Tanz, Theater, Musik und Zirkus und das auf 18 verschiedenen Bühnen in der Altstadt. Es hebt sich klar von einem gewöhnlichen Stadtfest ab und bietet ein alternatives Programm.



Online-Ausgabe

Radio 3FACH  
6004 Luzern  
041 417 00 70  
www.3fach.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 12'500



[Lire en ligne](#)



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70328583  
Coupure Page: 2/2



Im Gespräch mit den Besucherinnen und Besuchern durften wir feststellen, dass die offene und urbane Atmosphäre sehr geschätzt wird. Ausserdem ist das Festival gratis und fördert so den Dialog zwischen den BewohnerInnen.

Einblicke von unserem Aufenthalt findest du in folgendem Video:

## FESTIVAL DE LA CITE - Bilan positif

Lausanne 18.07.2018 - 17:32 Rédigé par Rédaction



DR

Après 6 jours de richesse artistique au cœur de la vieille ville de Lausanne, le Festival de la Cité s'est clôt sur un bilan positif malgré la météo et la coupe du monde de football. Cette 47<sup>e</sup> édition, marquée par de nombreuses nouveautés a attiré environ 91'000 spectateurs, une affluence légèrement moins forte que l'année passée.



## Forever Pavot und der Crossfuck

18.07.2018 -



Es ist wohl kein Geheimnis mehr: wir lieben kleine Festivals.

Die Musikfester, bei denen nicht 20'000 kreischende Mädels deinen Gehörgang zerstören und der Platz vor der Bühne nicht Stunden vor dem Gig besetzt werden muss.

Wir lieben die Festivals, die bislang noch eher unbekannte KünstlerInnen vor ein überschaubares Publikum bringen und für Musikentdecker eine neue Welt bieten.

Eines dieser Festivals ist das Festival de la Cité, welches bis zum vergangenen Sonntag die ganze Stadt Lausanne belebt hat. Wir waren vor Ort und haben einen neuen 3Fach-Liebling entdeckt: Emile Sornin und seine Band Forever Pavot.



Online-Ausgabe

Radio 3FACH  
6004 Luzern  
041 417 00 70  
www.3fach.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 12'500



↳ Lire en ligne



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70338217  
Coupure Page: 2/2



Wir haben den sympathischen Franzosen auf ein Interview getroffen.

Wie er seine Liebe zur Musik entdeckte, welche Kinderwünsche in Erfüllung gingen und wie sich seine musikalische Karriere bisher verändert hat, das erfährst du im Podcast:

Der "Crossfuck" ist übrigens die Lieblingspose von Emile. Abgeschaut von einem Rapper und gleich an unseren Moderator Livio weitergegeben (siehe Foto oben).

# la terrasse

Le journal des arts de la scène francophone

## Festival de la Cité Lausanne



Publié le 19 juillet 2018 - N° 267

**Fête et festival tout à la fois, le Festival de la Cité Lausanne a offert une programmation éclectique qui prouve qu'on peut combiner approche grand public et prise de risque artistique.**

A Lausanne, du haut de la cathédrale qui domine la ville, un guet crie l'heure (entre 22h et 2h du matin) des quatre points cardinaux de sa tour et rassure ainsi les habitants qu'aucun danger ne les menace dans la nuit. Survivance folklorique et touristique du passé médiéval de la cité vaudoise, le guet a certainement du mal à se faire entendre quand, au début de chaque été, le festival de la Cité Lausanne investit les ruelles de la vieille ville avec ses multiples scènes théâtrales et musicales et autres stands de nourritures et de boissons en tous genres. Autour de la cathédrale, sur l'une de ces collines qui surplombent le majestueux lac Léman, toute une foule grossit alors, à partir de la fin de l'après-midi, autant drainée par les possibilités de fête

et de convivialité que par les spectacles gratuits qui s’y succèdent. Concerts, DJs, spectacles de cirque, de théâtre, de danse, performances et installations y attendent le festivalier, l’y surprennent à chaque coin de rue, dans des jardins, sur des places ou à l’intérieur d’un tunnel, dans un éclectisme joyeux supervisé par Myriam Kidri, directrice du festival depuis 2015.

### **Diversité des formes**

Anciennement directrice de l’Usine, lieu alternatif genevois, Myriam Kidri marie son tropisme originel, qui la fait pencher vers des formes expérimentales, aux exigences d’un festival destiné à tous les publics, et concocte ainsi une programmation à la fois audacieuse et accessible. La recherche d’une diversité des formes, des genres et des cultures à travers une programmation internationale et vaudoise nous a permis de découvrir notamment le spectacle *Cria* de la chorégraphe brésilienne, Alice Ripoll, qu’on gagnerait à davantage programmer en France. Danseurs de passinho y croisent hip-hop, twerk, voguing, sur une musique mariant musique électro et percus traditionnelles dans des rythmes trépidants. Alternant épisodes en musique et passages silencieux, les dix interprètes recrutés dans des baile funk du Brésil y font preuve d’une agilité hors-pair, d’une énergie joyeuse et facétieuse, mais aussi par moments d’une sensibilité plus sombre qui donne à ce spectacle un caractère profondément émouvant. On est aux antipodes du spectaculaire quelque peu démonstratif des *Monstres* de DeLaVallet Bidiefono, qui occupait la veille la même scène adossée au Château Saint-Maire, qui dans un vent frigorifiant avec sa haute façade de vieilles pierres prend parfois de faux airs de Cour d’honneur d’Avignon. Côté formes plus petites, le duo Ioannis Mandafounis et Manon Parent de la compagnie Projet 11 a délivré un rafraîchissant concert dansé, *Sing the positions*, ponctué de mélodies samplées en direct, de lyrics aussi drôles que simples, dispensés avec une joie et une liberté communicatives. Florence Minder, qu’on retrouvera au théâtre de la Bastille l’hiver prochain, a proposé une sorte de conférence ou one woman show qui télescope le trash, la parodie d’esthétique séries-films d’action, les rapports homme-femme et autres questions plus ou moins sérieusement politiques avec un humour tout en détachement (*Saison 1/ Episode 01 Ce que le monde attend de vous c’est une histoire*). Un exemple parmi d’autres de cet équilibre entre le divertissant et le questionnant que poursuit avec bonheur le festival de la Cité.

Eric Demey